

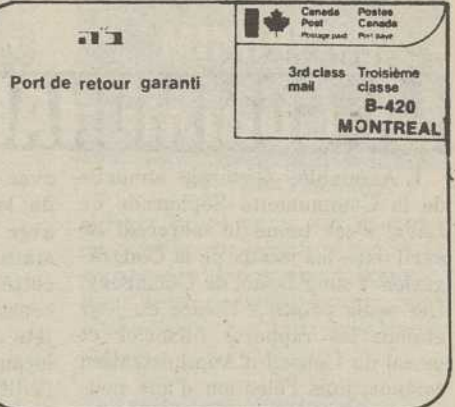


la voix Sefarad

MONTREAL

SIVANE TAMMOUZ 5740

MAI JUIN 1980



EDITORIAL

ORIENTATIONS COMMUNAUTAIRES

La création de la C.S.Q. en 1976 a résulté de la prise de conscience que la réunification des services communautaires était devenue une nécessité. Ainsi les constituantes existantes, le Centre Communautaire Juif, l'École Maimonide et le Rabbinate Sépharade du Québec continuaient à s'occuper respectivement de domaines socio-culturels, éducatifs et religieux. Place était également faite aux constituantes régionales et la Communauté Sépharade de Laval s'est jointe à la C.S.Q.

Le rôle de la C.S.Q. est un rôle de représentation et de coordination. Les représentants élus par l'assemblée générale et les représentants délégués par les constituantes, en nombre égal, au sein du Conseil d'Administration, ont été prévus afin de permettre le dialogue entre les constituantes qui offrent des services communautaires et qui sont mis en marche par des bénévoles principalement, et la population qui reçoit ces services. Parallèlement, la C.S.Q. s'est dotée de commissions à responsabilité générale: administration, campagne, formation de cadres, information, Relations extérieures et affaires sociales.

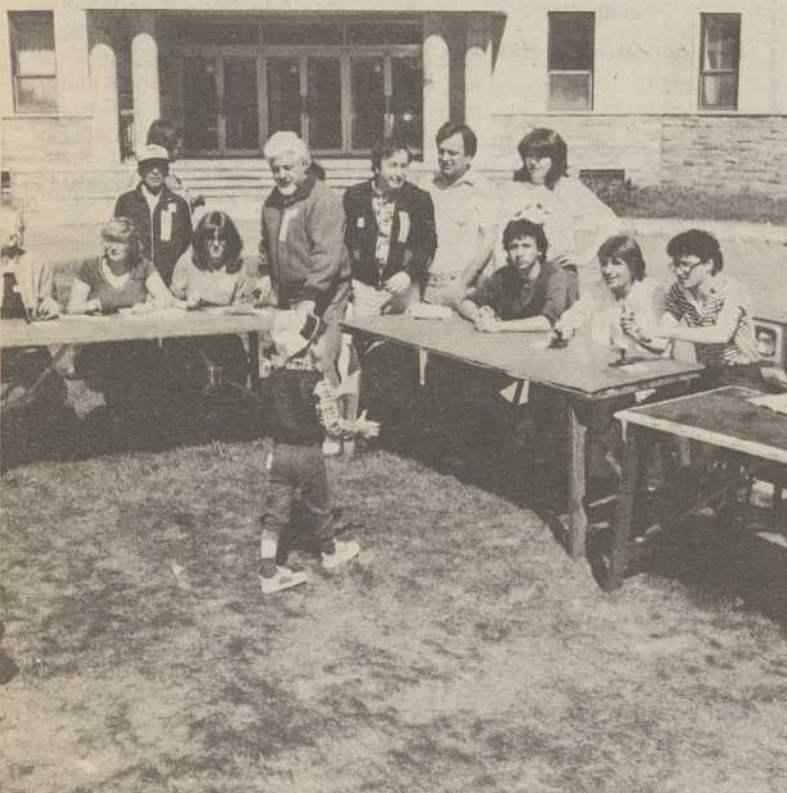
Le Centre Communautaire Juif organise une vaste gamme d'activités par tranches d'âge: garderie, enfants, district, jeunes adultes, adultes et âge d'or. L'accent est mis sur les jeunes afin de leur apporter suffisamment d'activités extra-scolaires qui offrent une dimension culturelle propre à la communauté: conférences, cours d'hébreu, voyages organisés, chorale, figurent parmi les programmes du C.C.J.

L'École Maimonide qui a connu une croissance vertigineuse, dispose de trois campus et couvre aujourd'hui les tranches d'âge allant de la garderie au secondaire. Son rôle est d'offrir une éducation générale et une éducation juive, garante de la survie judaïque de la future génération: les cours d'hébreu, de bible et d'histoire juive se greffent au programme d'éducation générale.

Le Rabbinate regroupe les synagogues et la Hevra Kadisha, et se penche sur les sujets d'ordre religieux. Il offre tant les services rituels que des réponses halakhiques à des problèmes soulevés par les pratiquants. Un séminaire rabbinique forme de futurs rabbins.

D'autres tendances apparaissent cependant: elles sont axées principalement sur la volonté d'introduire des activités diversifiées sous l'égide du Rabbinate, volonté qui n'est pas toujours partagée et qui crée une polarisation grandissante. Cette nouvelle tendance est-elle contraire à la tradition du judaïsme sépharade libéral? Vient-elle comme une nécessité d'intégrité en vue d'une survie plus authentique? C'est là une question de fond à laquelle il n'existe pas de réponse facile. Une communauté qui se veut unifiée se doit d'accepter les différences en son sein. Elle se doit également de poser des gestes avec suffisamment de prudence, gestes qui doivent être acceptés de concert avec la majorité des bonnes volontés.

MARCHE DE JERUSALEM: UN RECORD D'AFFLUENCE



SEMINAIRE D'ORIENTATION



le 27 avril

s'est tenu, à l'École Maimonide, le séminaire d'orientation communautaire, conformément aux décisions de l'Assemblée Générale du 13 janvier. Différents ateliers ont travaillé sur les sujets suivants: Affaires religieuses, affaires éducatives, affaires socio-culturelles et statuts. Ces ateliers ont fonctionné sous la direction de M. Armand Elbaz, M. Henri Znatz, M. Roger Banon et M. Léon Hazan.

La gamme des options communautaires a été longuement discutée et les options en présence étaient centrées sur la nature des relations entre les constituantes. Entre autres, le rôle du Rabbinate a fait l'objet de longues discussions. Devrait-il s'agir d'un corps se limitant au rituel rabbinique et l'orga-

nisation des synagogues, ou bien d'un corps qui aurait son mot à dire dans les affaires éducatives ou socio-culturelles? Comment faire pour harmoniser les relations de travail de l'ensemble des personnes qui s'identifient comme sépharades et satisfaire l'éventail communautaire?

Le débat fut très long et parfois très passionné. Deux constituantes qui avaient suspendu leur adhésion à la C.S.Q. ont réintégré les rangs. Il a été décidé de continuer à travailler sous forme de petits comités. Les présidents de la C.S.Q. et des constituantes ont fait la déclaration suivante:

"Les présidents de la C.S.Q., du Rabbinate Sépharade du Québec, de l'École Maimonide, du Centre Communautaire Juif, ont unanimement déclaré:

— Qu'ils affirment le profond attachement de leurs organisations à la cause sépharade et à son avenir dans la communauté. Dès la création de nos organisations, cet attachement nous a permis de surmonter bien des difficultés. De ce fait, il nous permet de croire dans l'avenir.

— Qu'ils affirment leurs convictions quant à la nécessité de voir une communauté sépharade unie représentée par la C.S.Q. et ses constituantes.

— Qu'ils expriment leur détermination à conjuguer leurs efforts pour réunifier toutes les composantes de la communauté.

— Qu'ils se promettent de tout mettre en oeuvre pour ramener l'harmonie dans la communauté, et de donner à celle-ci des services qu'elle est en droit de recevoir de leurs organisations."

Nouveau Président du Congrès Juif Canadien:

LES DOUZE POINTS D'IRWIN GOTTLE

Le nouveau Président du Congrès Juif Canadien a fait connaître ses opinions à propos des grands problèmes auxquels les Juifs canadiens doivent faire face. Ci-suivent quelques extraits des discours qu'il a prononcés ces deux dernières années:

1. Relations avec le gouvernement:

De nombreuses préoccupations canadiennes ont une dimension juive: le conflit du Moyen-Orient, le boycott arabe, les juifs d'URSS ou même la situation au Québec. Aussi devons-nous avoir la meilleure représentation possible. Aussi aurons-nous recours à des professionnels de haute compétence.

2. Relations Israël-Canada:

La cause d'Israël mérite notre plein support, non pas parce qu'il s'agit d'une cause juive, mais parce qu'il s'agit d'une cause juste. Un leader au Congrès Juif Canadien se doit de se sentir à l'aise en tant que Canadien et, en tant que Juif, engagé.

3. Juifs en danger de par le monde:

Nous entrons dans les années 80 alors que de nombreuses communautés Juives sont persécutées: en Union Soviétique, en Syrie et en Ethiopie, notamment. Nous nous devons d'agir selon le précepte rabbinique: chacun de nous est garant de notre destinée juive.

4. La situation au Québec:

Nous sommes témoins pour la première fois d'une rencontre entre le fait français et le fait Juif. L'avenir sera différent mais cela ne nous empêche pas d'être moins juifs ou moins créateurs.

5. La constitution du Congrès Juif Canadien:

En tant que juriste constitutionnel, il sera de mon devoir d'assurer

que la démocratie est bien assurée sans toutefois qu'il y ait abus. Les séances du Congrès seront ouvertes à tout le monde.

6. Relations inter-communautaires:

En tant que juriste constitutionnel, il sera de mon devoir d'assurer que la démocratie est bien assurée sans toutefois qu'il y ait abus. Les séances du Congrès seront ouvertes à tout le monde.

7. Le boycott arabe:

Notre priorité doit être d'évaluer une loi anti-boycottage efficace afin de mettre frein à toute discrimination envers les citoyens canadiens.

8. Les criminels de guerre nazis:

Il y a dans l'histoire juive des faits qui sont terribles à croire, mais qui n'en ont pas moins été vécus. Nous devons continuer à poursuivre les criminels nazis, y compris ceux qui résident au Canada.

9. Les droits de l'homme au Canada:

Le Congrès Juif Canadien doit renouveler ses efforts en faveur des droits de l'homme là où il y aurait outrepassement des droits de l'homme.

10. Combat du racisme et de l'antisémitisme:

Il se développe aujourd'hui une nouvelle forme d'antijudaïsme différente de l'antisémitisme classique. Cette antijudaïsme s'exprime par un antisionisme. Toute minorité ou nation sur le globe a ses pleins droits... tant qu'il ne s'agit pas de la nation juive.

11. Implication au Congrès:

Je ressens un certain malaise sinon une indifférence envers le Congrès Juif Canadien. Il y a d'ailleurs énormément de personnes compétentes qui s'impliqueraient plus si



M. Gottle, professeur à l'Université McGill et avocat en matière de libertés civiles, agit à titre de conseiller juridique d'Anatoly Scharansky et de Ida Nudel, ainsi que d'autres prisonniers de conscience soviétiques. Il est également conseiller juridique au sein de l'Association Canadienne des Libertés Civiles se rapportant à la Commission d'Enquête McDonald à propos de la Gendarmerie Royale du Canada.

M. Gottle, réputé pour être reconnu comme l'un des plus extraordinaires orateurs publics, a œuvré à titre de conseiller spécial auprès du Ministre Fédéral de la Justice, de Président de la Commission de la coercition économique et de la discrimination, de co-président national des professeurs canadiens pour la paix au Moyen-Orient et de Président de la Fondation Canadienne des Universitaires pour la Paix au Moyen-Orient.

motivées par un meilleur leadership communautaire.

12. Identités et valeurs juives:

Nous avons besoin d'un leadership éclairé ayant reçu une bonne formation juive et qui inspire les autres par leurs actes et leur comportement. En bâtissant un nouvel esprit communautaire, nous nous bâtissons.

ELECTIONS A LA

LA COMMUNAUTE LAVAL

L'Assemblée Générale annuelle de la Communauté Sépharade de Laval s'est tenue le mercredi 30 avril dans les locaux de la Congrégation Young Israël de Chomedey. Les seuls points à l'ordre du jour étaient les rapports financier et moral du Conseil d'Administration sortant, puis l'élection d'une nouvelle équipe.

Le rapport financier a été présenté par M. Marc Elfassi, trésorier sortant et a reçu l'approbation de l'Assemblée.

Dans son rapport moral, le président, M. Salomon Oziel a tout d'abord rappelé les réalisations de son équipe durant l'année 79-80 laquelle, pour reprendre ses propres termes "fut une année de reprise en main et de réorganisation". "Nous avons voulu, a-t-il ajouté, tout d'abord, avant de nous lancer dans des projets d'envergure, établir des bases solides de "fonctionnement qui nous permettraient de nous épanouir et de nous développer dans un cadre communautaire digne de ce nom". Quant aux réalisations que M. Oziel a voulu inscrire au crédit de son C.A., nous avons notamment retenu le travail de réorganisation administrative et comptable et la rédaction de nouveaux statuts — adoptés lors de l'Assemblée Générale extraordinaire du 12 mars 1980.

M. Oziel a également rappelé les études et enquêtes menées par des comités travaillant en collaboration

avec le C.A. et concernant l'avenir de la Communauté: négociations avec Young Israël concernant le statut des Sépharades au sein de cette congrégation, perspectives de construction d'une synagogue, projets d'aménagements de nouveaux locaux pour les Sépharades dans l'édifice communautaire de Young Israël. Parmi les autres réalisations que M. Oziel a rappelées dans son discours, nous avons noté la location d'un siège social sis au coin de Notre-Dame et Curé Labelle, les fêtes et services religieux spécialement organisés pour les jeunes lors de Simhat Torah et de Hanoucah, l'affiliation officielle à la C.S.Q. et au Rabbinate Sépharade du Québec.

Dans sa conclusion le président sortant a souligné l'importance de l'année qui commence et des tâches qui attendent le nouveau C.A. "Tout d'abord, a-t-il déclaré, nous devons en arriver à une décision quant au futur de notre synagogue, étroitement lié à celui de notre Communauté. Quelles que soient les décisions prises par la majorité des membres, nous devons rester unis et travailler à la construction de notre synagogue, où qu'elle se trouve.

Nous devons déployer des efforts supplémentaires afin d'encourager les jeunes de 18 ans et plus, ainsi que tous les membres en général, à participer activement et en grand nombre aux activités reli-

gieuses et sociales de notre Communauté.

Nous devons enfin et surtout développer cet esprit de militantisme communautaire qui est déjà nôtre et le répandre parmi tous nos membres et tous les Sépharades de Laval.

Il m'a fait plaisir d'être à votre service et je vous remercie de la confiance que vous m'avez accordée."

Après les applaudissements d'usage qui reconnaissent le dévouement de l'équipe sortante, celle-ci s'est retirée, laissant à M. Léon Benoliel, président des élections, secondé par M. Sam Bensmihen, secrétaire, et Albert Cadoch, scrutateur le soin de présenter les nouvelles candidatures. Les postulants étaient au nombre de 11 dont 7 ont été élus au scrutin secret conformément aux statuts. Cette nouvelle équipe dont la première réunion s'est tenue le 7 mai dernier nous a fait connaître la distribution des postes qu'elle a décidée:

M. Salomon Oziel, président sortant, réélu à l'unanimité par les membres du nouveau C.A.

M. Jimmy Moyal, Vice-président exécutif.

M. David Abitbol, adjoint au Parnass et Vice-président chargé des affaires culturelles et religieuses.

M. Simon Chiche, Secrétaire.

M. Léon Afriat, Trésorier.

M. David Bendayan, Parnass de la synagogue depuis plus de dix ans, réélu par l'Assemblée Générale du 30 avril, membre ex-officio du C.A.

M. Samuel Benoliel, adjoint au Parnass et membre élu du C.A.

M. Solly Lévy, responsable de l'information et des relations publiques.

MM. Salomon Oziel, Simon Chiche et Solly Lévy ont été désignés pour représenter la C.S.L. auprès de la C.S.Q.

Quant à M. David Abitbol, il représentera les Lavallois au sein du Rabbinate Sépharade du Québec.

La direction de La Voix Sépharade présente ses meilleurs voeux de réussite au nouveau Conseil d'Administration de la Communauté Sépharade de Laval.

Docteur

William Déry,

B.Sc., D.M.D.

MEDECINE DENTAIRE

3535 QUEEN MARY ROAD,
SUITE 317
MONTREAL H3V 1H8
TELEPHONE 341-4488

Vicky MOGRABI

488-6778

&

Nicole BOUHADANA

336-9941

AGENTS
IMMOBILIERS
TRUST NATIONAL
482-8531

Mail Cavendish

Au service de la
communauté sépharade

RESTAURANT GRILL "PATANIA"

kosher

- Spécialités orientales
- Soirée orientale tous les samedi soir à partir de 21 heures

4699 Van Horne — Tel. 342-0087

CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA COMMUNAUTE SEPHARADE DU QUEBEC

PRÉSIDENT:

Michel Chokron

GRAND RABBIN:

Dr David Sabbah

MEMBRES INSTITUTIONNELS:

RABBINAT:

Salomon Benbaruk

Isaac Ezagui

Mardoché Levy

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF:

Sidney Benudiz

Albert Bendahan

Bob Luck

ECOLE MAIMONIDE

Jean-Claude Lasry

Jules Elalouf

Henri Znatu

CHOMEDEY LAVAL

Mario Edery

Salomon Oziel

Marc Elfassy

EX-OFFICIO:

FEDERATION SEPHARDIE CANADIENNE:

Joseph Benarosh

ALLIED JEWISH COMMUNITY: SERVICES:

Dodo Helpfer

La Communauté Sépharade du Québec est composée de quatre divisions principales dénommées constituantes.

La division socio-culturelle:

Le Centre Communautaire Juif, agence de loisirs.

La division éducative:

L'École Maimonide, école juive de langue française, garderie, élémentaire, secondaire.

La division religieuse:

Rabbinate Sépharade du Québec assure la direction spirituelle de la communauté.

La division régionale:

Communauté Sépharade de Laval sert les membres de cette région sur tous les aspects socio-culturels.

Administrateurs:

Elie Abitbol

Michel Abitbol

André Amiel

Moïse Amselem

Ralph Benatar

David Bensoussan

Claude Chiriqui

Sylvain Daham

William Dery

Charles Lugassy

DIRECTEURS:

Avi Shloush

Elias Malka

Elka Palumbo

Henri Simon

Gaby Zagury

Lucien Benarrosh

Henri Elbaz

Charles Chocron

Joseph Gaby

Lailouz Ralph

SECRETAIRES:

Esther Elkaim

Responsable: David BENSOUSSAN

Secrétaire de Rédaction: Alberto S. DELBURGO

Administration, lecture et rédaction:

Perla AMRAM

Salomon BENBARUK

Sidney BENUDIZ

Sylvain DAHAM

Moïse AMSELEM

David BENSABATH

Solly LEVY

Roger BANON

Danielle COHEN

Florine SEROUSSI

Secrétaire: Esther ELKAIM

La Voix Sefarad

4735 Côte Ste-Catherine
MONTREAL, Qué. H3W 1M1
Tél.: 733-4998 — 733-3945

La Voix Sefarad, journal de la Communauté Sépharade du Québec, est tiré à 6,000 exemplaires. Grâce à une liste d'envoi qui se veut la plus complète qui soit. La Voix Sefarad rejoint la presque totalité des Sépharades du Québec.

La moitié du tirage est acheminée par voie de poste à Montréal, au Québec, dans le reste du Canada, ainsi qu'aux organismes sépharades des Etats-Unis, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Ouest et d'Israël. Notre numéro de l'Organisation Internationale de Normalisation est: ISSN: 0704-5352.

Tout droit de reproduction est strictement interdit à moins d'autorisation spéciale. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada. Membre de l'association de la presse ethnique du Québec.

Le siège de la Communauté Sépharade du Québec est situé au: 4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal, P.Q., CANADA, Tél.: (514) 733-4998.

Imprimé: Journal Offset Inc., 254 Benjamin-Hudon, Ville St-Laurent.

POUR VOS VOYAGES D'AFFAIRES OU D'AGREMENT

Les voyages Elof "Air"

6165 Côte-des-Neiges
Montréal, Qué. H3S 1R7
Tél.: 731-9937 — 731-0511



EL AL



royal air maroc

Dr. GABY ZAGURY M.D.

Médecin de famille

489 5785

Centre de médecine
familiale Kildare

7005 Kildare rd. Suite 8
Cote St. Luc. QUE.
H4W 1G1

DANIELE OIKNINE

ADVOCATE/AVOCATE

TEL. 871 1300
RES. 737 2637

1255 Carré Philippe
suite 605
Montreal QUEBEC H3B 3G5

El Morocco II Restaurant



SPECTACLE TOUS LES SAMEDI SOIR
AVEC L'ORCHESTRE "EL-AL"

La cuisine orientale
par excellence

Strictement Kachère
Facilités — Réceptions
Mariages
Bar — Mitzvot

3450 DRUMMOND, MONTREAL
Au Nord de Sherbrooke 844-6888

VERS UNE COMMUNAUTE SEPHARADE DE L'ONTARIO?

La population sépharade de Toronto comprend près de 5,000 personnes, et il est courant d'entendre l'anglais, le français et l'espagnol dans cette communauté.

Jusqu'ici, la communauté est regroupée en congrégations: Maghen David, Petah Tikva, Tiferet Israël, Or Maarav, et le regroupement de l'âge d'or Bene Sefarad.

Les premiers jalons d'une C.S.O. ont été plantés. Une telle communauté regrouperait les départements suivants: affaires religieuses, affaires sociales, affaires philanthropiques, jeunesse, relations publiques, affaires culturelles et éducatives, et administration.

Le Rabbin Assayag a été nommé pour s'occuper du regroupement des congrégations.

- LE MOUVEMENT DE JEUNESSE -

De part l'expansion et le développement de la Communauté, il apparaît nettement que le Mouvement de Jeunesse subit par contre-coup, ces mêmes processus, ce qui l'amène d'une façon naturelle à "corriger le Tir". S'il y a extension de la Communauté à travers les différentes villes périphériques, le Mouvement de Jeunesse se doit d'être là où la jeunesse se trouve. (Ville St-Laurent, Chomedey, Côte-St-Luc, Côte-des-Neiges) c'est-à-dire que dans chacune de ces villes, ses responsables, ses programmes. De part le développement Communautaire, et son installation, le Mouvement, qui était "élitiste" par le passé, se transforme en Mouvement de Jeunesse Communautaire d'éducation populaire, c'est-à-dire ouvert à tous et à toutes, avec une idéologie redécouverte: "Am Israel, la Communauté, Torat Israel, un Judaïsme vivant, Eretz Israel, une centralité d'Israel dans les programmes, dans notre conduite, dans nos actes.

— Une formation de responsables du Mouvement doit être pensée, et réalisée au niveau de toute la Communauté.

Nos préoccupations à venir:

1- Être présent là où la jeunesse se trouve.

2- Idéologie "Communautaire" (Am Israel, Torat Israel, Eretz Israel).

3- Formation d'une relève de responsables du mouvement de Jeunesse.

1- être présent là où la jeunesse se trouve, c'est avant tout décentraliser le District, et l'implanter dans les quartiers, ouvrir des locaux dans les Communautés, et faire vivre le quartier au niveau culturel, éducatif et social. C'est donc recréer l'infrastructure du Mouvement de Jeunesse dans chaque localité.

2- L'idéologie Communautaire repasse sur les fondements même de la Communauté, le Mouvement se doit d'être pluraliste, et être reconnu par chacun de la Communauté. Le mouvement de Jeunesse doit répondre aux préoccupations de chaque Jeune Juif, et permettre de se construire en tant qu'homme responsable dans notre Communauté.

3- Il est évident qu'un Mouvement de Jeunesse se doit de répondre en 2 concepts fondamentaux. Mouvement, qui est donc l'opposé, l'antithèse de la statique, de l'inertie, de "l'idée de Musée", donc être toujours en situation "auto-critique", afin de se dépasser.

— Jeunesse donc l'espoir, la fantaisie, l'idéal.

La formation d'une relève de responsables doit être effectuée dans ce sens, savoir que le Mouvement de Jeunesse appartient aux Jeunes. Notre préoccupation étant de former de Jeunes Juifs responsables, qui à leur tour formeront d'autres Jeunes Juifs responsables.

Moche Chalom

LA SYRIE UNE PRISON POUR 5,000 JUIFS

ENTREVUE: JUDY FELD CARR

MINORITÉS
SÉPHARADES

par Dina Sabbah

Nous proposerons aux lecteurs des articles sur certaines minorités sépharades à travers le monde. Pour notre deuxième article, nous avons choisi "Les Juifs de la Martinique".

Les Juifs de la Martinique:

La communauté de la Martinique est constituée depuis une quarantaine d'années, et compte une population juive de 400 personnes environ. La vie communautaire, proprement dite, ne commença dans la capitale de cette île des Antilles Française que par l'arrivée du petit-fils du Grand Rabbin Raphael Encaoua (Président du Haut Tribunal Rabbinique, décédé à Salé en 1935), qui essaya de rassembler autour de lui les quelques Juifs qui vivaient dispersés.

Il s'installa dans l'île, et grâce au Sépher Torah qu'il apporta, il organisa dans son domicile les offices du Shabbat et des fêtes. Ces manifestations religieuses se multiplièrent, et c'est ainsi que se créa l'esprit communautaire, alors inexistant, mais le départ de Monsieur Encaoua, en raison de son âge avancé, et la reprise du Sépher Torah appartenant à un de ses aïeux, obligea la communauté à prendre conscience de cette nouvelle situation, ce qui motiva la construction d'un ensemble comprenant:

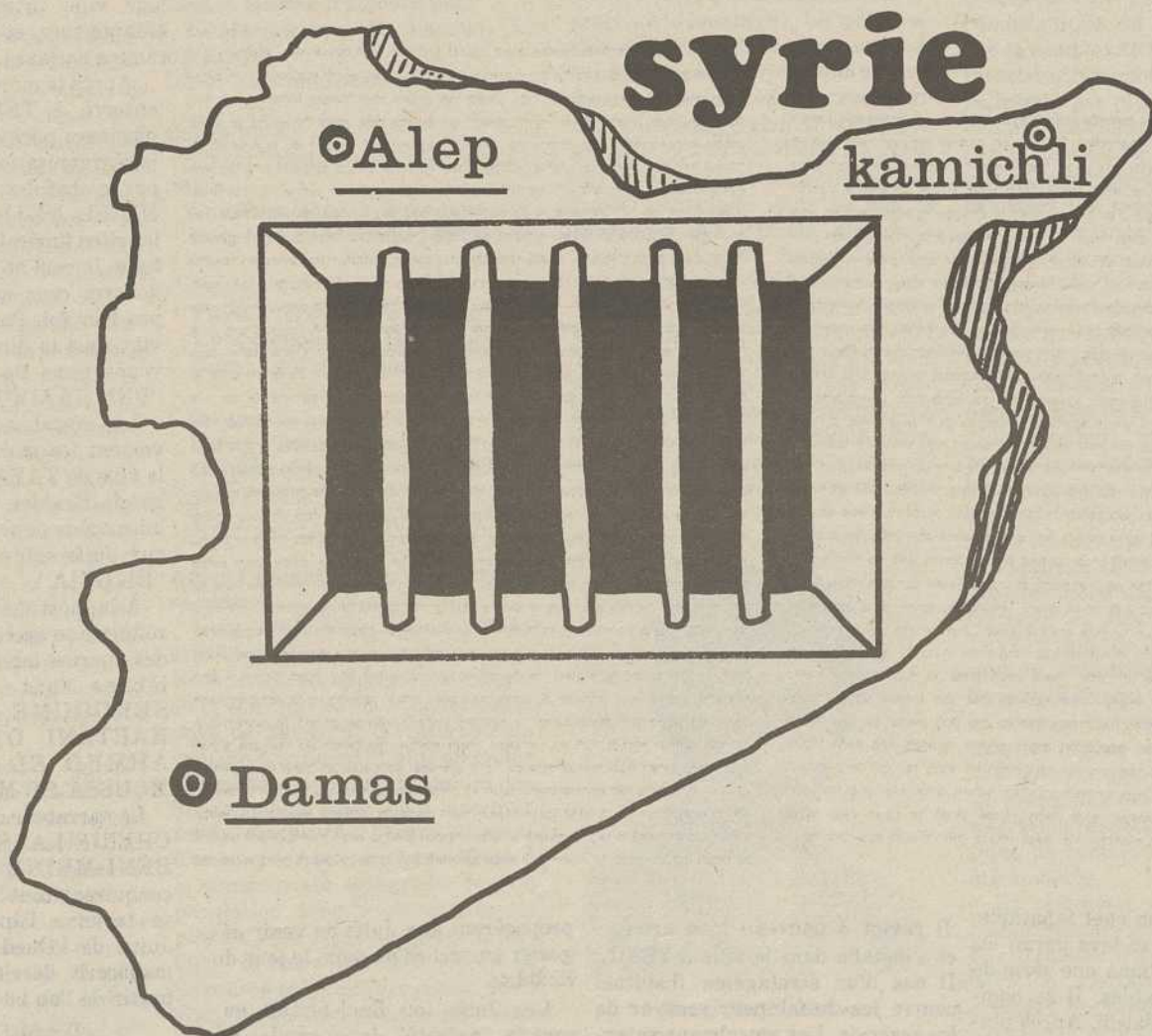
— Une très belle synagogue ouverte le Shabbat et les jours de fête.

— Un centre culturel pour les différentes activités de la jeunesse.

— Ajoutons par ailleurs, l'installation de grands congélateurs pour le dépôt de la viande venant des États-Unis, ainsi que d'autres produits cachères.

Il n'y a pas de rabbin à demeure ni de chohet. Les "mohalim" viennent du Vénézuéla pour les "brithmilot" (circoncisions). Le Consistoire Israélite de France délègue chaque année un rabbin à l'occasion des fêtes de Roch Hachana, Yom Kippour et Soucoth. Ce rabbin remplit généralement les fonctions de ministre officiant et de chohet.

La majorité des membres de la communauté de La Martinique sont sépharades. Si pécuniairement leur situation est, semble-t-il, très bonne car ils sont des hommes d'affaires, des commerçants ou des hauts fonctionnaires, il n'empêche que l'on déplore, malgré l'esprit traditionneliste qui sévit, un pourcentage très élevé de mariages mixtes.



Judy Feld Carr est connue de par le monde pour son activité en faveur des Juifs des pays arabes. Judy Feld Carr est entièrement dévouée à cette cause: elle a commencé un comité chez elle à la maison, il y a de cela sept ans, puis au sein de sa congrégation Beth Tsedek à Toronto. Ses activités ont eu un tel retentissement que son comité est devenu un comité permanent du Congrès Juif Canadien en 1976. Madame Feld Carr est professeur de musique et mère de six enfants.

V.S. — Mme Feld Carr, quels sont les buts du comité pour les Juifs des pays arabes?

J.F.C. — Notre activité a des buts humanitaires. En premier, aider les Juifs, qui ne peuvent quitter les pays arabes, à émigrer. Nous les soutenons moralement, financièrement et faisons pression pour obtenir de leurs gouvernements des visas d'émigration. Ainsi, nous leur fournissons des articles religieux et conservons le contact afin de les soutenir moralement. Nous aidons notamment les familles des personnes emprisonnées pour avoir essayé de quitter le pays.

V.S. — Qu'est-ce qui vous a motivée à entreprendre votre action?

J.F.C. — En 1968, le monde vit l'hystérie collective qui accompagna la pendaison de neuf Juifs à Bagdad, et deux autres à Basra en Irak. En 1972, nous apprenions la disparition de onze personnes, apparemment assassinées, dans les prisons irakiennes. Nous n'avions pas alors de comité, et les familles des différentes personnes séquestrées en Irak et en Syrie criaient désespérément à l'aide. Il faut ajouter qu'à l'époque, il n'existait aucune instance militant en faveur de ces Juifs.

V.S. — Quelle est la situation actuelle des Juifs de Syrie?

J.F.C. — Il y a près de 5,000 Juifs aujourd'hui en Syrie. C'est ce qu'il reste d'une communauté qui comprenait en 1948 près de 40,000 personnes. Aujourd'hui, ils sont dispersés entre Damas (3,000), Alep (1,300) et Qamishli (200). Leur situation est si désespérée que des familles entières ont essayé de fuir la Syrie. Les Juifs sont démunis de leurs droits: ils n'ont pas le droit d'émigrer et sont retenus en otages depuis 1948. L'ex-ministre des Affaires étrangères syriennes, déclarait: "La Syrie est en guerre contre Israël et nous ne pouvons laisser nos citoyens renforcer l'armée d'Israël." Un tel argument est ridicule: la balance militaire est loin de dépendre des quelques centaines de jeunes à l'âge de la conscription. De plus, les autorités syriennes refusent de laisser partir les Juifs vers les pays où ils ont leur famille, que ce soit au Canada, aux États-Unis ou en Amérique Latine.

L'absurde va jusqu'à dénigrer aux jeunes Juives d'émigrer afin de se marier. Par ailleurs, les Juifs sont souvent soumis à des arrestations, des longs interrogatoires, et des emprisonnements pour des charges variées. Sur leur carte d'identité, les Juifs ont le mot "MOUSAWI" (de confession mosaïque) imprimé en lettres bleues. Par contre, les musulmans ou les chrétiens de Syrie n'ont aucune mention de leur religion sur leur carte d'identité. Les Juifs n'ont pas le droit de vote, et leur courrier est systématiquement censuré.

Les postes gouvernementaux sont fermés aux Juifs. Ils sont obligés d'avoir des associés musulmans s'ils font du commerce à l'étranger. Ils doivent informer la police secrète de toute transaction faite à l'étranger. Ceci dit, la majorité des Juifs vivent dans la pauvreté. Ils ont de plus, énormément de difficultés à avaliser leur héritage, ou même leur propriété. Les écoles juives existantes sont dirigées par des directeurs musulmans appointés par le gouvernement. Ces écoles doivent comprendre bon nombre d'étudiants palestiniens qui harcassent continuellement les enfants juifs. De plus, elles sont obligées de se servir de livres de classes syriens qui comprennent une propagande anti-juive des plus haineuses. En résumé, nous pouvons déclarer sans ambage que la Syrie est une prison pour les 5,000 Juifs qui y vivent.

V.S. — Quel appui avez-vous obtenu de la part de la communauté juive?

J.F.C. — Extrêmement faible, malheureusement. Il semble que la situation des Juifs de Syrie ne soit pas une priorité. Attendons-nous un nouvel holocauste pour nous réveiller? Nos appels, qu'ils soient des appels de fonds, des appels à l'aide aux Juifs de Syrie ou des appels à l'intérêt à cette cause, sont restés sans réponse, que ce soit du côté sépharade que du côté achkénaze.

V.S. — Quel genre d'activités initiez-vous?

J.F.C. — Nous publions un bulletin mensuel qui est publié de par le monde; nous collectons également différents effets religieux que nous expédions en Syrie. Nous travaillons également à sensibiliser le monde à leur cause. En 1974, le jour du Chabbat Zakhor, les corps de quatre filles juives ont été ramenés au ghetto de Damas, suite à leur tentative de fuite. Depuis, régulièrement, nous commémorons le Chabbat Zakhor dans de nombreuses synagogues. Notre activité sur le plan international a permis de libérer un grand nombre d'individus. À l'heure où de nombreux troubles à base confessionnelle secouent ce pays, nous devons rester plus que jamais vigilants quant à la situation de nos frères.

MARC QUEDOSHIM

COMPTABLE AGREE



50 Place Crémazie Ouest
suite 610

MONTREAL, Qué.

Tél.: 381-2161

GARAGE
BOHBOT INC.

Mécanique
générale

Pneus Michelin

738-4137

738-2977

3722 Jean-Talon Ouest
Coin Côte des Neiges
Montréal, P.Q.

DAVID TOLEDANO & CO.

A.S. TRAITEURS
226, Rue Fairmount
Montréal H2T-2M7

Tel: 274-7376

RECEPTIONS DE TOUS GENRES —
CUISINE FRANCAISE ET MAROCAINE.
Nous pouvons vous offrir une gamme
de produits strictement Kosher sous la
supervision du Vaad-Ha'ir tels que:
Pastilles - Cigares - Rate farcie - Pas-
tilla - etc... Plats prêts à emporter sur
commande.

DISCO-MOBILE

LES
CHARMAND

MUSIQUE POUR
TOUTES CIRCONSTANCES

CHARLIE 731-8827 731-9937	ARMAND 486-5965 487-5028
---------------------------------	--------------------------------

direct service
imprimerie



JOE MALKA
JULES OUAKNINE
849-2660

1435, Bleury, suite 803,
Montréal, P. Qué. — H3A 2H7



HISTOIRE

LES TRIBUS "BENI ISRAEL" AU MAGHREB

par Salomon BENBARUK

Le fameux livre «NER HAMA-RAV» du célèbre Rabbin marocain Yossef Tolédano Z"L, traite de l'histoire du Judaïsme Marocain depuis les temps reculés «TOLEDOT ISRAËL BE-MAROCO».

Le chapitre 30 fait état d'un ancien manuscrit sur l'époque dite de l'OUED DRÁA qui traite d'un épisode assez curieux d'une tribu Juive, vivant en régime de Royauté, sous le règne de "Yossef Le Prophète" et son fils Yaakov. Cela se passe au sixième siècle dans l'extrême Sud Marocain, dans la Vallée du Drâa, baignée par l'Oued Drâa, à la lisière du Sahara, aux noms de villes et villages à consonance berbéro-sémite, tels que TAMANDARITE, MÉDINATE RIBAT, EL HJAR, GHMAT, DJEBLINE, TAMAGHROUT.

Le Roi Samuel, fils de Yaakov, installé dans sa capitale El HJAR sur les rives de l'affluent Oued Zitoun, vivait en bon voisinage avec une population chrétienne qu'il avait prise sous son autorité et protection. Mais une reine guerrière, chrétienne, dénommée CITA, entreprit de guerroyer longtemps jusqu'à ce qu'elle fut mise à mort, ses armées détruites, et que la paix revint pour presque un siècle.

Alors le Royaume Juif eut à subir la présence des Musulmans qui demandèrent aide et protection au roi et s'installèrent dans les pays et demeures laissés vides par les

Chrétiens. Mais un chef fanatique rusé et guerrier, se leva parmi les musulmans et entama une série de guerres interminables. Il se nommait Brahim El Bardii. Après plusieurs défaites, BRAHIM se réfugia au Tafilalet (région voisine).

Il revint à nouveau bien armé, et s'installa dans la ville d'YSSIL. Il usa d'un stratagème (habituel contre les Juifs) pour essayer de les asservir. Les musulmans enterrent leurs armes dans le sable, et

proposèrent aux Juifs de venir négocier un accord de paix, le jour du Shabbat. Les Juifs (ou Bnei-Israël) eurent la "naïveté" de se rendre au rendez-vous, et se virent offrir de

se convertir à l'Islam par "Brahim El Bardii" et former un seul peuple. Les Juifs ayant refusé, ont été massacrés au nombre de 17,000, leur ville prise, les femmes et enfants tués, et le restant asservis comme esclaves.

Après la mort d'El Bardii qui fut enterré à TELOUET, on relate plusieurs péripéties. Tout d'abord, la réorganisation de la communauté par le chef des esclaves "MIMOUNE EL NEJJAR" qui réinstaura les rites funéraires hébraïques: Tahara, linceul et enterrements, pour honorer ceux qui n'abandonnèrent pas leur foi. Peu à peu, la paix revint sous la direction de chefs dévoués issus de la grande famille "BEN SAADOUNE".

Les musulmans devenus définitivement les maîtres, construisirent la ville de TAZANGOURIT. Le vizir de Brahim, KAYIM EL ALI, lui succéda et accorda sa protection aux Juifs contre un impôt spécial "EL GZIA".

À la mort de KAYIM, plusieurs roitelets se succédèrent et se firent des guerres intestines. Les plus célèbres sont JAFFAR BEN SERDOUNE, MHAMED EL HARTANI, OTMAN TOUATI, AHMED EL MARRAKCHI, MOUSSA EL MEGHRAOUI, etc.

Le narrateur qui se nomme SIDI CHERIF LAASRI, relate que les BÉNI-MRINE (les Mérinides), conquièrent tout le Maghreb. Ainsi se termine l'épopée de l'époque Juive de l'Oued Drâa, et dont le manuscrit décrit les péripéties à partir de l'an 90 du 6ème siècle.

(Traduit du Judéo-Arabe et résumé par Salomon Benbaruk)

AFFAIRES SOCIALES

La nouvelle commission des Affaires Sociales de la C.S.Q. vient de démarrer sous la direction de M. Henri Elbaz. Selon M. Elbaz, le rôle de la commission est de veiller à ce que la population sépharade bénéficie des services que les différentes agences de services sociaux ou autres fournissent des services adéquats, c'est-à-dire des services qui tiennent compte de la dimension culturelle de la communauté en tant que telle. Cette commission aura deux rôles: celui d'informer la population des services auxquels elle a droit, et également surveiller que ces services sont convenablement rendus.

Actuellement, le Centre d'Accueil de la C.S.Q. est un centre d'information desservant principalement les nouveaux immigrants sépharades. La nouvelle commission se veut être un centre de références face à des réseaux multiples: centres locaux des services communautaires, services sociaux juifs à la famille, résidences pour personnes âgées, services hospitaliers, projet Genève, etc. La commission profiterait des structures communautaires de la C.S.Q. afin de mieux transmettre son information.

La commission part de zéro étant donné qu'elle repose actuellement sur un nombre restreint de bénévoles qui auront pour première tâche d'effectuer une recherche sur les problèmes sociaux dominants dans les années 80, ainsi qu'un inventaire des services existants. Dans une phase ultérieure, il y aurait un appel au volontariat communautaire, ainsi que la mise en place d'une structure professionnelle adéquate.

LOGEMENTS POUR PERSONNES ÂGÉES
Vers l'acquisition de l'immeuble Garland?

La pénurie d'habitations subventionnées dans le quartier Côte des

Neiges/Snowdon, constitue un problème grave. Selon Statistiques Canada, la population de Snowdon/Côte des Neiges est de 93,343. Il existe un total de 41,305 logements privés occupés. Un pourcentage élevé (87%) de ces logements sont loués plutôt que possédés. Un grand nombre des résidents demeure dans des logements trop petits et dans un état déplorable, et sont obligés de payer des loyers élevés.

Selon les statistiques, il y a plus de 24,270 familles dans Côte des Neiges. Plus de 13% de ces familles sont des familles monoparentales. Les familles des travailleurs à faible revenu ou des travailleurs en chômage, ont des revenus limités. Une grande partie de leurs revenus est consacrée à leurs loyers.

Les handicapés sont dans une situation de logement aussi difficile, puisqu'ils ont eux aussi des revenus fixes. De plus, la plupart des immeubles n'offrent pas les services dont les infirmes ont besoin comme les garde-fous sur les trottoirs de sortie, les ascenseurs, etc. Même situation pour les personnes âgées. Les statistiques nous révèlent que Côte des Neiges/Snowdon possède le plus fort pourcentage de citoyens âgés de Montréal. Il y a 15,390 personnes âgées (16.5% de la population totale) qui habitent le quartier. Quarante-six pourcent de ces personnes âgées sont veuves, n'ont comme revenu qu'une pension fixe (et un supplément) et se font souvent intimider par les propriétaires pour payer des loyers exorbitants.

Un regroupement d'organismes communautaires formé du **Projet Genève**, de l'Association des locataires de Côte des Neiges, de l'Association de l'Âge d'Or, de l'Association de la Communauté Noire, a été mis au courant de l'existence d'un immeuble vacant situé au 5300, Place Garland. L'immeuble, construit il y a 3 ans, pos-

ède 81 logements. Il n'a jamais été habité. Il est actuellement la propriété de la Société Centrale d'Hypothèques et de Logement qui l'a mis en vente.

En décembre 1979, le regroupement a demandé au président du Comité Exécutif du Conseil Municipal de la Ville de Montréal, d'acheter cet immeuble pour en faire une habitation à loyer modique (HLM).

Face à cette sérieuse pénurie de logements publics dans le quartier, plus de 40 groupes ont décidé d'appuyer les efforts du regroupement pour obtenir la transformation de l'immeuble de la rue Garland en habitation subventionnée. Ce sont des groupes des secteurs du service social et de l'éducation, des associations ethniques, et des organismes religieux. Ils représentent plus de 75,000 citoyens du quartier Côte des Neiges/Snowdon.

LE PROBLÈME PROPRE AU QUARTIER CÔTE DES NEIGES/SNOWDON

Bien qu'un très grand nombre de familles à faible revenu, d'handicapés et de personnes âgées habitent Côte des Neiges, les chiffres de l'Office Municipal d'Habitation de Montréal nous indiquent qu'il y a très peu de logements publics par rapport aux besoins.

Les statistiques de l'Office d'Aide Sociale de Côte des Neiges nous révèlent que leur clientèle pour le mois de février 1980 remonte à 2,100 personnes. Plus de 80% de ces clients étaient des familles monoparentales avec enfants ou familles époux-épouse. En plus, 75% de tous les clients desservis par l'Aide Sociale de Côte des Neiges sont des cas à long terme qui resteront sur l'Aide Sociale. Ainsi, la majorité de ces personnes seraient éligibles, quant à leur revenu, pour des HLM. Cependant, il n'y a aucune habitation subventionnée pour ces familles défavorisées de

Côte des Neiges/Snowdon. En fait, c'est le seul quartier de Montréal qui n'offre pas de logements à loyer modique aux familles défavorisées.

Les statistiques nous montrent encore que 16.5% de la population de Côte des Neiges sont des personnes âgées de 65 ans et plus. Quoique la majorité de personnes âgées ont des revenus fixes, très peu de personnes âgées habitent des HLM.

L'Office Municipal d'Habitation possède en ce moment un seul immeuble de 81 logements pour les personnes âgées, sur la rue Gatieneau, dans Côte des Neiges. Un autre immeuble de 76 logements est en construction sur la rue Plamondon. Il est surprenant de constater que, bien que la Ville reconnaisse que le quartier ait la plus forte concentration de personnes âgées, seulement 158 appartements à loyer modique sont disponibles pour toute la population de Snowdon/Côte des Neiges.

Les handicapés sont encore moins favorisés puisque seulement 6 appartements leur sont consacrés, dans l'immeuble de la rue Ga-

tineau. Aucun appartement ne leur a été réservé dans l'immeuble de la rue Plamondon.

Il est à noter que l'Office Municipal d'Habitation a reçu plus de 13,000 demandes de logements l'an passé. Plus de 75% des candidats répondaient aux critères d'admission dans les HLM. Cependant, seule une faible partie d'entre eux (1,500) peuvent être admis. La Directrice des Relations Publiques de l'Office Municipal d'Habitation a déclaré que parmi les 400 demandes qui ont déjà été reçues pour l'Habitation Plamondon, près de 300 répondent aux critères établis. La demande de logements publics dépasse de loin les approvisionnements.

Face à ces faits et à ces chiffres, il est évident qu'il y a un urgent besoin de logements subventionnés pour les familles à faible revenu, pour les handicapés et les personnes âgées de Côte des Neiges/Snowdon. L'acquisition de l'immeuble de la rue Garland à cette fin aiderait à répondre aux besoins des citoyens.

Ingenieur de l'Ecole Supérieure d'Electricité de Paris
Master of Sciences de l'Université Ucla, Los Angeles

Donne cours particuliers, à domicile ou chez lui, en
Mathématiques (pures et/ou appliquées) et Physique
Tous niveaux Secondaires et Pré-Licence
Prix modérés, résultats et progrès garantis

1ère leçon d'essai gratuite
Téléphoner de 9h. à 21h. à
Daniel Tolédano - 487-3415
5740 boul. Cavendish, Côte St-Luc H4W 2T8

English tutoring also available

FORMATION DES CADRES

PROGRAMME DE FORMATION DES CADRES: APPORT EDUCATIF ET INCITATION A LA REFLEXION

par Dr Effie Matalon

Nous avons eu le privilège de faire partie du groupe des étudiants et étudiantes qui ont participé au programme de formation des cadres, organisé dernièrement par la Communauté Sépharade du Québec. Ce cours a débuté le 23 octobre 1979 et se terminera le 27 mai 1980, si la Commission concernée décide de ne pas offrir une nouvelle série de cours pendant l'automne 1980.

La première partie appelée "formation générale", comprenant cinq conférences a permis aux participants de se familiariser avec les faits saillants de notre existence, en tant que Juifs en général, et en tant que Juifs habitant au Québec. Elle fut clôturée par une soirée sociale, gracieusement offerte et soigneusement préparée par le président de la Commission et son épouse, M. et Mme E. Malka, qui ont bien voulu nous accueillir à leur domicile. C'est ce soir même que les étudiants ont reçu un diplôme témoignage de leur participation à la première session.

La deuxième partie appelée "formation spécifique", s'est répartie en huit cours et sera également clôturée par une réunion sociale à la maison de M. D. Bensoussan, membre de la Commission de Formation de Cadres. Cette deuxième partie s'est centrée sur des sujets qui attaquent directement le fonctionnement des cadres, les principes de marche d'un Conseil d'administration, les problèmes de politique, les liens entre le judaïsme et le vécu personnel, les affaires internes des constituantes de la C.S.Q. et les obligations que nous nous devons face à l'État d'Israël. Au plan pratique, il y a eu assistance des participants à des réunions du Conseil d'administration des quatre constituantes de la C.S.Q., assistance qui fut précieuse en raison de l'occasion qu'elle nous a offerte d'observer in vivo les procédures suivies dans les assemblées délibérantes.

Suite à cette expérience nous avons pris l'initiative de donner un aperçu succinct de l'apport éducatif et des réactions ou réflexions suscitées en nous par les conférences. Avant d'aller plus loin, il importe de noter qu'il s'agit juste des impressions d'une personne et non du groupe entier présent à la formation. Nous sommes loin de prétendre que l'apport relevé synthétise les éléments substantiels de chaque cours et les aspects multidimensionnels qui auraient pu le caractériser. Il vaut alors mieux déduire que ce texte ne rend pas justice à l'enseignement; il ne représente qu'une perception limitée à la personne qui le rédige. Plus spécifiquement, nous nous sommes posé quelques questions à la fin de chaque cours et nous avons essayé d'y apporter des réponses. Ces questions sont les suivantes: "Qu'est-ce que j'ai pu apprendre ce soir et qu'est-ce que j'ai retenu?" "Quelles sont mes réactions face à ce cours et quelles sont mes réflexions?"

En ne perdant donc pas de vue ces quelques données explicatives, commençons par examiner la première session; premièrement en décrivant les cours et deuxièmement en présentant l'apport éducatif et les réflexions qui en découlent.

Première session

Cours no 1

Titre: "Ouverture. Organisation communautaire. Problématique communautaire."

Conférenciers: E. Malka, C. Chriqui, M. Chokron.

Date: Le 23 octobre 1979.

Cours no 2

Titre: "La communauté juive au Québec et les relations ashkénazes/sépharades. Les sépharades dans le Québec d'aujourd'hui."

Conférenciers: M. Yaroski, J. Benarosh.

Date: Le 6 novembre 1979.

Cours no 3

Titre: "Histoire des juifs sépharades."

Conférencier: D. Bensoussan.

Date: Le 20 novembre 1979.

Cours no 4

Titre: "Israël après la paix."

Conférencier: L. Benbaruk.

Date: Le 4 décembre 1979.

Cours no 5

Titre: "Le message juif."

Conférencier: Dr D. Sabbah, Grand Rabbin.

Date: Le 18 décembre 1979.

Apport éducatif de la première session

L'apprentissage apporté dans plusieurs domaines a été riche. Nous avons su apprécier le réseau d'organismes de la Communauté juive de Montréal, à l'intérieur de laquelle fonctionnent plus ou moins séparément les Ashkénazes et les Sépharades. Nous nous sommes rendu compte du besoin pressant d'augmenter les services offerts à la communauté sépharade, dont la population tend à s'accroître de plus en plus. Nous avons été sensibilisés à l'idée des différences de mentalité et de culture des Juifs en diaspora, qui semblent se reproduire dans plusieurs milieux. Un exemple est la dichotomie Ashkénazes/Sépharades que nous constatons à Montréal, en Israël et ailleurs. Cette dichotomie n'est pas seulement le résultat de différence de langue, mais aussi des particularités de coutumes, de culture religieuse et de tempérament. La présence de division politique face au référendum accentue la dichotomie déjà existante et est inhérente au vécu culturel et politique de la province de Québec.

Un voyage dans l'histoire juive, il y a cinq mille ans et plus, a mis en évidence une fois encore, la richesse de notre patrimoine et la capacité surprenante de notre race pour la survie humaine, malgré les multiples persécutions et les péripéties de nos ancêtres. Les origines des Juifs sépharades ont été aussi abordées. Comme extension à ces connaissances historiques, sont venues s'ajouter les questions politiques et autres qui préoccupent aujourd'hui l'État d'Israël.

Finalement, le cours centré sur le message juif nous a fait réaliser la grande valeur juridique et philosophique de notre religion. Les services du Rabbinate Sépharade furent explicites.

Réflexions sur la première session

L'idée de recruter des cadres parmi des adultes entre 25 et 45 ans nous a paru excellente. Les questions posées à la période de discussion nous font penser à un groupe de personnes intelligentes et concernées. Cependant, nous constatons la présence d'hétérogénéité du point de vue pays d'origine. Les participants sont des Sépharades venant du Maroc, de l'Égypte, du Liban, d'Israël, etc. On peut se demander comment la mentalité et la culture de chacun peut influencer le travail d'équipe. Car le travail effectué dans un Conseil d'administration ou autre, exige de la collaboration, des compromis, des adaptations constantes. Les membres des petits comités doivent-ils être choisis sur une base d'affinité intellectuelle, d'homogénéité d'ethnie, d'orientation sociale ou de traits de personnalité complémentaires?...

D'autre part, il est sûr que la division Ashkénazes/Sépharades nous préoccupe. Comment faut-il aborder le problème à la base, pour que les deux communautés se rapprochent davantage? La préparation des programmes de jeunes ou d'adolescents appartenant aux deux communautés pourrait être une bonne suggestion. Prenons, par exemple, les camps d'été, les groupes de scoutisme, les activités des jeunes organisées dans un but de rencontre des enfants des deux communautés. Ou même au plan des adultes, pourquoi pas des activités qui permettaient l'implication sociale des deux communautés? Même si ces projets ont été déjà réalisés, et ne se sont pas avérés suffisamment fructueux et même si le tout semble trop utopique, pourquoi ne pas essayer à nouveau? L'espoir nous garde en vie de toute façon!



Dr. Effie Matalon

Deuxième session

Cours no 1

Titre: "Relation humaine."

Conférencier: H. Bergeron.

Date: Le 10 février 1980.

Cours no 2

Titre: "Management et Marketing général."

Conférencier: J.C. Chebat.

Date: Le 12 février 1980.

Cours no 3

Titre: "Qu'est-ce que la politique?"

Conférencier: J. Kantrowitz.

Date: Le 11 mars 1980.

Cours no 4

Titre: "Panel sur les constituantes de la C.S.Q."

Conférenciers: Cinq présidents.

Date: Le 25 mars 1980.

Cours no 5

Titre: "Le fonctionnement d'un conseil d'administration."

Conférencier: J. Gabay

Date: Le 15 avril 1980.

Cours no 6

Titre: "Que fait-on pour Israël?"

Conférenciers: M. Chalom - Avi Shlush.

Date: Le 29 avril 1980.

Cours no 7

Titre: "Comment vivre son judaïsme."

Conférencier: Rabbi Zilberstein.

Date: Le 6 mai 1980.

Cours no 8

Titre: "Débat sur le fonctionnement des quatre Conseils d'Administration de la C.S.Q."

Conférenciers: D. Bensoussan et L. Benbaruk.

Date: Le 27 mai 1980.

Apport éducatif de la deuxième session

Cette session fort spécialisée, fut consacrée à l'apprentissage de maints sujets qui ont peu de relation entre eux, mais qui font partie intégrante du fonctionnement des Conseils d'administration et du fonctionnement d'une communauté en général.

La communication verbale, outil primordial dans l'établissement du contact entre deux personnes ou plus, fut examinée du point de vue théorique. Le passé culturel de l'émetteur et du récepteur, ainsi que la complexité inhérente aux interactions humaines dans une équipe formée par plus de deux personnes, ont été élucidés. La conférence sur le marketing et management général a permis de comprendre les principes qui régissent la relation entre une organisation et ses clients. Elle nous a aussi éclairés sur le choix des cibles à viser, sur les problèmes concernant le type de population à desservir et sur les conflits qui existent entre les besoins à satisfaire et les contraintes économiques et sociales.

D'autre part, une introduction à la politique comme sujet général fut fructueuse dans le sens qu'elle nous a fait réaliser la distinction entre les concepts de la légitimité de l'autorité, de la force du pouvoir, des conditions nécessaires pour influencer les structures politiques. Les fonctions de la bureaucratie en tant qu'institution exécutive et influentielle furent énoncées. Suite à ce cours, l'historique et l'articulation des quatre constituantes de la C.S.Q. nous ont été présentés par les présidents des Conseils d'administration respectifs. La problématique de certaines constituantes a été amorcée.

La cinquième conférence traita de la structure et des fonctions administratives d'un Conseil d'administration. Certaines parties importantes du Code Morin ont été élaborées et la préparation d'un ordre du jour a été expliquée. Nos devoirs envers l'État d'Israël ont été longuement discutés dans le sixième cours.

Pour combler le besoin d'apprentissage pratique, chaque étudiant a participé au moins à trois réunions du Conseil d'administration de chacune des quatre constituantes de la C.S.Q. Cette expérience a été fort appréciée.

Enfin, nous n'incluons pas dans cette section l'apport éducatif des deux derniers cours, car nous soumettons ce texte à la Voix Sépharade avant que ces cours n'aient été donnés.

Réflexions sur la deuxième session

Nous n'avons pas de doutes sur la bonne intention des personnes qui ont suivi le cours de formation des cadres de la C.S.Q. Ils ont consacré du temps et y ont mis beaucoup d'énergie. Cependant, nous nous permettons de questionner leur motivation consciente ou inconsciente. Est-ce que cette dernière est guidée par un simple besoin de contribuer à l'augmentation des services de la communauté? Est-ce qu'elle vise principalement des buts qui seront positifs pour les Sépharades du Québec? Ou est-ce que cette motivation est dominée par la recherche du pouvoir et de la satisfaction narcissique? Car les exemples d'abus de pouvoir et de négligence du bien commun, sont malheureusement fréquents dans toutes les communautés et toutes les sociétés.

Quelle que soit notre motivation, nous tous, nous devons nous poser ces questions et essayer d'y répondre en utilisant de l'introspection et de la sagesse.

Et tout ceci nous amène au problème d'orientation de base de la Communauté Sépharade du Québec. Les leaders à devenir seraient conseillés de considérer sérieusement les aspects multidimensionnels qui sont impliqués dans le statut d'immigrant. Les valeurs du pays d'origine, qu'elles soient sociales, culturelles, psychologiques ou politiques, peuvent être en conflit avec les valeurs du pays d'immigration. La double identité de l'immigrant qui exige une loyauté aux

croances déjà assimilées et un désir d'adaptation à la société du pays qui a bien voulu l'accepter, n'est pas facile à combiner. Mais cette double identité est là et il est impossible de l'ignorer.

Et que dire des priorités? Qui décide ce qui est prioritaire et ce qui constitue un bon choix? Quels sont les principes à suivre? Ce sont toutes des questions auxquelles il est difficile de répondre. Néanmoins, ce serait une erreur d'oublier de mentionner ici, que les militants des changements de politique interne de la Communauté Sépharade du Québec peuvent mieux réussir en allant graduellement et en considérant l'opinion des anciens qui ont plus d'expérience que nous, jeunes apprentis.

Finalement, il est opportun à ce moment-ci de faire des suggestions pour la reprise possible des cours pendant une troisième session, en automne 1980. Nos suggestions sont les suivantes: (a) sensibilisation des participants à l'idée de recherche des atouts et des faiblesses personnelles, par le biais d'un groupe de formation ("T group"), (b) apprentissage des méthodes qui permettent à un leader de conduire un groupe de façon démocratique et (c) simulation d'un Conseil d'administration où chaque participant jouerait le rôle de président, de secrétaire ou de membre à tour de rôle. Et ce, toujours sous la supervision d'une personne connaissant bien le Code Morin.

Et comme épilogue à cette présentation, nous désirons remercier les organisateurs du programme, les conférenciers et tout particulièrement James Dahan et David Bensoussan qui ont supporté le groupe des participants avec leur présence assidue à peu d'exception près, tout le long des deux sessions. Bonne chance à tous et à la C.S.Q.!

PROJET RENOUVEAU

Le projet "Renouveau", initié conjointement par le gouvernement israélien et les personnes de la diaspora, continue de susciter l'intérêt de nombreuses personnes volontaires ou philanthropes. Ce projet a pour but de rénover les quartiers des nécessiteux, que les statistiques officielles chiffrent à 45,000 familles, soit plus de 300,000 personnes dont les 2/3 sont des enfants. Le Judaïsme canadien s'est engagé à collecter 30 millions de dollars pour ce projet.

La Ville de Montréal qui a été jumelée à la localité de Yeruham dans le Negev, a participé à la rénovation de 47 habitations. De plus, 50 habitations individuelles ont été construites et l'on prévoit une construction supplémentaire de 250 logis dans l'année qui vient. De plus, un programme de volontariat de dentistes a été monté afin de subvenir à la carence existante dans ce domaine.

La ville de Toronto a été jumelée à la ville de Kiryat Menahem où l'on construit à l'heure actuelle 174 appartements. Une étude sérieuse des conditions sociales a été complétée. L'on prévoit de construire un centre de sport, un centre communautaire et deux garderies d'enfants.

Le reste de l'Ontario et l'état du Milwaukee ont adopté la localité d'Or Yehuda. Un centre de sports désert a été rénové et remis en fonctionnement, un nouveau parc est construit et des classes d'enseignement d'adultes ont débuté avec une centaine de participants.

La ville de Vancouver a été jumelée avec le quartier Yafo Daled où l'on construit un terrain de sports et un parc. Cinq immeubles ont été restaurés et cinq autres seront construits dans les prochains mois.

RAV COOK

Les hommes justes ne se plaignent pas de l'iniquité
Ils augmentent la justice
Ne se plaignent pas de l'hérésie
Ils agrandissent la foi
Ne se plaignent pas de l'ignorance
Ils remplissent le monde de connaissance.

Rav KOOK.

Rav Abraham KOOK, philosophe juif moderne (1865-1935)
Par Zvi Yaron (auteur de Michenato Del Ha Rav Kook)
Traduit de l'espagnol par Moïse Amselem.

Abraham Isaac Kook, premier Grand Rabbin Ashkénaze de Eretz Israël, est une des plus importantes figures religieuses de la vie juive du XXème siècle.

Professeur agrégé illustre, penseur, poète et mystique, le Rav Kook, de par sa brillante personnalité et sa profonde dévotion, a pris une place de premier choix dans la Renaissance Sioniste.

Il existe, dans l'Israël moderne, 45 ans après sa mort, un renouveau de l'intérêt pour la pensée de Rav Kook à tous les niveaux de la vie culturelle juive. Ses écrits sont des thèmes d'étude aussi bien dans les Yechivot que dans les universités. La vie de Rav Kook étonne ses partisans et ses opposants. Sa fameuse tolérance donne origine à la légendaire image d'un mystique cordial et pacifique pour qui la vie ne renferme pas le mal. Mais il a toujours défendu des causes impopulaires et su résister avec fermeté et courage aux pressions qui s'opposaient à l'intense impact de ses idées. L'image d'amour et de tolérance qu'il projetait, allait toujours dans le sens de ses courageuses positions idéologiques.

Les religieux sont déconcertés par ce prodigieux Roch Yechivah qui évolue comme radical indépendant et penseur iconoclaste. Les non-religieux ou les anti-religieux, ne savaient pas quelle attitude adopter face à ce Rabbin orthodoxe qui trouvait dans le sionisme laïque des premiers haloutzim, un sens religieux, rédempteur et messianique.

G.K. Chesterton disait que sa pensée sioniste, combien religieux, représentait la vertu des gens qui ne croyaient en rien! Il y a de quoi rester perplexe!!!

Rav Kook trouvait inacceptable l'idée que les Juifs religieux devaient se séparer des Juifs non religieux: c'est une idée idolâtre, disait-il. Mais, en même temps, il

s'opposait à cette molle-compassion selon laquelle tout est bon et bien dans le meilleur des mondes. Il ne se situait jamais dans les étroits horizons des traditions limitatrices et, par conséquent, ses controverses avec les rabbins étaient fréquentes. Mais aussi, en même temps, il soutenait toujours le profond débat contre les éducateurs anti-religieux qui se montraient fort actifs dans les nouvelles colonies de Eretz-Israel.

Rav Kook est né en 1865 à Greiva, un SHELTEL de Lethonie. Bien qu'il ait reçu l'éducation juive traditionnelle du 19ème siècle, Rav Kook se révèle très tôt indépendant dans ses critères. S'il est allé loin dans l'étude classique du Talmud, il s'intéresse profondément à l'exégèse biblique, la langue hébraïque, la philosophie et le mysticisme. C'était un rabbin peu commun et, ceci, à cause de sa profonde érudition, son mysticisme, sa sensibilité poétique et sa perception aiguë de la crise religieuse que le monde juif traversait alors. À ceci, s'ajoutait un grand intérêt pour les problèmes sociaux. Il était original et surtout sensationnel dans le sens noble du terme. Toutes ses idées s'orchestraient fort harmonieusement dans l'optique religieuse de la renaissance moderne du nationalisme juif. Sa foi religieuse le pousse à faire son alya et il monte en Eretz Israël en 1904 où il devient rabbin de Yaffo (Tel Aviv n'existait pas encore).

Très vite, il se pose en antagoniste de l'«establishment» rabbinique du Yichouv, et conteste ouvertement l'ancien modèle éducatif qui se limite à l'étude du Talmud seulement. Il appuie la création du premier collège secondaire "synthétique" du pays où l'étude de la Torah s'accompagnait de matières laïques (Kodesh plus HOL...).

En 1913, il parcourt Eretz Israël afin de mettre à la disposition des nouvelles colonies un guide spirituel et religieux.

En 1914, il participe en Europe à une conférence de la Agudat Israël, organisation juive non sioniste, avec l'espoir de persuader ses dirigeants d'appuyer le sionisme. La première guerre mondiale l'empêche de retourner en Eretz Israël. Il réside en Suisse et ensuite, accepte le poste de Rabbin de la communauté londonienne MAJZIKEI HADAT, avec la condition de retourner au Yichouv une fois la guerre finie.

Rentré en Eretz Israël, il devient Rabbin Ashkénaze de Jérusalem. En 1921, le Grand Rabbinat d'Israël est rétabli et c'est Rav Kook qui est nommé Grand Rabbin

Ashkénaze de Eretz Israël, et ceci jusqu'à sa mort en 1935.

Rav Kook reste un des leaders spirituels des plus influents de la vie religieuse juive et ceci malgré la clameur des zélotes et l'agressivité intellectuelle des agnostiques. Pour lui, le Grand Rabbinat d'Israël faisait partie de la Renaissance juive à laquelle il avait toujours aspiré. Mais, pour la majorité des rabbins, ce qui comptait, c'était de préserver les positions traditionnelles de la conduite rabbinique classique. Une des plus difficiles périodes de sa vie publique fut son intervention dans la polémique autour de l'identité de l'assassin de Haim Arlosoroff, dirigeant sioniste assassiné en 1933 à Tel Aviv.

Rav Kook assume l'impopulaire défense de Abraham Stavsky, auteur du crime, ce qui l'oblige à s'opposer au Mouvement sioniste ouvrier qui était fort convaincu de la culpabilité de Stavsky. Simultanément, les orthodoxes soutenaient une campagne d'instigation contre Rav Kook qu'ils qualifiaient de moderniste et sioniste, tout en empoisonnant l'atmosphère des vieux quartiers de Jérusalem avec des légendes diffamatoires et des pamphlets vitrioliques.

Mais, malgré ces crises, Rav Kook est toujours resté attaché à son AHAVAT ISRAEL, son amour pour tout le peuple juif et les masses juives le lui retournaient en le qualifiant de Tsadik et de prophète!

Il existe d'émouvantes constantes journalistiques sur sa triomphale visite aux U.S.A. en 1924 où des milliers de Juifs l'ont accueilli avec un BAROUKH HABA fort enthousiaste. Les archives Kook de Jérusalem conservent un poster de 1917 où figure un commerçant juif de l'East End Londonien, exhortant ses coreligionnaires en criant "Juifs, buvez, Leham! Rav Kook va mieux! Il est rétabli!"

Mais, quoiqu'aimé, Rav Kook a été mal interprété. Durant sa vie, ses écrits n'ont pas mérité l'intérêt des intellectuels et il s'avère fort significatif que 40 ans après sa mort, Rav Kook est découvert comme un penseur juif fort extraordinaire! Aussi bien dans les Yechivot que dans les universités, des cours sur sa pensée sont donnés et les essais et travaux de recherche sur sa philosophie, sont de plus en plus nombreux. Ses oeuvres se distinguent et par le ton de respect de ses adversaires, et par l'intime conviction que les arguments pour ou contre devaient être intellectuellement persuasifs.

Pendant que d'autres rabbins restaient à l'écart des inquiétudes spirituelles de leur temps et préféraient ignorer les attaques de la culture séculaire contre la tradition

Cher Nessim, que l'E. te prête longue vie à toi et aux tiens. J'espère que tu as reçu mon dernier papyrus; je suis inquiet car on parle de grève chez les coursiers.

Je suis très pris par les derniers événements de notre libération. Je joins à ma lettre un article qui a paru dans notre journal "Bat Col"; j'espère que tu le liras avec profit.

Je recevrais avec plaisir tes réflexions critiques à son propos.
Chabat Chalom.

Moïse, prophète et leader des Hébreux a reçu sous sa tente le scribe MAHCHONE BEN AMINADAV, du quotidien "BATE KOL". Ils ont abordé quelques problèmes de l'actualité.

Nahchone Ben Aminadav: L'E' soit avec toi, Maître.

Moïse: Qu'il te bénisse Nahchone, que veulent savoir tes lecteurs aujourd'hui?

N.B.A.: Nous sommes au lendemain du don des tables de la loi, voudrais-tu commenter pour les lecteurs de "BATE KOL" l'importance de cet événement sur notre présent et futur.

Moïse: L'E' s'est révélé à nous sur le Mont Sinai. Ils nous a élu comme peuple pour le représenter et nous a remis en gage un de ses biens les plus précieux: la TORA.

N.B.A.: Qu'est-ce que la Tora?

Moïse: La Tora, c'est la LOI. D' nous a fait sortir d'Egypte, il nous a décolonisés, nous a donné la liberté, mais qu'est-ce que la liberté sans la loi. Ainsi qu'il va être écrit: le mot liberté HEROUTE, peut aussi se lire HAROUTE = gravé, limité, c'est pour nous rappeler que toute indépendance doit être suivie d'une constitution. D'E' nous a révélé les termes hier et nous sommes le seul peuple à avoir accepté d'en respecter les termes jusqu'à la fin des temps.

N.B.A.: La fin des temps! Comment cela Maître?

Moïse: Un des principes essentiels de la Tora, c'est l'Étude. Nous devons devenir le peuple de l'Étude. Nous devons encourager tout individu, homme ou femme, enfant, adulte à se consacrer à l'étude des principes. Ainsi, par l'éducation de nos enfants, nous garantissons la pérennité de notre peuple. Nous allons ouvrir des écoles où les enfants trouveront l'atmosphère adéquate à l'acquisition des valeurs uniques révélées hier.

N.B.A.: Certaines paraissent difficiles, le Chabbat?

Moïse: Le Chabbat, mais c'est la révolution sociale de tous les temps, crois-en ma parole de prophète. nous, esclaves à plein temps en Egypte, comment n'apprécierions-nous pas un jour de repos total. Un jour sur sept, chacun peut accrocher les rênes de son char et goûter au plaisir spirituel de l'étude loin des tracas de tous les jours. Même le crieur public peut proposer sa voix et nous, nos oreilles.

N.B.A.: Comment pourras-tu faire face à tous les problèmes nouveaux?

Moïse: Alors là, béni soit mon beau-père Jéthro, spécialiste du management. Il nous a fait quelques conférences et nous a complètement restructurés. C'est fini les beaux jours de la solitude du pouvoir avec mon frère Aaron. Depuis, nous avons des commissions et des responsables pour chaque tribu. Il y a toujours des problèmes de leadership, mais nous avons la présence divine pour nous éclairer lors de chaque décision difficile.

N.B.A.: Ta réputation d'homme modeste n'est pas surfaite.

Moïse: Nahchone, je dois rencontrer les responsables de la commission "futur" pour discuter des prévisions pour l'éducation pour les 3 prochains millénaires. Je vois des problèmes vers la fin du 6ème millénaire. Une pluie de bénédictions à tes lecteurs. Ma bénédiction particulière à ta femme Myriam et tes enfants. L'E' soit avec toi.

N.B.A.: Qu'il te bénisse, Moïse.



Nahchone Ben Aminadav
pour "BAT KOL"
édition du 7 Sivane 2448
de la création du Monde.

juive, Rav Kook prend connaissance du défi et reste toujours alerte aux implications que ces attaques allaient porter. Il affirmait et n'avait la foi, que tout ce que l'essence de la vie humaine peut exprimer était potentiellement sacré. Tous les succès scientifiques font partie intégrante du développement intellectuel de l'humanité, et si ces suc-

cès semblent porter atteinte aux valeurs religieuses, l'homme n'avait aucune raison pour douter de la valeur intrinsèque du Judaïsme.

Ce qui était inquiétant, selon lui, c'était que la pensée religieuse ne se manifestait pas intellectuellement à la même hauteur que la pensée scientifique.

MAXIMES LADINO

C como CANDIL
C comme CANDELABRE
CADA COZZA Y SU MAZZAL
HATTA EL SEFER TORAH
EN EL HEJAL
(Chaque chose et son sort, jusqu'au Rouleau de la Torah dans le Tabernacle).

(Un sort est assigné à chaque chose, à chaque être).
ON NE SAURAIT ÉCHAPPER À SON SORT.

CAE COMO EL AZZEITE
SOBRE AL AGUA
(Ça tombe comme l'huile sur l'eau)
HORS PROPOS

CUANTO TIENES
CUANTO VALES
(Autant tu possèdes, autant tu vauds).
(On ne t'accorde de valeur qu'en fonction de ton compte en banque!)

CANTO POR NO LLORAR
(Je chante pour ne pas pleurer)
MIEUX VAUT CHANTER QUE PLEURER.

par Moïse AMSELEM

CARA ALEGRE, DOS
CANDELAS
(Si le visage est joyeux, il est semblable à deux flambeaux qui illuminent la vie).
VISAGE JOYEUX, DEUX
FLAMMES.

דון על לוחז להרהורי, ומא דרוסי על לוחז סכותי
עבור נחל דועש ואל תעבור נחל שקט

— Douje âal eloued el har-houri ouma tedoujsi âal eloued se-koutti.

— Traverse la rivière mouvementée et pas la silencieuse. (Méfie-toi de l'eau qui dort.)

די חסם, תכל ערבונו
מי שמתבייש, נאכל הערבון שלו

— Di hsem ettkel âarbone.

— Celui qui est timide perd ses arrhes. (La fortune sourit aux audacieux.)

PROVERBES JUDEO-ARABES

par Salomon BENBARUK

די יחבבק, יעמלקק עלאס תבכי, ודי יכרהק, יעמלקק עלאס טחק
מי שאוהב, יגרום לך לבכי, והמתוכר לך, יגרום לך לצחק

— Di ihabbek iaamellek alash tebki, Oudi ikerhek iaa mel-lek alash thek.

— Celui qui t'aime te fera pleurer. Celui qui ne t'aime pas te fera rire. (Qui aime bien châtie bien.)

מזונא תהארא, ואלא מייא יזארא
מרוטה של מסחר, ולא מאה משכר
יש כאן הספר לפעילות מסחרית עצמאית

— Mozouna detejara oula mia delejara.

— Un sou dans le commerce est mieux que cent de salaire. (Il vaut mieux être petit patron qu'employé important.)

די טלליח סבכו

— Di Tallih sabko.

— Ce que tu laisses pour la fin, fais le d'avance. (Ne reporte pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui.)

MESSAGE DE SHAVOUOTH

Dr David SABBAAH, Grand Rabbin

À la veille de Shavouoth 5740. Je saisis cette occasion pour exprimer à toute notre communauté mes vœux les plus chaleureux de Hag Sameah, Joyeuse Fête. C'est une fête où nous laissons éclater notre joie, la joie d'avoir reçu des mains du Créateur la Torah.

Mais au-delà du message que nous vous présentons, ne faut-il pas retenir ce désir irrésistible de continuité dans la direction que le Rabbinat Sépharade s'est tracée, ce souci permanent de la persévérance dans la voie qu'il s'est assignée, cet effort constant d'atteindre son objectif, un objectif qui ne peut que coïncider avec l'attachement véritable aux valeurs juives et au message du judaïsme.

Notre cheminement, quoique lent mais sûr, trouve son illustration dans cette période qui sépare Pessah de Shavouoth. Le lien entre Pessah et Shavouoth est naturellement celui de la délivrance matérielle et la libération morale et spirituelle de notre peuple, fondée sur la Torah. Shavouoth constitue en fait le couronnement de la sortie d'Égypte. La lente maturation d'un peuple qui nécessite une purification durant 49 jours pour atteindre le Mont Sinai et recevoir la Torah, n'est pas fortuite. Ces 49 jours répondaient au besoin impérieux qu'éprouvait le peuple Hébreu de se détacher des 49 degrés de Toum'â — d'impureté — qui l'ont souillé, l'impureté n'étant autre chose que la civilisation matérialiste et idolâtre d'Égypte.

Débarassé de cette impureté, nos Maîtres peuvent dire à propos du verset "Israël y campa face à la montagne", que le peuple d'Israël était "uni et animé d'une seule volonté". L'unité du peuple d'Israël passe nécessairement par le rejet définitif de toute idée qui pourrait polluer son esprit par le doute et la mauvaise foi, ainsi que celui de tout acte ou de toute parole visant la division.

Nul doute que nous tous ici au Québec, nous saurons taire nos dissensions, nos reproches mutuels pour qu'enfin unis autour des principes de la Torah, nous puissions entreprendre l'édification de notre communauté, une communauté qui a besoin de tous et de chacun, ainsi que l'édification de notre devenir qui, je l'espère, sera grand et radieux. AMEN.

LES MOIS ET NOUS

Si Nissane est le mois de la sortie d'Égypte, de la liberté, Sivane est celui du Mont Sinaï, de la Torah. En ce mois, non seulement les fruits atteignent leur maturité, c'est la récolte, mais également les enfants d'Israël, esclaves devenus libres, atteignent leur maturité spirituelle et acceptent la Torah (Loi). Il n'y a pas de liberté sans loi.

- **Au début du mois de Sivane 1096**, les croisés de la 1ère Croisade massacrent des communautés entières de la Vallée du Rhin (Mayence, Worms, Trèves, Spire).
- **1er Sivane**: les enfants d'Israël arrivent au pied du Mont Sinaï (voir Rachi chap. 19, V.1. de l'Exode).
- **3 Sivane 1165**: Maimonide débarque en Eretz Israël à Tiberias.
- **6 et 7 Sivane**: C'est essentiellement la fête du don de la Torah (Ex. chap. 19-20). Dans l'ordre, c'est la deuxième des fêtes de pèlerinage avec Pessah et Soucoth (Lévitique chap. 23, V.15-21; Ex. chap. 23, V.14-17). On ne précise pas le jour du don de la Torah, on en tire l'enseignement que la Torah peut être reçue en tout temps grâce à l'étude. Tout Juif doit considérer la Torah comme s'il l'avait reçue personnellement. Nous commémorons en ces jours: Matane Torah (le don de la Loi); Chavouoth (la fête des semaines, car on décompte les jours des 7 semaines de l'Omer séparant la sortie d'Égypte de l'arrivée au Sinaï); Hag Hakatsir (la fête de la moisson et Hag Habicourime (fête des prémices offerts au Temple de Jérusalem)).

- **6 Sivane 1941**: massacre des Juifs de Bagdad (Irak).
- **7 Sivane 1760**: Le second jour de Chavouoth meurt Israël Ben Eliezer, surnommé le Baal Chem Tov (Becht) (Maître du Bon Nom). Il est né en 1698 en Podolie. C'est le fondateur du Hassidisme, mouvement religieux qui eut un énorme succès auprès des masses juives d'Europe Centrale. Son enseignement est une des plus grandes richesses du Judaïsme.
- **8 Sivane 1908**: création de la 1ère ferme collectiviste à Kinnet.
- **11 Sivane 1171**: Massacre des Juifs de Blois (France) par les croisés à la suite d'une accusation de meurtre rituel.
- **13 Sivane 1948**: Attentat à la bombe dans le quartier juif du Caire, causant la mort de dizaines de personnes.
- **24 et 27 Sivane**: Après la défaite de Bar Kokhba en 135, les Romains persécutèrent les Juifs. Rabbi Siméon Ben Gamliel et Rabbi Hanania Ben Teradion furent parmi les 10 grands sages qui furent arrêtés, torturés et exécutés par les Romains pour avoir eu le courage de braver leurs interdictions de pratiquer et d'étudier la loi de Moïse.
- **25 Sivane 1881**: Naissance de Ber Berochou, penseur et écrivain, idéologue du Poalei Tsione. Il a fait une synthèse des idéaux du sionisme et du socialisme.
- **26 Sivane 1942**: El Alamein, la victoire des alliés arrêta l'avance allemande vers la Terre Sainte.
- **28 Sivane 1924**: Fondation de Bné-Bérak.

ENTREVUE AVEC LE RABBIN SOLOMON GAON

Le Rabbin Salomon Gaon est président de l'Union des Congrégations sépharades aux États-Unis et au Canada. Il dirige la chaire d'études sépharades à la Yechiva University à New-York. Il est également "Haham" de l'Association des congrégations sépharades. Originaire d'Angleterre, le Rabbin Gaon a été le président de l'Association judéo-anglaise, vice-président du comité rabbinique de Grande-Bretagne, et Grand Rabbin de la Synagogue Hispano-Portugaise à Londres.

V.S.: Monsieur le Rabbin Gaon, vous dirigez actuellement la chaire sépharade à la Yechiva University à New-York. Quelle fonction spécifique une telle chaire assume-t-elle?

R.S.G.: Il y a 15 ans, nous initiâmes avec le Dr Belkin de la Yechiva University un programme sépharade destiné à répondre aux besoins spécifiques des sépharades. La section sépharade comptait alors 7 personnes; elle en compte plus de 150 aujourd'hui. Une telle section est devenue nécessaire dès lors que notre attitude fondamentale envers le Judaïsme diffère de celle des achkénazes qui sont divisés en orthodoxes, conservateurs et réformistes. Dans la tradition sépharade, pratiquants et non pratiquants s'identifient en bloc à la communauté, tout en respectant la tradition juive ainsi que le leadership rabbinique. Les fonctions de la section sépharade de la Yechiva University sont de former des professeurs et des rabbins qui sauront s'adresser aux sépharades de par le monde et répondre à leurs besoins spécifiques dans la société d'aujourd'hui. C'est aussi le moyen d'assurer la pérennité de notre Judaïsme en proie à de grands dangers d'assimilation de par le monde: en Amérique du Nord, en Amérique Latine et en Europe essentiellement.

V.S.: Y a-t-il une interprétation différente de la Halakha entre Sépharades et Ashkénazes?

R.S.G.: Oui, le monde Achkénaze a vécu la majorité du temps dans le ghetto et c'est pourquoi il a été plus facile de conserver la même forme de Judaïsme durant des siècles. Par contre, les sépharades ont souvent eu l'occasion dans l'histoire d'être mêlés à la société environnante. Ainsi, les "responsa" sépharades traitent des problèmes du jour le jour. Maimonide a intégré la Torah dans le langage philosophique de son siècle, pour mieux intégrer les valeurs juives dans le monde moderne, et résoudre tous les problèmes en accord avec le Judaïsme. Il est déplorable que durant longtemps de nombreux sépharades se soient repliés derrière les grands sages de l'âge d'or. Toutefois, aujourd'hui nous assistons à un renouveau rabbinique sépharade authentique de par le monde et notamment en Israël.

Une autre différence fondamentale est l'attitude envers Sion. Sion est partie intégrante dans le Judaïsme et de nombreux rabbins ont considéré la Alya comme partie intégrante de l'accomplissement Juïdique et non pas comme une solution à un problème ethnique ou économique. D'ailleurs avant l'Alya européenne, il y a toujours eu une majorité sépharade en Eretz Israël, regroupée dans les villes de Jérusalem, Safed et Tibériade. Il y a toujours eu une très importante communauté de Maararim (maghrébins) en Israël. Le grand père de Hertzl, fondateur du sionisme était d'ailleurs en contact étroit avec le Rabbin Yehuda Elkalai qui écrivit de nombreux livres sur l'état Juif.

Ceci dit, le besoin d'une approche sépharade n'est pas là pour diviser mais pour unir: notre attitude est à nos yeux extrêmement positive et



nous voulions enrichir l'ensemble du Judaïsme par l'apport sépharade.

V.S.: En quoi consiste la formation rabbinique que vous proposez?

R.S.G.: Notre tâche est de former une génération de rabbins idéalistes qui verraient dans leur dévotion une forme d'accomplissement humain et religieux afin d'unifier l'ensemble du peuple juif. Nous professons les matières d'éducation religieuse parallèlement aux sciences modernes: administration, psychologie et communication afin de mieux préparer un rabbin à rencontrer sa nouvelle communauté. Un programme similaire existe en Israël entre la Yechiva Metivta Gdola et l'Université Bar Ylan ou un programme aboutissant à une licence universitaire à raison de 3 journées d'études universitaires et 2 journées d'études universitaires.

Fondamentalement, nous ne pensons pas qu'un rabbin puisse s'imposer à sa communauté. Un rabbin doit être au service de la communauté et doit refléter une grande fidélité aux valeurs juives tout en étant intégré dans la vie moderne. Notre Judaïsme prône l'intégration sans assimilation.

Tammouz, c'est un mois chaud où les grenades, dattes, raisins et pommes mûrissent en Israël. Les trois semaines qui séparent le 17 Tammouz du 9 Av, sont une période de deuil à cause du siège et de la destruction de Jérusalem.

- **1er Tammouz**: Naissance de Joseph, fils de Jacob et Rachel (d'après commentaire sur Genèse, chap. XXX, V.22-24).
- **1er Tammouz 1391**: Extermination de la communauté juive de Séville (Espagne). C'est le début de la longue série de persécutions qui aboutit à l'expulsion des Juifs en 1492.
- **1er Tammouz 1920**: Création du Keren Hayessod, fonds pour le développement du pays d'Israël.
- **5 Tammouz**: Vision d'Ézéchiel (Chap. 1).
- **9 Tammouz 586 avant**: Les troupes de Nabuchodonosor, après deux ans de siège, font une première brèche dans la muraille de Jérusalem et pénètrent dans la ville. Cet événement est habituellement commémoré le 17 Tammouz depuis la destruction du Second Temple en 70 après.
- **9 Tammouz 1242-1244**: Le Talmud est brûlé à Paris, sur dénonciation d'un apostat qui affirmait que le Talmud contenait des blasphèmes à l'égard du christianisme. Le tribunal de l'église condamna le Talmud: 24 charrettes de livres hébraïques furent brûlées. Nous lisons de nos jours une kina (élegie) le 9 Av qui rappelle cette persécution "Chaali Sérroufa Béeche" de Méir de Rothenbourg.
- **14 Tammouz 1290**: Expulsion des Juifs d'Angleterre par Édouard Ier. Environ 60,000 Juifs partirent pour la France et les Flandres.
- **17 Tammouz**: Jour de jeûne commémorant deux événements

identiques: la chute de Jérusalem.

L'un s'est déroulé en 586 avant l'ère actuelle sous Sédécias assiégé par Nabuchodonosor. Le second en 70 de notre ère, Titus, général romain, perça une des murailles de Jérusalem. C'est le début de la fin. D'après la tradition (Michma Taanite IV,6), Moïse brisa les Tables de la Loi en ce jour de deuil (Exode, chap. 32).

- **20 Tammouz 1904**: Né en 1860 à Budapest, mort en 1904, Théodore Herzl est le fondateur du sionisme politique. L'affaire Dreyfus réveilla la conscience juive de ce journaliste en voie d'assimilation et le poussa à agir pour résoudre la question juive par la création d'un État juif sur une terre juive.

"Dans 50 ans, l'État juif sera une réalité" (Th. Herzl 1897).

1947: création de l'État d'Israël.

- **21 Tammouz 1934**: Né en Russie en 1873, mort en 1934, Haim Nahman Bialik est le grand poète de la Renaissance hébraïque. Auteur du Sefer Ha Agada (sur le Midrach).

- **23 Tammouz 1099**: Jérusalem est prise par les Croisés qui massacrent Juifs et Caraïtes, et détruisent les synagogues.

- **29 Tammouz 1105**: Rachi, abréviation du nom de Rabbi Chelomo Itshaki, auteur du commentaire le plus connu, le plus populaire de la Bible et du Talmud. À l'âge de 25 ans, il devint Rabbin de Troyes (France) où il naquit et mourut (1040-1105). On retrouve beaucoup de termes français dans ses commentaires (Laazim). Sans lui, nombre des connaissances nécessaires à la compréhension de notre tradition auraient été perdues.

Par DBCH

de l'«année juive» 1960

TERBHO!

Par Michèle ELKAIM

Excellente émission à la station radiophonique de Radio-Canada, dimanche 20 avril. L'émission qui a été enregistrée chez des sépharades, avait pour sujet la Mimouna. Cette tradition qui a voyagé depuis des temps immémoriaux et qui nous a suivis dans nos pays d'accueil, se fête encore et toujours de la même façon chez les Sépharades à travers le monde.

Que représente la Mimouna? La Mimouna représente la foi et la confiance que nous avons en Dieu. Elle se fête le dernier soir de Pâques entre amis et membres de la famille. Les tables, dans tous les foyers, regorgent de gâteaux, friandises variées, et symboles d'abondance. Dans certaines maisons on trouvera comme "hada" du "Berkouech" et dans d'autres des "Mouffletas" (sorte de crêpe fine).

Les différents symboles qui se trouvent sur les tables sont:

- le poisson, qui représente l'abondance pour toute l'année.
- Les gerbes de blé, qui représentent le printemps et l'abondance également (quand il y a du blé dans une maison, on n'a pas faim).
- Du miel (que l'année vous soit douce et sans amertume!)
- De la farine, des oeufs, de la levure de pain, du lait et du petit-lait.

Pendant l'émission, des amis sont venus avec leurs instruments de musique et ont donné un mini-récital de musique orientale à la grande joie des présents. Du thé à la menthe a été servi accompagné des délicieuses mouffletas, de gâteaux, pendant que tout le monde chantait en chœur.

Après cette excellente soirée, chacun est reparti chez soi le coeur plein de joie en criant "Terbhoul" (que vous gagniez) et à l'année prochaine!

MAIMONIDE: PROMOTION 80

Ils étaient là au commencement... Cette première promotion sortante a accompli toute sa scolarité à Maimonide.

Ils ont vu grandir l'école dont ils ont partagé toutes les épreuves, toutes les espérances, toutes les réussites. Ils vont aujourd'hui grossir le flot des cégepiens. Puissent-ils conserver intact ce patrimoine que tous, éducateurs et cadres, avons eu à coeur de leur transmettre.



ARIEL DAYAN



DORITH HAKIM



JOELLE EDERY



PHILIPPE TORDJMAN.



DEBBIE AZRAN



ESTHER ABECERA



SARAH GUINON



CAMILLE ROMANO



ANNE BENZEKRI



ALICE DAHAN



ESTRELLA MOYAL



VIOLETTE MOYAL



OLGA ELOFER



La première promotion de l'École Maimonide fête sa graduation:

Le 29 JUIN 1980 l'École Maimonide fêtera la graduation de sa première promotion.

Cette occasion, à laquelle 250 personnalités ont été conviées, sera marquée par des cérémonies et un dîner à la grande salle de la Synagogue BETH ISRAEL, 6800 Mackle à Côte St-Luc. La "Voix Sefarad", dans son numéro d'AOÛT 1980, rendra compte de cet événement important.

L'École Maimonide recherche pour Septembre 1980 des professeurs qualifiés avec une très bonne expérience pour l'enseignement de toutes les matières, au pré-scolaire, à l'élémentaire et au secondaire.

Adressez vos demandes avec curriculum-vitae détaillé à l'École Maimonide, 5615 Parkhaven, Côte St-Luc, Qué. H4W 1X3.

MAIMONIDE

nos jeunes
poètes
s'expriment

La lune
sur le sol lunaire
il n'y a pas d'air
j'attends mon ami astronaute
qui écrit sur son cahier de notes
Il y a des rochers
durs comme notre fusée
Et il y a des pierres
quand je marche en arrière.
La lune n'est pas belle,
mais j'ai une fille.
Il y a une étoile
comme un gros poil.
C'est une merveille
Quand je vois le soleil

Daniellouakim



Bénédicte Steir
3ème Favorite
MADAME MOUCHE

Madame mouche
ôte ses babouches
prend une douche
et se couche!



dans le ciel
les nuages
sont pleins
d'images

Myriam
Ibrahim

voilà
le printemps
Avec son
joli temps

les fleurs
ont de belles
couleurs
et de bons
odeurs

son
gazon
vert
et ses
primaires

Il y
a du beau
temps

j'aime
le
printemps

de printemps
par Dan Gabay

et quand
il pleut

je ne
suis
pas

joyeux

ils dansent
joyeusement
et
chantent
gaiement

sont
contents

les
enfants
au printemps

oh, vraiment
quel enchantement!

La chenille
madame
la chenille
se tortille
elle cria
sous une
coquille
Louis Louis
à qui cries-tu?
turlu
tutu

Jennifer
Rosen

La poupée
Ma poupée
en porcelaine
a un rouleau de laine
Elle est comme une momie
C'est grand-mère qui l'a dit
c'était ma poupée préférée
mais je l'ai cassée. j'étais désespérée
ma pauvre poupée
je l'aimais bien
petit cousin
Julien

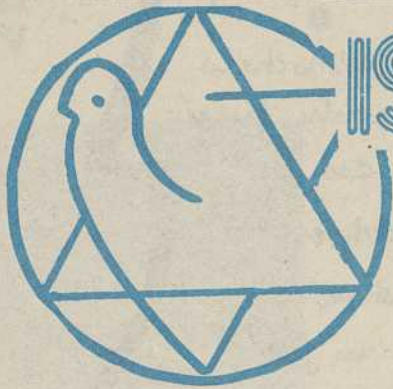
par Edith Benisty
2^e Année

Une Savris grise
mangeait du riz
sur son tapis gris
sa maman lui dit:
Ce n'est pas joli
de manger du riz
sur un tapis gris

Raquel Assoulina 3^eème année Taurinobles



CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF



ISRAEL DISTRICT

14/16 ANS

LE PROGRAMME PRÉVOIT:

- 1 semaine sur le Ramat-Agolan
- 1 semaine en Galilée (Nazareth, Safed, Tibériad)
- 1 semaine à Jérusalem (Jericho, désert de Judée)
- 1 semaine dans la région de la mer morte, Beer-Sheva, le Negev)
- 1 semaine le Sinaï (Santa Catharina, le Mt-Sinaï, les plages de la Mer Rouge)
- 1 semaine de GADNA (préparation militaire pour les lycéens)

DATE : 2 juillet au 13 août (à confirmer)

PRIX : 1,400 (les prix sont sujets à modification)

16/18 ANS

ÉLÉMENTS DE PROGRAMME:

- 3 semaines de travail au Kibboutz en Galilée, et excursions à partir du Kibboutz.
- 1 semaine à Jérusalem, EIN GUEDI La Mer Morte.
- 1 semaine dans le Sinaï et remontée sur Eilat.
- 1 semaine de GADNA (préparation militaire)

DATE : 2 juillet au 13 août (à confirmer)

PRIX : (les prix sont sujets à modification)

Inscriptions: Moché Chalom: 735-5565.

ישראל
ISRAEL ISRAEL ISRAEL

LE
DEPARTEMENT DES ADULTES
ORGANISE



EN COLLABORATION AVEC
LA FÉDÉRATION SÉPHARDE CANADIENNE &
TNUAT ALYAH DE L'ORGANISATION
SIONISTE MONDIALE

*viens avec nous découvrir
Israel 80*

*durée 15 jours
départ mercredi 16 juillet
conditions 30-45 ans*

prix- \$ 1160

Ce prix comprend:

- Voyage par avion — Montréal — Lod — Montréal
- Logement en hôtels.
- Trois (3) repas quotidiens.
- Visites guidées du Pays (sauf Eilat)
- Étapes principales: Jérusalem — Arad — Mer Morte — Massada — Roch Hanikra — Haifa — Golan — Maalot — Césarée — Tel-Aviv — Ashdod — Ashkelon...

- PLACES LIMITÉES À 20 PERSONNES
- DÉPÔT DE \$100.00 À L'INSCRIPTION
- LE SOLDE À LA CLÔTURE DE L'INSCRIPTION LE 1^{er} JUIN

- Les participants sont tenus de respecter le programme établi.
- Participer aux rencontres et conférences.
- Ce séminaire d'information et de formation est tout particulièrement réservé à ceux qui souhaitent réaliser leur avenir en Israël.

- Les demandes ne seront acceptées par le centre, qu'après approbation formelle de l'Agence juive.

— CARTE DE MEMBRE OBLIGATOIRE —

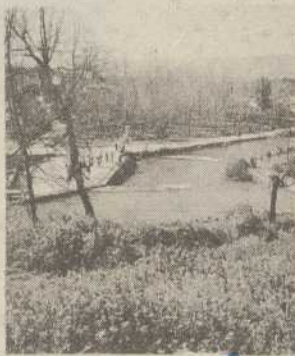
Pour participer: Appelez Michelle Moatti, 735-5565.

ISRAEL

AUTOUR DE LA BIBLE



15 Jours
TOUT
COMPRIS



JEUNES ADULTES



CENTRE

COMMUNAUTAIRE JUIF

735 5565

\$ 1150

- Ce prix comprend:
- Le voyage aller-retour, Montréal — Tel-Aviv — Montréal.
 - Le logement en hôtels.
 - 3 repas quotidiens.
 - Rencontres, découvertes, conférences...

DÉPART LE DIMANCHE 3 AOÛT — retour à votre discrétion, (moyennant un supplément de \$70.00, une escale est possible dans la capitale de votre choix, Paris, Londres, Rome...)

PLACES LIMITÉES À 25 PERSONNES — un dépôt de \$100.00 est requis à l'inscription. Les demandes ne seront acceptées par le centre qu'après approbation de l'Agence juive.

Participez ISRAEL c'est vous

AVEZ VOUS DEMENAGÉ ?



*ne manquez pas de nous
communiquer votre nouvelle
adresse ..code.. tel..*
Merci !



Centre Communautaire Juif

5480 Avenue Westbury, Montréal H3W 3G2 •

- 735-5565





CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Des vacances pour tous cet été au centre communautaire juif
AU CANADA

ENFIN, UN CAMP DE VACANCES POUR NOS
JEUNES FRANCOPHONES DE 11 - 13 ANS

MEKINAC 1980



Département enfants
Centre Communautaire Juif: 5480 Westbury

POSSIBILITÉ DE BOURSES

POUR PLUS D'INFORMATION
S'ADRESSER À CLAUDE ELBAZ - 735-5565

1ère PÉRIODE
DU 6 AU 25 JUILLET\$300.00

2ème PÉRIODE
DU 2 AOÛT AU 23 AOÛT\$300.00

LE PRIX COMPREND:
TRANSPORT, NOURRITURE, HÉBERGEMENT.



cet été au district

14/16 ans

16/18 ans

au CAMP MINOGAMI

au CAMP MINOGAMI

- Vie juive intense
 - Excursions
 - Vie communautaire
 - Sport
 - Baignade
 - Expressions artistiques
 - Feu de camp
 - Vie en communauté
 - Randonnées
 - Explorations
 - Tir à l'arc
 - Canoe-Cayak
 - Vie juive intensive
 - Expression (dramatique manuelle)
- **Date:** du 10 au 31 août
 - **Prix:** \$350.00
 - **Conditions:** être membre du Y.

CADRE:

- En plein coeur de la province de Québec, à proximité du Lac Minogami.
- Le camp est entouré d'une forêt boisée de 450 hectares.
- Un lac borde le camp.

LOGEMENT:

- Un chalet de 70 personnes, s'établissant sur 3 niveaux.
- Chambrettes de 4 à 6 personnes.
- Sanitaires modernes.
- Eau chaude et salle de bains.



Possibilité de bourses.

Informations et inscriptions:

Moché Chalom: Centre communautaire juif
5480 Westbury - Mtl H3W 3G2

BOL
D'AIR

BOL D'AIR

MOIS DE JUIN

Dimanche 1er	Parc des Voltigeurs	Québec
Mercredi 4	Plattsburg	U.S.A.
Dimanche 8	Longsault	Ontario
Mercredi 11	Lac Carmi	U.S.A.
Dimanche 15	Plattsburg	U.S.A.
Mercredi 18	Mt. Orford, Sherbrooke	Québec
Dimanche 22	Massena	U.S.A.
Mercredi 25	O.K.A.	Québec
Dimanche 29	Parc des Voltigeurs	Québec
SUPER BOL D'AIR	21-22-23 JUIN	TORONTO/NIAGARA FALLS

MOIS DE JUILLET

Mardi 1er	Lac Carmi	U.S.A.
Dimanche 6	Longsault	Ontario
Mercredi 9	Trois-Rivières	Québec
Dimanche 13	St. Albans	U.S.A.
Mercredi 16	Plattsburg	U.S.A.
Dimanche 20	Mt. Orford	Québec
Mercredi 23	Mille-Îles	Québec
Dimanche 27	Burlington	U.S.A.
Mercredi 30	Plattsburg	U.S.A.

BOL D'AIR

MOIS D'AOÛT

Dimanche 3	Magog	Québec
Mercredi 6	Ottawa	Ontario
Dimanche 10	Québec/Montmorency	Québec
Mercredi 13	Ausable Chasm	U.S.A.
Dimanche 17	Parc des Voltigeurs	Québec
Mercredi 20	Lac Carmi	U.S.A.
Dimanche 24	Massena	U.S.A.
Mercredi 27	Mille-Îles	Québec
Dimanche 31	Plattsburg	U.S.A.
EXTRA BOL D'AIR	11-12-13	NEW YORK
	25-26-27	TORONTO/NIAGARA FALLS

BOL
D'AIR

MOIS DE SEPTEMBRE

30-31 AOÛT et 1er SEPTEMBRE WASHINGTON U.S.A.

COMMENT PARTICIPER AUX BOLS D'AIR?

- S'acquitter de sa carte de membre du Y
- Les billets doivent être réglés et retirés au plus tard le lundi précédant la sortie du mercredi le jeudi précédant la sortie du dimanche à nos guichets, au C.C.J., 5480, Ave. WESTBURY - 735-5565.
- Les bus partent à 9 heures du Shopping Wilderton à 9h15 du Shopping Van Horne/Victoria. Les retours sont prévus entre 17 heures et 18 heures, aux mêmes points de départ.

- Les prix vous seront communiqués au fur et à mesure des destinations et selon les bus utilisés, coach ou semi-coach (estimation de base pour cet été de \$6 à \$7.50 pour adultes). Réductions accordées aux enfants de moins de 13 ans.

- Pour les Extra Bol d'Air, des publicités vous seront adressées séparément avec détails et conditions.

Pour de plus amples renseignements, n'hésitez pas à appeler Michelle Moatti, au 735-5565.

BOL
D'AIR

BOL
D'AIR



CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

SI...

- Si tu as 18 ans, au moins...
 - Si tu aimes travailler avec des Jeunes...
 - Si l'expérience de Mouvement de Jeunesse te tente...
 - Si tu te sens concerné par la Communauté...
 - Si tu veux rencontrer d'autres Jeunes de ton âge...
- LA BEC EST POUR TOI**

LA B.E.C.

La B.E.C. (Base d'Entraînement de Cadres) s'est créée en Septembre 1979, pour répondre à un besoin urgent, celui de la formation de responsables, pour la continuité du Mouvement de Jeunesse. Durant l'année, des Jeunes de 17-18 ans se sont retrouvés, par une séance de travail hebdomadaire. Ce programme est construit suivant 5 directions.

- 1- Psycho-pédagogie de l'Enfant et l'Adolescent:**
 - Approche et compréhension de l'enfant du point de vue psychologique, son développement; la pédagogie moderne.
 - 2- Histoire et sociologie du Mouvement de Jeunesse:**
 - Place et validité du Mouvement de Jeunesse dans notre Société.
 - L'histoire du Mouvement de Jeunesse en Europe.
 - 3- Dynamique de groupe:**
 - À partir de la théorie de Kurt Lewin, essai de compréhension et de définition de mécanismes, régissant une activité.
 - 4- Judaïsme:**
 - Introduction à la Bible, les Principes, les règles morales, l'histoire Juive, les fêtes, et approche à la Philosophie Juive.
 - Un judaïsme vivant.
 - 5- Techniques d'Animation socio-culturelles:**
 - Apprentissage des diverses techniques d'expression (Chants, jeux, audio-visuel, art dramatique, Technique d'affichage).
 - Le récréatif (découverte du milieu, excursions, camps, cinéma, soirées détente, etc...)
 - 6- De plus, ces jeunes se trouvent en stage pratique, dès la période de Pessah, durant les camps, et en activités, jusqu'à fin Mai. Ils restent sous la supervision du Professionnel.**
- L'année 79-80 s'achève, et le responsable du Programme B.E.C., Moché Chalom, est déjà à la recherche d'une nouvelle équipe, pour l'année 80-81.
- Si vous êtes intéressés(es) prière de contacter: Moché Chalom, Centre Communautaire Juif, 5480 Westbury - 735-5565.

CONFERENCE LES MARRANNES ET L'INQUISITION

LES MARRANNES ET L'INQUISITION

Le 23 avril dernier, à l'Auditorium de la Bibliothèque Publique Juive de Montréal, le Département des Adultes du C.C.J. a invité le Professeur Michael Harsgor, Professeur d'Histoire à l'Université de Montréal, à donner une conférence sur le thème "Les Marrannes et l'Inquisition."

L'Inquisition ou "Saint-Office", était au Moyen-Âge une Institution chargée de rechercher et poursuivre les hérétiques. En Italie, ce fut l'Inquisition ecclésiastique, dont les pouvoirs furent accrues par le Pape Paul IV.

En Espagne, l'Inquisition Royale, organisée par les souverains Ferdinand (héritier du trône d'Aragon) et Isabelle, (héritière du trône de Castille), fut dirigée surtout contre les juifs et les maures, convertis de force à la religion catholique et relaps.

L'Inquisition, entre les mains des souverains espagnols, devint un instrument redoutable d'oppression politique autant que religieuse: elle servit les intérêts de l'absolutisme royal autant que ceux de l'orthodoxie catholique.

La population de l'Espagne était alors un mélange de maures musulmans, de juifs et de chrétiens. Ferdinand et Isabelle voulurent en faire un ensemble homogène par l'assimilation forcée des populations non chrétiennes en imposant à leurs sujets les mêmes croyances de manière à fonder l'unité politique sur l'unité religieuse.

Les Juifs, qui avaient largement contribué à l'essor et à la grandeur de l'Espagne, furent les premiers contraints de choisir entre le baptême et l'exil. Ce furent ces convertis douteux, autant que les hérétiques, que l'Inquisition eut pour mission de surveiller. Elle s'en acquitta avec une rigueur impitoyable: des milliers de personnes périrent alors sur les bûchers; d'autres furent brûlées en effigie ou condamnées à la prison à perpétuité et à la confiscation de tous leurs biens.

Les inquisiteurs les plus célèbres furent la domination Torquemada et le Cardinal Archevêque de Tolède Ximenes. Il est intéressant de souligner que le Saint-Office n'a été aboli en Espagne qu'en 1980.

Devant l'étendue du sujet, le Professeur Harsgor n'a malheureusement pu traiter que la période s'étendant de 1391 à 1494, suscitant ainsi, parmi les auditeurs vivement intéressés, le désir d'approfondir leur connaissance des différents aspects du sujet.

Une éventuelle conférence complémentaire pourra être organisée dans ce but.

OFFICE DU VENDREDI SOIR

Les Départements Enfants et District du Centre Communautaire Juif organisent, tous les Vendredis Soirs, un: OFFICE POUR JEUNES et ce depuis le vendredi 25 avril.

Nous vous invitons à vous joindre à nous:
Le Vendredi à 19H.
Salle Sinai. Centre Communautaire Juif
5480 WESTBURY

CAMPAGNE D'ADHESION AU "Y"

Joel Simms, Ed Rudick, et Joel Barmish ont été nommés leaders de la Campagne de Membership du Y.M.-Y.W.H.A. & N.H.S. de Montréal. Tous les trois sont des membres actifs du Conseil d'Administration du "Y" et participent à plusieurs comités de l'Association.

Le "Y", une association de 6 succursales, dessert 20,000 membres. La campagne de cette année suit de très près la Campagne du Fonds Capital de \$4.26 millions. Afin d'obtenir le maximum de support tout en donnant aux solliciteurs l'occasion de passer un moment agréable, la Campagne de cette année va suivre un nouveau format. Il y aura 25 solliciteurs bien connus, qui seront sélectionnés par un comité, d'après une liste d'anciens spécialistes de la Campagne du Y.

Chacun sera honoré lors d'une "Soirée Célébrité" au cours de laquelle les invités utiliseront 15 téléphones pour appeler environ 4,000 membres pour encourager le renouvellement des cartes et le passage des catégories de membership à un niveau supérieur.

ACTIVITES

DEPARTEMENT JEUNES ADULTES

ISRAEL 80

Formule intéressante, comprenant le voyage, les déplacements en Israël, l'Hôtel, la nourriture, et qui, moyennant un petit supplément de \$70.00 vous permet de faire une escale au retour: Paris, Rome, Amsterdam, Londres. Pensez vraiment. Auriez-vous ailleurs tout cela pour \$1,150.00? Le départ se fait le 3 août et l'on reste en groupe jusqu'au 17 août. La date du retour est à votre entière discrétion... Alors cet été, avec les Jeunes adultes?

Juin-Juillet, mois de soleil et d'agréments, plusieurs activités sont proposées au Département des Jeunes Adultes.

Un rallye automobile, 2 longs week-end hors de Montréal, pique-nique, pool-party, escalade du Mont Marcy.

Venez vous détendre en participant.
Inscriptions et renseignements auprès de Gilbert SERRAT: 735-5565.

La Comité du Département des Jeunes Adultes est à la recherche de personnes désirant s'impliquer, créer des clubs, organiser des soirées, gérer un budget.

Le comité a besoin de gens dynamiques pleins de bonne volonté. Si cela correspond à votre idéal, alors faites-vous connaître auprès de Gilbert, au 735-5565.

DEPARTEMENT DISTRICT

CET ÉTÉ AU DISTRICT...

Les éducateurs du District sont chaque année confrontés aux problèmes d'éducation et d'organisation posés par les centres de vacances. Il s'agit avant tout de proposer aux jeunes, un choix plus large de lieux de séjour, ainsi que des formules de programme mieux adaptées à leurs besoins. Nous voulons que le temps des vacances soit pour l'adolescent, le jeune, le temps de la détente, mais aussi celui de l'épanouissement personnel par la vie de groupe et le programme éducatif.

Pour les 14 - 16 ans:

Qu'est-ce qui fait l'originalité des camps ORGANISÉS et ANIMÉS pour les PIONNIERS?

- * L'Esprit et l'Ambiance: Esprit de camaraderie, d'Amitié, d'Ouverture, Ambiance saine, Enthousiasme.
- * La Vie Juive, Riche, Active.
- * La Conception du Programme qui tient compte des besoins exprimés par les jeunes.
- * L'Équilibre réalisé entre les activités physiques, culturelles, artistiques.
- * La participation des jeunes à tous les moments de la vie collective, leur insertion dans le groupe, leur apprentissage de la responsabilité.

Pour les 16 - 18 ans:

- * À travers les difficultés et les joies de l'effort, ainsi que dans les moments que nous consacrons à la réflexion et à l'échange sur les questions qui nous concernent, nous aurons une même perspective. ÊTRE JUIF ENSEMBLE.
- * Le temps des vacances pour un jeune, c'est aussi le temps du changement.
- * Il faut laisser là, routines et habitudes pour l'aventure, il faut sortir de la solitude, pour aller à la rencontre des autres.

Hiloula



PRÉPARATION AUX EXAMENS

À l'approche des examens, le Département de la Jeunesse du Centre Communautaire Juif, met à la disposition de tous les jeunes du secondaire 3 au CEGEP, les salles Kinnereth et Chalom, et ce, tous les lundis, mardis et mercredis de 17H00 à 20H00. Nos Jeunes trouveront à leur disposition toute l'aide nécessaire pour réussir leurs examens. Les études surveillées commenceront le Lundi 26 Mai, et dureront pendant toute la période des examens.

Le Département des Adultes du C.C.J. a organisé une soirée orientale à l'occasion de la Hiloula de Rabbi Simon Bar Yohai. Celle-ci s'est tenue dans l'auditorium Samuel Grover du YMHA et l'assistance y était nombreuse.

Les convives ont soupé au son de l'ensemble musical du chanteur marocain Henri Abittan, accompagné du célèbre joueur de cythare Salim Azra.

La participation impromptue du chanteur israélien Haim Kazan a ajouté une note animée à cette soirée qui a permis à un grand nombre de personnes de se retrouver dans

une atmosphère amicale et chaleureuse.

Contrairement à la coutume généralement admise et avec originalité, les bougies de la Hiloula ont été gracieusement offertes aux personnes présentes par le Président du Comité des Adultes, Monsieur Léon Simtob.

La présence du Directeur Général du Y, M. Gerry Greenblatt, accompagné de son épouse, a été remarquée.

Cette agréable soirée s'est poursuivie dans une ambiance animée, jusqu'à une heure avancée de la nuit.

Michelle Moatti

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

CHORALE KINOR

aimez-vous chanter ?

êtes-vous libre 1 soir par semaine ?

l'ensemble vocal **KINOR**

a besoin de vous

renseignements: elisabeth 735-5565



DÉPARTEMENT "KINOR"

Dans le cadre de la célébration des "Yom Hazikaron" "Yom Haatzmaout" qui s'est tenue à l'expo théâtre le 20 avril dernier, l'ensemble vocal Kinor du C.C.J. a su nous émouvoir et nous faire vibrer par son interprétation sensible et vive, et son répertoire tout à fait approprié aux circonstances.

Pour la Semaine Sepharade qui aura lieu en janvier 81, le Département Kinor projette de monter la pièce musicale, de Gaby Bensimhon et Shlomo Bar, "Un Roi Marocain", qui sera traduite et adaptée en Français.

Comme projets immédiats, l'ensemble vocal prépare un "Sefardi Evening", pour le 24 mai à la Synagogue Beit David Tifereth Yeroushalayim, et le 4 juin, "Kinor" animera le "Neguev Dinner" du Fonds National Juif.

La campagne de recrutement de l'ensemble bat son plein, et les auditions pour les nouveaux membres se tiennent tous les mardis soirs, à 20h. au C.C.J. 5480 Ave Westbury.

Pour tous renseignements, adressez-vous à Elisabeth: 735-5565.

camp pessah 80

Voici encore une bonne recette pour un camp de Pessah:

- 1- Un lieu unique (Le Camp Ed-phy).
- 2- Un bon groupe (Louveteaux-Cadets).
- 3- Une bonne cuisinière (Kasher).
- 4- Une ambiance formidable.
- 5- De très bons responsables (Kathy, Paul, Joelle, Perla, Éric, Nadia, Claude).
- 6- De très bons programmes qui ne manquaient pas d'originalité.
- 7- Et beaucoup de sel de poivre et de soleil...

Malaxez le tout, et vous obtiendrez un camp bien monté! Soyez en sûrs.

Pour expérimenter la recette, contactez le Chef: Claude Elbaz: 735-5565.

PHOTOS DE LA MARCHÉ DE JERUSALEM



PROJET RENOUVEAU

Projet Renouveau: Avec ces mots irradiant l'espérance, le personnel politique israélien concluait en 1977 avec les dirigeants des communautés juives de la diaspora, une sorte de nouvelle alliance pour balayer de la face d'Israël, cette lèpre qui la ronge, les 160 quartiers, villes ou villages où s'entassent et vivent dans des conditions partout dénoncées, plus de 300,000 personnes, en très grande majorité originaires d'Orient et des pays arabes. On ne visait rien de moins qu'à éliminer la pauvreté de l'État Juif. Le Projet Renouveau plus précisément avait pour objectifs de rénover les quartiers défavorisés, améliorer substantiellement l'habitat, développer les équipements socio-sanitaires, éducatifs, culturels les plus nécessaires. Et cela surtout en amenant cette population déshéritée à se prendre en main, à devenir autonome, à être, en un mot, le sujet de son destin et non les victimes de la société israélienne. Chaque communauté de la diaspora s'engageait à parer un des quartiers désignés et à collecter des fonds, spécialement à cet effet. Le gouvernement israélien s'engageait quant à lui, à fournir une part égale. Cet argent devait être remis à un groupe local composé majoritairement de gens issus du milieu, vivant quotidiennement le fardeau de la misère, et décidés à reconstruire un tissu urbain et social plus digne.

Le Projet Renouveau correspondait, selon les préceptes de Maimonide au degré le plus achevé de la Tsédaka: aider son prochain à être un membre autonome de la communauté d'Israël.

Bien entendu, pour une telle aventure, une organisation aux structures complexes était prévue et mise en place. Théoriquement l'argent collecté pour le Projet Renouveau ne devait en aucun cas, servir à financer des programmes déjà prévus dans le cadre des politiques israéliennes, ou financés par l'Appel Juif Unifié.

Invitée à être un partenaire égal dans ce projet et non un conjoint silencieux, la diaspora, incluant chacune des communautés participantes, devait être partie prenante dans l'élaboration, les décisions, la mise en oeuvre et le contrôle des programmes relevant du "Projet Renouveau".

Au plan national le contrôle global du projet étant théoriquement assuré par les deux partenaires (gouvernement et diaspora) on pouvait penser que les détournements de fonds, les enlèvements bureaucratiques, les profits politiques partisans, ou la dérive des objectifs mêmes du projet, seraient réduits au minimum.

Au plan local, une structure tripartite, représentants de la communauté pourvoyeuse, fonctionnaires du gouvernement ou de ses agences et représentants locaux majoritaires, devait traduire en "faits", les hauts objectifs du projet.

Montréal parrainait Yeruham, et s'engageait résolument dans l'aventure en dépit de l'opposition d'une partie de l'élite financière et dirigeante de la communauté, qui craignait qu'une campagne d'appel de fonds distincte de l'appel juif unifié, ne vienne amoindrir les efforts requis pour réduire la collecte annuelle.

Les résultats obtenus furent excellents et les objectifs de la campagne pour Yeruham furent largement dépassés (\$2,500,000 pour 1980 et 1981). Manifestement les gens ici, à Montréal, aimaient l'idée et participaient généreusement, sans réduire leurs engagements habituels. Un comité fut mis

sur pied, dirigé par Mr. Joe Ain, ancien président de A.J.C.S. et membre très respecté de la communauté. Deux à trois sépharades, Joseph Benarrosch et Charlie Chocron, étaient invités à siéger sur ce comité, responsable de l'utilisation des fonds collectés pour Yeruham. Il fut entendu qu'aucun cent ne pourrait être dépensé en Israël, sans l'approbation du représentant canadien pour Israël, Mr. Léo Marcus, chargé de la distribution des fonds collectés au Canada pour Israël.

Une mission montréalaise partait en 1979 pour Yeruham pour examiner sur place, probablement les besoins, et veiller à instaurer les structures de contrôle, déjà identifiées. Par ailleurs, le directeur général de A.C.J.S., Many Batshaw, épaulé par le comité, réussissait à convaincre l'université Ben Gourion de Bersheva, de participer au "Projet Yeruham" en fournissant les études, consultations et autres formes d'interventions nécessaires, sans parler bien sûr, des avantages liés au prestige et à la caution que l'université conférerait de cette façon au projet.

Pour assurer une véritable participation montréalaise, outre les contacts réguliers et fréquents avec Yeruham, le comité décidait de poser plusieurs autres gestes de nature concrète ou symbolique.

Quelques mots maintenant sur Yeruham. Cette petite ville est située selon l'expression d'un soldat, au milieu du désert, au sud de Bersheva, et à l'écart des voies de communications importantes.

Yeruham végète depuis 30 ans; les premiers immigrants ont trouvé un plateau aride et très peu de possibilités de développement. Pour reprendre les mots de Joe King, directeur des relations publiques de A.J.C.S., "in the isolation of the Neguev, they found meagre opportunity for themselves, or for their children, and poverty became a nearly inescapable fact of life. Those with drive and ambition packed their bags and left".

La population actuelle de Yeruham (6,200) comprend une très forte majorité de juifs marocains, un noyau important de juifs hindous, le reste étant de provenance diverse. La moitié de la population a moins de 18 ans. Quant à l'emploi, quelques usines fabriquant des bouteilles, et de la chaux ou du ciment, les services gouvernementaux et quelques commerces, représentent l'horizon des possibilités pour les Yeruhmites.

Évidemment, les services éducatifs, culturels, socio-sanitaires, sont profondément déficients et concourent à maintenir cette culture de pauvreté, et cette lassitude fataliste qui ont fait de Yeruham un des lieux perdus d'Israël.

Aux dernières élections municipales, la population n'ayant pu désigner clairement quels devaient être ses conseillers municipaux et son maire, le gouvernement israélien, avec le respect profond des populations orientales qui le caractérise, a nommé pour diriger la municipalité, un maire azkénaze Mr. Glatter alors que 70 à 80% de la population est sépharade.

C'est dans ce contexte que s'inscrit le "Projet Yeruham". Le "Projet Yeruham" tel qu'envisagé par les différents responsables et partenaires consiste à établir les lignes maîtresses d'un plan global de développement de la ville, et de procéder ensuite à sa réalisation par étapes et selon des conjonctures parfois difficiles à prévoir et souvent impossibles à maîtriser.

L'université Ben Gourion chargée d'établir ce plan sous la direction du professeur Amnon Shinar, a identifié les objectifs majeurs de ce

"Renouveau" comme suit:

1. Développement économique, création d'emplois, établissement d'une infrastructure intégrée à l'économie régionale.

2. Développement des équipements socio-sanitaires, récréatifs et culturels pour tous les groupes d'âges.

3. Amélioration de la qualité de l'enseignement et ouverture d'un collège ou d'un institut.

4. Assistance apportée aux enfants en difficultés sociales ou scolaires.

5. Développement d'un leadership local par la formation de cadres.

6. Amélioration de l'habitat, des quartiers et de leurs équipements de base, ainsi que de l'environnement.

7. Convaincre par divers moyens, des gens occupant des fonctions "prestigieuses" de venir demeurer à Yerusham pour changer l'image de marque de la ville.

Par ailleurs, le repli de l'armée israélienne du Sinaï et son redéploiement dans le Néguev, constitue une opportunité pour Yeruham, compte tenu des retombées économiques qu'on peut en espérer. Le gouvernement a assuré les responsables du projet, que de nouvelles industries seront implantées dans ce secteur.

Cette bonne volonté du gouvernement serait dûe selon les responsables du projet à Yeruham, au fait que l'armée se déplaçant dans ce secteur, une certaine infrastructure locale est nécessaire, et Yeruham n'ayant jamais réellement depuis 30 ans bénéficié d'aucune manne gouvernementale, il était temps, pour ne pas dire juste, de réparer cet "oubli". Quant à l'investissement privé, des efforts sont prévus pour attirer des capitaux capables de générer des emplois plus diversifiés.

Au plan des services sociaux dans leur sens large, un ensemble de projets sont prévus et leur réalisation étalée selon les plans de croissance que le comité de coordination locale est en train d'établir. Pour donner quelques exemples, un centre pour personnes âgées est prévu, les services dentaires actuellement très déficients sont une priorité, etc. Il n'est pas utile dans le cadre de cet article de procéder à un inventaire exhaustif des programmes des planificateurs de Yeruham.

Face à cet énorme défi, cinq organisations et instances ont décidé de conjuguer leurs efforts; le comité local montréalais de A.J.C.S., l'agence juive, l'université Ben Gourion, le gouvernement israélien, et le conseil municipal de Yeruham. Ils ont créé un comité directeur chargé de superviser l'ensemble du Projet Renouveau. Plusieurs sous-comités fonctionnent et veillent à consulter la population. Sur certains de ces sous-comités, on peut même retrouver quelques citoyens locaux, éberlués d'être en si haute compagnie. Un directeur général du projet a été engagé, M. Yair Cohen pour piloter la décollage de cette fabuleuse entreprise. Mais Israël reste Israël, c'est-à-dire pour une part une bureaucratie d'une lourdeur quasi-soviétique, une politisation presque totale des décisions, même les plus techniques.

Voici un scénario, tel que les responsables à Yeruham le décrivent. un projet "X" a été préparé, les sous-comités l'ont approuvé et il a reçu par là, le sceau d'un des rares citoyens locaux siégeant là par chance ou par calcul, ce projet est ensuite examiné et approuvé éventuellement par le comité directeur. Ce projet est ensuite transmis au ministère ou à l'organisme gouvernemental; si c'est une école ou un collège au ministère de l'éducation, si c'est un centre pour personnes âgées au Ministère des Affaires Sociales, etc. Les bureaucrates du ministère examinent le projet et éventuellement après d'innombrables appels téléphoniques, rencontres, pressions politiques diverses,

prennent une décision. Si celle-ci est favorable, et si un financement canadien est prévu, l'argent n'est débloqué qu'après que son utilisation ait été sérieusement vérifiée par M. Léo Marcus, représentant de l'appel juif unifié canadien en Israël.

Malgré cette lourdeur de fonctionnement, les dirigeants sont enthousiastes, confiants qu'une chance sérieuse existe maintenant en faveur de Yeruham. Ayant été récemment en Israël, j'ai visité Yeruham et rencontré les principaux responsables du projet. Yair Cohen, le directeur, homme intelligent, réaliste mais convaincu, qui en prenant en main le projet décidait d'habiter à Yeruham.

M. Glatter maire de Yeruham qui travaille en étroite collaboration avec Yair Cohen puisque leurs objectifs sont les mêmes, l'architecte en chef, dont j'ai oublié le nom, très au courant des problèmes et manifestement ayant pris à coeur le projet, Amnon Shinar professeur distingué, chargé de l'université Ben Gourion d'établir cette carte de la nouvelle géographie humaine que l'on veut bâtir à Yeruham.

Venant de Montréal et muni de quelques lettres d'introduction, j'ai été reçu immédiatement à bras ouverts, j'ai assisté à quelques réunions, discuté pendant des heures du projet avec chacun, et visité la ville et ses environs. Si un certain espoir existe, c'est aussi parce que la communauté de Montréal participe fraternellement à l'aventure. On apprécie beaucoup à Yeruham, le sérieux et la détermination des efforts de notre communauté, ainsi que les précautions prises pour éviter que l'agence juive ou quelque autre organisme n'essaie de s'approprier les fonds collectés spécifiquement pour Yeruham, comme cela se fait pour une grande partie des fonds envoyés dans le cadre du Projet Renouveau par d'autres communautés plus naïves ou plus confiantes. Les choses paraissent donc être à première vue encourageantes, et pourtant après avoir été à Yeruham, je dois conclure à une triste méprise.

Techniquement, je ne crois pas que l'on pourrait faire mieux, les responsables sont honnêtes, capables et qualifiés. Les réalisations se feront, et si elles accusent du retard, ou si certaines d'entre elles échouent, probablement et dans le même contexte et les mêmes conjonctures aucune autre équipe n'aurait fait mieux. Nous avons affaire à une équipe solide, à des urbanistes qui savent de quoi ils parlent.

Non, le problème ne se situe, ni au niveau des techniques, ni à celui des compétences; le problème est plus profond, il touche à l'objet même du Projet Renouveau, à l'essence de sa signification. Pourquoi un projet renouveau? Est-ce simplement pour bâtir une plus belle ville, mieux équipée, plus riche? Est-ce pour éliminer les marques visibles de la pauvreté? Est-ce pour mieux soigner et éduquer?

L'expérience a été vécue de nombreuses fois dans de nombreux pays, et les parallèles existent. Rappelons-nous le programme "War on Poverty" de Johnson aux USA. Ce n'est pas en donnant de nouveaux appartements un peu plus spacieux, ou en les renouant, ce n'est pas non plus en embellissant qu'on change grande chose à la réalité de la pauvreté et aux situations qu'elle engendre dans les rapports sociaux.

L'objectif, le seul qui légitimise le Projet Renouveau tel qu'il a été vendu à la diaspora, et aux 300,000 déshérités, c'est de faire que ce soit les gens eux-mêmes qui vivent ces problèmes, qui soient les artisans de leur propre "rédemption", que ce soit eux qui organisent, planifient, bâtissent leur environnement et que par là, par leur travail et leurs erreurs, mais aussi par la dignité la confiance et la fierté qu'apporte l'exercice du pouvoir d'agir, soit brisé le cercle vicieux de leur

impuissance et de leur fatalisme.

Il est facile de présenter cet écrasement, comme une disposition psychologique, mais outre que la pauvreté et les maux qu'elle engendre repose sur les causes objectives plus impérieuses que des comportements même très enracinés, on ne peut briser ces attitudes de soumission et d'abandon, qu'en remettant entre leurs mains des instruments réels de pouvoir et d'action.

Alors qu'a-t-on fait lorsqu'on a fourni un plus beau logement? ou lorsque enfin des services dentaires sont disponibles. On n'a rien fait ou presque! parce que toutes ces belles choses ont été faites sans eux, les démunis au nom de qui on le fait, en dehors d'eux, pour eux. Peut-être même a-t-on aggravé le problème, car on confirme ainsi, que les choses se font de toute éternité sans eux, et que les biens ainsi dispensés viennent reproduire cette relation de dominant à dominé. La charité est une des armes les plus subtiles et les plus terribles pour maintenir son prochain en servitude.

A Yeruham, la participation locale des gens est réduite au point qu'elle n'a pas de signification. Où sont-ils les gens de Yeruham, au niveau décisionnel?, il n'y en a pas!

Qui décide pour eux? Une équipe dont aucun membre ne partage le désarroi et le destin des gens au nom de qui ils agissent.

La participation, la prise en main de leur propre vie, l'émergence de la fierté, tout cela est rendu vide par les méthodes employées. J'ai demandé pourquoi une telle approche; et avec une belle unanimité, ils m'ont tous répondu: "ils ne sont pas intéressés, il n'y a pas de gens vraiment capables à même de planifier et décider". Comment peut-on justifier par de tels arguments le rejet de l'essence même du projet?

Si les gens ne savent pas, qu'on passe un an, deux ans, cinq ans, à les former et qu'on leur remette après les leviers de commande.

Un autre exemple viendra illustrer à quel point le projet a été détourné, perverti. Un des objectifs de l'équipe est d'attirer à Yeruham une nouvelle classe de gens, professeurs, ingénieurs, professionnels, de façon à pouvoir dire, "si des gens aussi prestigieux viennent habiter ici, c'est que Yeruham en vaut la peine". Que désire-t-on ici, développer une ville ou donner à des gens un certain pouvoir sur leur vie? Et si effectivement ils réussissaient à attirer une classe plus prestigieuse à Yeruham, on n'aurait pas moins une réalité sociale sur les bras, car les déshérités seraient toujours là. Jérusalem est prestigieuse, et pourtant cela empêche-t-il Musrara?

Les responsables sont conscients jusqu'à un certain point de ce problème, mais ils ne le voient que comme une faiblesse marginale et inévitable. Amnon Shinar reconnaît que deux voies s'offraient à eux. Centrer les efforts sur l'émergence d'un leadership et selon lui, 25 ans seraient nécessaires, ou bien créer par des réalisations matérielles immédiates, une dynamique du changement, et apporter ainsi le sentiment que la ville émerge enfin de sa longue somnolence. Cette route est une fausse route, elle ne conduira qu'à déplacer les défavorisés et à rejeter le problème à plus tard. Il n'y a pas de substitut à la nécessité d'exercer un certain pouvoir sur son environnement.

Si la participation des gens est réduite au minimum un autre phénomène parallèle vient aggraver et confirmer le scandale.

70 à 80% de la population de Yeruham est marocaine sépharade. Combien y a-t-il de marocains ou orientaux sur le comité directeur chargé de changer les conditions déplorables de leur vie? Aucun!

Le maire, M. Glatter est ashkénaze nommé par le gouvernement, le directeur du projet M. Yair Cohen est un ashkénaze engagé par le comité directeur, l'architecte en chef est un ashkénaze, qui, c'est

PROJET RENOUVEAU (suite)

normal, donne les sous-contrats aux gens qu'il connaît, c'est-à-dire surtout des ashkénases, le représentant de l'Université Ben Gourion, le professeur Amnon Shinar, israélien de souche, il n'a certes rien de commun avec les marocains qui vivent à Yérouham; quant à l'agence juive, on connaît le mot célèbre de Arié Dulcin, "il n'y a pas de problème sépharade en Israël". Quant au gouvernement israélien, il est connu pour sa composition équilibrée et son respect pour la majorité sépharade et orientale du pays.

Alors? Encore une fois, les principes tournent à la farce! Interrogés à ce sujet, les responsables ont adopté une attitude défensive très négative; pour eux la discrimination n'existe pas ou presque; l'explosion des panthères noires, l'existence du mouvement ODED, la mise en place des "ohalim", les résolutions votées à l'assemblée générale annuelle des fédérations à Montréal dénonçant l'acuité du problème, tout cela passe sans imprimer dans les consciences l'urgence de reconnaître cette réalité et l'exigence d'agir pour la modifier.

Il est important de savoir que la très grande majorité des 300.000 défavorisés que le Projet Renouveau veut amener à la lumière du jour, sont des orientaux et pour une

bonne part, des Marocains. Comment se fait-il qu'ils soient massivement absents des comités qui planifient "leur rédemption".

Cet incroyable paternalisme est complaisamment à l'oeuvre en Israël, dans le cadre du Projet Renouveau et spécifiquement à Yérouham. La reconnaissance et le respect d'autrui n'ont pas encore pénétré les coeurs des chevaliers du Projet Renouveau.

Evidemment ces choses-là sont possibles également parce que les communautés de la diaspora les acceptent. Ainsi Montréal accepte cette situation, puisqu'elle n'a pas exigé que le scandale cesse; pourtant une intervention judicieuse et énergique de notre communauté aurait du poids, et produirait certainement des effets positifs. Il faut également que les gens qui contribuent financièrement au "Projet Yerouham" sachent que les objectifs fondamentaux du projet ont peu de chances d'être réalisés compte tenu des moyens employés.

Lorsque le premier ministre Menahem Begin avait proposé la mise en route de ce gigantesque programme, la diaspora avait compris qu'elle devait au maximum, isoler ce projet du gouvernement israélien. En 1978, lors de la "conférence on Jewish communal service" ayant eu lieu à Jérusalem, le pro-

fesseur Eliezer Yaffé, de l'université de Jérusalem, avait adjuré les participants provenant de tous les coins du monde, de n'accorder aucune confiance aux bureaucrates et politiciens israéliens, il engageait les leaders des communautés à exercer un contrôle maximum sur les projets qu'ils parraineraient. Il faut connaître la bureaucratie et le personnel politique israélien, pour réaliser à quel point il avait raison.

Beaucoup trop d'énergie doit être investie dans cette bataille permanente, au plan technique à devoir convaincre et à obtenir le concours de l'État pour des projets essentiels. Plus grave encore, une lutte féroce se déroule entre David Lévy, le ministre du logement et de l'immigration, et Arié Dulcin, président de l'Agence Juive, pour s'assurer le contrôle du Projet Renouveau et des fonds collectés à cet effet. On ne sait d'ailleurs plus très bien si l'État est aussi fermement engagé vis-à-vis du projet. Les bruits et les déclarations courent à l'effet qu'une partie des fonds sont détournés pour financer les projets déjà prévus dans les programmes propres du gouvernement. Bref, la confusion règne, et souligne le caractère "politique" du projet, dont les objectifs réels se révèlent enfin plus clairement:

"Obtenir un support politique in-

terne par la manipulation adroite de cette nouvelle manne tombée de la diaspora; Confirmer les rapports de domination en procédant à des octrois et non en remettant les pouvoirs de décision entre les mains des gens; Mobiliser la diaspora autour de la guerre intérieure à la pauvreté, puisque la sécurité d'Israël ne paraît plus aussi immédiatement menacée qu'elle l'était".

Par son adhésion, Montréal participe effectivement à la réalisation de ces objectifs politiques, camouflés en objectifs sociaux.

La situation est-elle sans issue? Faut-il tout abandonner et en premier lieu l'espérance?

Je crois qu'il faut agir sans illusions, mais avec des espoirs raisonnables et après avoir honnêtement prévenu la communauté montréalaise, des limites de nos actions.

Bien sûr, on ne peut espérer d'un coup remettre entre les mains de citoyens de Yerouham, l'ensemble du projet; Quelques raisons objectives, et beaucoup de traditions s'opposent à une approche aussi radicale. Cependant on peut identifier comme prioritaires: un programme de formation de cadres locaux; On peut immédiatement coopter sur le comité directeur au moins 1/3 de gens du milieu de tout âge, pour qu'ils soient partie prenante des décisions; On peut s'assurer que la majorité des membres du comité soit marocaine ou sépharade; On peut exiger qu'un directeur adjoint marocain, soit engagé

sans tarder. On peut évidemment, redéfinir les objectifs, en rapport avec l'essence même du projet et revoir le plan directeur global. Les priorités peuvent être modifiées et les échéances aussi, sans que les projets particuliers soient transformés.

Evidemment, le premier changement devrait se faire ici, à Montréal, en invitant plus de représentants sépharades sur le comité montréalais, et en invitant la fédération sépharade canadienne à jouer un rôle plus actif dans le contrôle du projet. Rien ne pourrait être plus approprié pour Montréal, suite à la résolution adoptée par le conseil des fédérations juives, en Novembre 1979, à Montréal, concernant la question sépharade.

Ce qui est en jeu, ce n'est pas le développement d'une ville, c'est la dignité des gens et la possibilité pour eux, de s'arracher à la misère et d'être leur propre maître.

À quoi sert de donner de la main droite ce qu'on détourne subrepticement de la main gauche.

L. Ouaknine
N.B. Les informations factuelles présentées dans cet article m'ont été fournies par les différentes personnes interviewées. Ce ne sont pas des données officielles. Toutefois l'esprit et l'orientation du projet sont fidèlement rapportés ici.

CLAUDE TAPIA VINGT ANS APRES LE JUDAISME MAGHREBIN EN FRANCE

Nous publions ci-dessous des extraits de la communication qu'a faite notre collaborateur Claude Tapia au cours du colloque (23-27 mai 1979): "Renouveau du Sépharisme", qui a été organisé à Madrid par la section européenne de la Fédération Sépharadique Mondiale et publié dans Les Nouveaux Cahiers (No 59).

Il y a un peu plus de vingt ans, l'évolution des structures politiques et économiques des pays du Maghreb a jeté les populations juives de ces pays sur le chemin de l'exil. Si cet exode massif a pratiquement condamné à mort les communautés juives d'Afrique du Nord jadis florissantes, il a contribué à "orientaliser" ou "séphariser" le peuple israélien, mais surtout il a donné au judaïsme français une santé et une vitalité qu'il n'avait jamais connues auparavant.

Si l'on limite notre analyse au contexte français, le plus frappant — et c'est là, l'opinion de tous les responsables communautaires de haut niveau, d'origine ashkénase ou maghrébine — est, sans doute, la rapidité avec laquelle cette population hétérogène, d'inégal niveau intellectuel et socio-économique, s'est adaptée en France.

Elle s'est adaptée, d'abord, dans la mesure où elle n'a pas constitué un fardeau insupportable pour les organismes communautaires qui se sont donnés pour tâche de faciliter l'installation des plus démunis et, ensuite, dans la mesure où elle s'est fait assez vite sa place dans la vie économique, culturelle, scientifique et même politique de notre pays.

Sur le plan social et économique, on assiste aujourd'hui à la résorption des poches de pauvreté les plus voyantes, exception faite d'une mince frange de vieillards sans ressources et d'une proportion de chômeurs à la charge de l'État qui n'excède pas la moyenne nationale. Cette population ne présente aucun signe particulier de vulnérabilité ou de fragilité économique.

À en juger par les résultats de petits sondages, pratiqués ici ou là, la promotion professionnelle et sociale est tout à fait honorable. Déjà en 1970, une enquête, menée dans la région parisienne, avait montré, quelques années à peine après l'arrivée des familles en France, que 50% des chefs de famille occupaient à peu près le même emploi ou

avaient le même statut que dans le pays d'origine, que 25% avaient largement amélioré leur situation ou leurs qualifications professionnelles et que, seuls 8% semblaient avoir subi un léger déclassement.

À l'inverse, le pourcentage d'ouvriers qualifiés, de techniciens, de cadres moyens est en progression très nette, surtout dans les branches nouvelles du secteur secondaire ou tertiaire, et, plus précisément encore, dans les professions dont la vocation principale est de contribuer activement au soutien de la croissance économique (recherche appliquée, marketing, gestion, informatique, etc.) ou de soulager les effets négatifs de l'urbanisation et de l'industrialisation (animation, éducation, conseil psychologique, thérapie, soins corporels, etc.). Il est impossible de fournir des chiffres précis à l'appui de nos observations, mais la chose ne peut être sérieusement contestée.

Sur le plan culturel: journalistes, écrivains, réalisateurs, artistes, d'origine juive nord-africaine, sans être extrêmement nombreux, se signalent, toutefois, à l'attention du public par la qualité de leurs travaux ou de leurs oeuvres. Beaucoup d'hebdomadaires en comptent dans leurs équipes de rédaction. La presse juive, qui ne comptait, il y a dix ans, à peu près aucun journaliste de cette origine, en est, aujourd'hui, largement pourvue. Dans l'Université et la Recherche (surtout en Sciences humaines et sociales, mais aussi en Sciences physiques et biologiques), la réussite est aussi évidente. Il n'est pas d'université ou de laboratoire de quelque importance qui ne compte plusieurs enseignants ou chercheurs maghrébins. Par ailleurs, les recherches sur le judaïsme se multiplient: plus d'une centaine de recherches sont actuellement recensées dans les disciplines les plus diverses: histoire, linguistique, sociologie et psychologie, anthropologie, philosophie, etc.

Enfin, la présence des juifs maghrébins ne passe pas inaperçue dans la vie politique: elle est effective dans certaines organisations politiques ou syndicales, dans des clubs de réflexion ou de recherche politique, dans plusieurs équipes municipales.

Ajoutons, toutefois, que ce dynamisme, qui se manifeste sur différents plans de la vie nationale, ne

doit pas faire oublier l'absence, pour l'instant, de grandes figures dans le domaine des arts, de la pensée, de la science ou de l'action politique. Peut-être le judaïsme franco-maghrébin est-il trop jeune encore pour secréter des hommes de grande envergure ou des oeuvres dont la portée dépasse les limites de la communauté culturelle d'appartenance et touche à l'universel.

Insertion réussie

Sur un tout autre plan, celui de la vie juive, le dynamisme de l'immigration juive nord-africaine n'est pas moins manifeste. Les faits les plus connus actuellement témoignent de la rapidité de l'insertion du judaïsme maghrébin dans les structures communautaires et de la fidélité de ce judaïsme à ses origines et à ses traditions. Rappelons qu'environ la moitié des "cadres supérieurs" des grandes organisations juives (religieuses ou laïques) sont d'origine maghrébine, de même que les trois quarts des animateurs, techniciens, cadres moyens, employés de ces mêmes organisations, et que les quatre-vingtièmes des administrateurs et membres du Consistoire central. Le nombre de rabbins, après l'immigration juive nord-africaine, a progressé proportionnellement beaucoup plus que ne le laissait prévoir la croissance globale de la population juive de France.

Le nombre des communautés locales passe, entre 1955 et 1978, de 15 à 56 dans la seule région parisienne (où se retrouve, il est vrai, la moitié de la population juive de France), constat particulièrement intéressant qu'il faut compléter par un autre: la naissance de communautés dans des villes comme Rennes, Lorient, Brive-la-Gaillarde, etc., où il n'y en a jamais eu; et la renaissance de communautés dans des localités telles que à Saint-Dizier, Valenciennes, Nîmes, Enghein-les-Bains, etc. où elles étaient moribondes...

Enfin les effectifs des établissements d'enseignement à caractère juif progressent considérablement, passant dans certains cas du simple au triple. Par exemple l'école Lucien de Hirsch, à Paris, qui comptait 200 élèves avant 1970, en compte 700 aujourd'hui. Peut-être faudrait-il préciser aussi que ces écoles, qui dans un passé pas très lointain favorisaient l'assimilation

à la vie sociale et culturelle française, redécouvrent aujourd'hui une fonction de judaïsme des jeunes, sans renoncer à leur fonction d'acculturation.

On peut donc dire que cette immigration juive nord-africaine:

1) s'insère parfaitement bien dans la société française, mais aussi dans les organisations ou institutions juives qu'elle revitalise notablement, sans qu'apparaissent de grandes tensions entre elles et la population juive antérieurement fixée en France;

2) conserve une fidélité qui paraît solide à ses origines, à son identité, notamment à son identité religieuse.

On a peut-être dit un peu vite, il y a une dizaine d'années qu'elle connaîtrait le sort de celles qui l'ont précédée en France (celle des juifs d'Europe de l'Est notamment) c'est-à-dire une émancipation qui éloignerait de la religion et des traditions culturelles originelles.

Apparemment, il n'en est rien pour l'instant; la projection sur cette immigration, des schémas éprouvés outre-Atlantique selon lesquels s'accomplirait en l'espace de trois générations le cycle de la renouveau progressive à la culture d'appartenance des immigrants — englobant valeurs et pratiques religieuses — et de la récupération sous une forme épurée des aspects les plus marquants de cette culture, ne semble pas pertinente dans le contexte que nous étudions ici.

Les premières observations sur la plasticité et le dynamisme de l'immigration juive nord-africaine nous imposent d'aller plus loin dans l'analyse de ses conséquences. Autrement dit, si elle s'est bien adaptée au contexte français, si elle a réussi l'amalgame avec le judaïsme autochtone, quelles en ont été les conséquences au niveau des comportements et de la psychologie de la collectivité juive de France?

Parler de métamorphose du judaïsme français par suite de l'absorption en quelques années de l'apport humain et culturel maghrébin, n'est pas faire preuve d'exagération.

Cette métamorphose se réalise sur plusieurs plans.

1) Sur le plan démographique: elle s'exprime en quelques points: — le doublement de la population juive entre 1955-1967 (date à la-

quelle les dirigeants de la communauté l'évaluent à un demi-million d'âmes);

— un taux de natalité se tient maintenant à un niveau élevé surtout dans les couches sociales les plus modestes (de 4, 5 enfants par famille dans les couches défavorisées à 3, 2 dans les couches moyennes, selon nos propres enquêtes datant de 1970);

— le bouleversement de la composition sociale et de la structure socio-professionnelle dans le sens d'un rapprochement avec les structures socio-professionnelles autochtones.

Quand on connaît le déséquilibre qui affectait la répartition socio-professionnelle de la population juive de France avant l'immigration nord-africaine — soit un petit peuple d'artisans et de boutiquiers d'une part, une élite bourgeoise intellectuelle et commerciale d'autre part, reliés par une maigre classe d'employés ou de petits fonctionnaires — on comprend le rôle correcteur de l'apport maghrébin se situant surtout au niveau des catégories moyennes (cadres, techniciens, fonctionnaires, enseignants) et du prolétariat industriel et tertiaire plutôt qualifié — qui remet la pyramide sur ses pieds.

Ce changement, à la fois quantitatif et qualitatif, aura des conséquences psychologiques importantes, car en modifiant l'échelle de grandeur de la présence juive dans la société française, il entraîne une modification de la représentation que la communauté juive de France se fait d'elle-même. Cela signifie qu'il fait naître chez celle-ci une conscience nouvelle de son poids dans l'ensemble national et chez ses dirigeants ou notables, le sentiment d'une représentativité nouvelle "monnayable" auprès des pouvoirs publics. De plus, ce changement ouvre la voie à une participation politique réelle et efficace.

2) Sur le plan écologique et morphologique: on constate que cette immigration dont on vient d'évoquer la consistance, ne s'est pas dispersée sur le territoire français; elle s'est fixée électivement, soit dans les régions où le climat, le genre de vie se rapprochaient de ce qu'elle a connu antérieurement (ce qui explique la forte implantation dans le Sud-Est méditerranéen qui rassemble environ 25% des juifs de France), soit à Paris ou dans les

TAPIA (suite)

grandes villes de province, c'est-à-dire dans des zones déjà pourvues d'infrastructures religieuses, économiques, commerciales, d'accueil et d'assistance, soit enfin dans des communes de la périphérie parisienne nouvellement urbanisées et de ce fait favorablement disposées à accueillir des infrastructures correspondant aux besoins de toutes les catégories de la population.

Ce mode de répartition ainsi que les caractéristiques déjà évoquées ci-dessus, par exemple l'attachement profond de cette population à son identité, à ses traditions et à la religion, a suscité une présence juive nouvelle dans le paysage urbain, sous forme de lieux de culte ou de réunion, de commerces traditionnels (spécialisés dans la vente de produits utiles à la vie religieuse ou familiale), de maisons communautaires, d'écoles religieuses... pour donner quelques chiffres, dans la seule région parisienne, le nombre de lieux de culte passe en quinze ans de 30 à 71, et celui des boucheries contrôlées par le Consistoire de 10 en 1950 à 97 en 1977. Il en va de même pour les pâtisseries, les caves à vin, les crémeries, les restaurants, les traiteurs, soit au total 141 établissements se prévalant du label consistorial, à peu près tous nouvellement installés (2).

Ces deux transformations provoquées par l'installation du judaïsme nord-africain en France ont pour corollaire un changement de mentalité dont nous examinerons un peu plus loin les aspects principaux, et surtout la traduction sur le plan politique. Disons simplement pour l'instant que le judaïsme français tend à passer d'une attitude de discrétion, d'effacement, à une attitude de présence, et de participation à la vie nationale; il semble passer aussi d'une forme de fidélité assez interiorisée à la religion, aux traditions, à une forme de fidélité plutôt extériorisée. Il ne me paraît pas faire de doute que le changement est à attribuer en premier lieu à la nature et aux modalités mêmes de l'immigration du judaïsme maghrébin et aux aspects caractéristiques de sa personnalité ou de son identité.

(2) Voir C. Tapia et J. Taïeb: *Le Judaïsme français après l'immigration des Juifs maghrébins* (Revue Yod, no 5, 1er et 2e trimestres 1977).

Bijouterie Henri Jewellery Inc.

Prés.: H. Afilalo

Présente ses meilleurs vœux pour la nouvelle année à toute la communauté

1174 O. Ste-Catherine, Montréal, Québec, H3B 1K1
Tél.: 886-6144

RAYMOND ILLOUZ, BAA, C.A.

COMPTABLE AGREE
CHARTERED ACCOUNTANT

1155 ouest Sherbrooke, suite 302
Montréal, Qué.
H3A 2N3

TEL.: 288-3276
Rés.: 481-8342

ROLAND HARARI PHOTOGRAPHE

5875 Cavendish Blvd 806
Montréal, Cote St. Luc H4W 2X9

514-733 3186

LA PAUVRETE: LE MAL D'UNE COMMUNAUTE EN ISRAEL

Par Elie ELIACHAR

Récemment, deux programmes de télévision consacrés aux problèmes des pauvres, ont provoqué en Israël de grands remous. Après les avoir regardés, maintes personnes ont déclaré qu'elles ignoraient les conditions de pauvreté dans lesquelles vivaient 500,000 Israéliens.

Parmi les faits présentés dans ces programmes, on s'était scrupuleusement gardé d'insister sur le plus remarquable, voire qu'un demi-million de gens habitant des taudis, appartiennent à des communautés orientales. Le Ministre de la Police, Shlomo Hillel, lui-même sépharade, paraissant dans un des programmes, a évité de signaler cette inquiétante coïncidence. Tous les Orientaux en Israël ne sont pas pauvres mais presque tous les pauvres sont orientaux.

Plusieurs euphémismes sont employés en parlant des pauvres: ils sont "défavorisés culturellement" ou "défavorisés socialement". Les Israéliens semblent se complaire dans ces définitions car ils évitent ainsi de faire face à une réalité qui leur serait désagréable. Leur conscience reste tranquille car celle-ci fuit une réalité d'autant plus affligeante: la pauvreté est un mal de communauté contre lequel la plupart des ashkénazes sont immunisés.

Vers les années cinquante, j'ai prononcé pour la première fois dans un discours, la phrase: "la deuxième Israël", afin de décrire les Sépharades. On m'a accusé d'être un pessimiste et un alarmiste, on m'a répondu que tous les immigrants étaient placés dans un "melting pot" d'où ne surgiraient ni Ashkénazes ni Sépharades mais des Israéliens. Malheureusement, j'avais bien raison et les optimistes avaient tort. La pauvreté est un mal de communauté qui s'accroît de par le fait que les familles nombreuses vivent entassées dans des taudis, et a une répercussion directe sur les enfants qui naissent dans ces taudis.

Les Ministres Shlomo Hillel et Zevulun Hammer ont insinué dans le programme de télévision que la situation s'améliorerait. Ceci est faux. Les aspects déshumanisants et humiliants de la pauvreté vont en empirant.

Les mesures d'économie introduites par le Ministre des Finances, telles que la réduction ou l'abolition des subventions, la

hausse des frais scolaires aux niveaux secondaire et supérieur, la diminution des repas à l'école, l'économie aux dépens des clubs de jeunesse et d'institutions similaires, touchent avant tout les pauvres, c'est-à-dire la population non-Ashkénaze. On a déclaré que la baisse du pouvoir d'achat des allocations accordées aux pauvres et la hausse des prix dans les produits de base sont la résultante du réajustement des subventions.

Ceci les conduit obligatoirement à recourir à un plus grand nombre de bureaucrates afin d'obtenir une plus grande aide. Et je ne parle pas "d'une génération du désert" qui est en voie de disparition, mais d'une deuxième et même d'une troisième génération de Juifs Orientaux pauvres qui subsistent grâce à la générosité de l'Etat.

Pourquoi la situation semble-t-elle sans espoir? Pourquoi les Sépharades ne font-ils pas plus d'efforts pour qu'on leur restitue leurs droits et leur dignité?

La réponse réside dans le système complexe du parti politique qui règne en Israël. Originaire d'Europe centrale et de l'Est, ce parti dépend financièrement de l'organisation sioniste. Dans deux organismes, l'organisation sioniste et l'Agence Juive, les Sépharades brillent par leur absence quasi totale. Le système de représentation proportionnelle qui prédomine en Israël, constitue un autre désavantage pour les Sépharades et les Orientaux à qui on enlève le droit de modifier les conditions implacables dans lesquelles ils souffrent. Dans un système électoral où les membres de la Knesset sont redevables à leurs électeurs, les hommes politiques n'oseraient mépriser les pauvres comme ils le manifestent maintenant. Bien que 50% de la population juive soit formée de non-ashkénazes, seulement 23 membres de la Knesset et trois membres du gouvernement sont sépharades. Et, à juste titre, ils sont les premiers à soutenir que leur parti les a choisis pour leurs mérites et non comme représentants des communautés sépharades.

La répartition des budgets, la politique du logement et d'éducation ainsi que tous les aspects de la vie quotidienne, livres par membre de la Knesset changeraient radicalement si, et seulement si, les allocations les sépharades étaient équitablement représentés dans tous les partis au lieu de "l'Oncle Tom" comme c'est maintenant le cas.

Environ huit pour cent seulement des enfants issus de communautés juives orientales accèdent à des établissements d'études supérieures.

Dans une étude approfondie faite parmi les parents d'une même communauté, on a remarqué que les immigrants venant d'Afrique du Nord pour aller en

France ou dans d'autres pays de l'Ouest, contrastaient avec ceux qui s'étaient rendus en Israël, réfutant ainsi les calomnies portant à croire que les Sépharades ne réussissent pas dans la vie à cause de certaines déficiences dans leur mentalité.

Le journal "Haaretz" du 18 novembre a démenti avec virulence dans une courte déclaration, que les Sépharades étaient incapables d'apprendre aussi bien que leurs frères ashkénazes; il a affirmé également que dans une étude entreprise dans le département expérimental de l'Université de Haïfa, les étudiants venant de communautés en voie de développement avec le même traitement au point de vue logements, pensions, et d'autres conditions, avaient obtenu des notes supérieures à celles de leurs camarades privilégiés.

On se demande alors pourquoi les Sépharades et d'autres groupes orientaux n'ont pas réussi à s'organiser de manière à former un bloc de pression en créant, par exemple, un parti indépendant pourvu d'un programme imposant propre à assurer leurs objectifs et qu'ils présenteraient à la Knesset ainsi qu'à d'autres institutions sionistes et de l'Etat.

Une des raisons est que les différents partis détiennent les cordons de la bourse et s'en partagent le contenu entre eux, de sorte qu'ils perpétuent ici et là l'étranger le gouffre séparant les communautés. En outre, la plupart des familles dans le besoin défileraient ces mêmes organisations qui les assistent maintenant. Ils ont naturellement peur que le chef de leur circonscription électorale use de représailles s'ils ne s'alignent pas avec le parti le jour des élections. Par ailleurs, les fonctionnaires de l'"Establishment" s'arrangent pour recueillir le plus de voix possibles parmi les chefs de famille en les encourageant par des offres attractives et en les flattant, et c'est en gagnant leur amitié qu'ils obtiennent leur appui. Ces procédés corrupteurs ne devraient pas figurer dans un système démocratique et pourtant ils le sont. Le financement gouvernemental des frais électoraux - soit environ 400 livres par membre de la Knesset - et les déboursements mensuels pour les partis - soit 20,000 livres par membre de la Knesset - sont des aspects intégraux de cette situation.

Toutes tentatives d'organisation entreprises par la population non-ashkénaze, se sont heurtées à une forte résistance dans les milieux de l'"Establishment" qui a eu recours à

des mesures de représailles soit en semant des discordes internes soit en coupant les fonds. Même si on a réussi à mettre de l'ordre par endroits, l'"Establishment" et d'autres partis politiques ont réussi à s'infiltrer et à neutraliser les "offenseurs".

Il y a longtemps, j'ai accusé les intellectuels sépharades d'éviter de faire face à ces problèmes. Si les 23 membres non-ashkénazes de la Knesset qui représentent la partie centrale du pouvoir intra-communautaire, créaient une force centrale dans le but de veiller sur les problèmes économiques de leurs confrères en dépit des pressions de partis et malgré les principes politiques et de classes, on pourrait alors accomplir quelque chose. En tant que membre de la première et de la seconde Knesset, mes efforts visant à rassembler les membres non-ashkénazes de la Knesset en un groupe puissant, capable de s'occuper de l'éducation seulement, se sont avérés inefficaces.

Seul un changement radical dans le système électoral pourra améliorer cette situation et amener le pays à former un seul Israël à partir de deux groupes en discord, à condition bien sûr que les membres de la Knesset gardent dans leur électoralat un contact direct et responsable avec ces problèmes.

Si ce moyen échoue, ces hommes et femmes pleins de volonté dont le but primordial est le bien-être de l'Etat plutôt qu'un engagement idéologique envers un parti, devront en dernier ressort établir un cadre commun afin de contester les prochaines élections de la Knesset.

Si ces réformes ne s'effectuent pas dans l'ordre sous les conditions politiques dominantes en Israël, on ne peut que prévoir avec consternation la prolifération des dangers et du gouffre plus vaste qui séparerait les communautés entre les deux Israël jusqu'à coupure finale des ponts.

La Fédération Sépharade que j'ai aidé à organiser ne peut être efficace qu'à moins de se séparer complètement de la politique des partis et d'obtenir ainsi l'auto-émancipation de la population défavorisée, c'est-à-dire les non-ashkénazes en Israël.

Est-ce que la Fédération se trouverait mieux si elle était contrôlée totalement par des membres dévoués des partis représentant l'"Establishment"? Je voudrais bien le croire.

Cependant, nous ne connaissons aucune action émanant du Ministre Hillel de la Fédération, visant à exiger des réformes en dépit des décisions du Gouvernement qui, lui, agit contre les intérêts des familles nombreuses dans les communautés que la Fédération est sensée représenter.



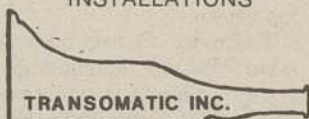
Un arbre en terre d'Israël:

témoin éloquent de vos vœux.

Quelle que soit l'occasion - un bar-mitzvah, un mariage, un anniversaire - l'arbre que vous ferez planter en terre d'Israël sera non seulement le fidèle interprète de vos vœux, il viendra en aide à la mère patrie. Existe-t-il moyen plus sensible de perpétuer la mémoire d'un ami ou d'un associé décédé?

Vous n'avez qu'à nous communiquer les détails; nous ferons parvenir, le jour même, une carte appropriée. La facture suivra par la poste. Un arbre en terre d'Israël ne coûte que \$5.00: la formule par excellence pour exprimer vos bons souhaits ou encore vos condoléances.

PIECES DE TRANSMISSIONS TORQUE CONVERTER'S et INSTALLATIONS



10440 L'archevêque, Montréal-Nord, H1H 2Z8

TEL: 323-5180 EMILE LEVY

Compose 934-0313
Le Fonds juif national du Canada



ENTREVUE AVEC MICHEL SOLOMON

V.S. Votre nouveau roman s'intitule "Aider à retourner". Que signifie ce titre?

M.S. Ce titre symbolique réfère à ceux qui avaient tout perdu en Europe pendant la seconde guerre mondiale, et qui se sont frayé un chemin au Canada pour y trouver la paix et la sécurité. Dans mon roman, je parle de Montréal de l'après-guerre qui s'est développée pour passer d'une bourgade patriarcale à une métropole internationale. Les démunis d'Europe ont grandement contribué à cet essor: la fortune sourit aux audacieux et voilà que ceux qui débütèrent leur nouvelle vie dépourvus, sont devenus des grands brasseurs d'affaires, à force de travail et d'audace.

La guerre de Corée aura à mon avis constitué un tournant dans l'histoire de Montréal. Lorsque cette guerre éclate le 20 juin 1950, les grandes industries ont délaissé les activités secondaires pour se convertir à l'industrie de guerre; ceci contribua à une floraison certaine d'une industrie qui s'est, entre-temps, reconvertie. Avec l'essor industriel, les goûts de la ville, du modernisme et de la culture se sont également développés pour introduire Montréal en plein siècle. Jusque-là pour le facteur incidence.

Du point de vue philosophique, les Juifs qui ont subi les régimes nazi et communiste ont développé un sentiment de solidarité entre les Juifs: de par l'instinct de conservation d'une part, et de par le sentiment juif de l'autre. Dans les camps d'Europe, il n'y avait guère ni conflit ni déchirure entre Juifs riches ou pauvres, lettrés ou illettrés. Mais au moment où la masse arrive dans un lieu où la sécurité et la tranquillité existent, cette solidarité ontologique s'estompée pour laisser place à la survie individuelle dans une société compétitive. L'individu perd lors le contact avec ses valeurs juives afin de survivre. Ce conflit avec la morale originelle se traduit par la suite en conflit de générations: conflit dramatique entre l'individu et la société environnante et entre les parents et les enfants. Avec le désir de brûler les étapes afin de satisfaire son ambition, l'on passe entre l'enseignement juif. Cela se traduit lors par des divorces et par une morale qui n'est plus rigoureusement conforme aux préceptes judaïques. C'est là la toile de fond économique et morale sur laquelle se greffe mon histoire.

V.S. Où s'arrête le roman vécu et où commence la fiction? Votre roman se veut-il décrire une société donnée dans une époque donnée?

M.S. Un roman qui veut caractériser la société doit être véridique. Je décris une réalité que j'ai pressentie autour de moi. Lorsque Flaubert écrivit Mme Bovary, c'est peut-être la synthèse de la femme de son temps qu'il décrit.

Le Père Goriot d'Honoré de Balzac n'est vraisemblablement pas un personnage pris sur le vif; il a en lui la trame où convergent des caractéristiques de personnalités différentes. Si nous laissons de côté le sentimentalisme de Dickens, les personnages de Dickens constituent une excellente source d'information sur les moeurs de l'époque.

Marx préconisait que l'on pouvait mieux connaître l'histoire de France durant la Restauration en lisant Balzac plutôt qu'en lisant les analyses politiques de Michelet ou Thiers. Un roman se doit d'absorber bon nombre d'éléments composites pour l'histoire. Si nous mettons de côté l'introspection psychologique d'un Proust qui décrit la projection de sa pensée sur le monde extérieur, le roman autobiographique tel celui de "Souvenirs de Sibérie" ou "Au nom de tous les miens" de Martin Gray, ou encore le roman à thèse bien écrit, bricole autour d'événements ou de changements vécus par une société donnée, et il en émane une atmosphère de vécu relativement conforme à la réalité. C'est le cas pour les écrivains de l'école de Chicago. Faulkner reflète par ses écrits la révolution industrielle et les changements majeurs encourus au début du 20^e siècle.

V.S. Après le roman politique, le roman autobiographique et le roman fiction, que nous réservez-vous? Qu'est-ce qui motive selon vous cet enclin extrêmement riche vers la politique, la littérature ou l'humanisme?

M.S. J'ébauche actuellement un nouveau roman: "le parallèle zéro" qui traite de la guerre secrète des Juifs au Moyen-Orient et en Afrique contre les Anglais, dans les années qui ont précédé la naissance de l'État d'Israël. Je dévoile certains épisodes qu'ont vécus certains héros de cette guerre. Je pense qu'actuellement le monde juif après l'holocauste, est en train d'exprimer dans tous les domaines, son énergie créatrice à commencer par l'État d'Israël, et que nous vivons actuellement une période de renaissance culturelle comparable à l'âge d'or Judéo-Espagnol ou la haskalla Judéo-Allemande. C'est en cette renaissance que je m'identifie et me revigore. Quant à mon penchant pour la politique ou la littérature, je trouve toujours judicieux les paroles d'Horace: tout ce qui est humain ne m'est pas étranger "Nil humani a me alienum puto".



MICHEL M. SOLOMON est né à Galatz (port sur le Danube) en Roumanie, le 9 décembre 1909.

Après avoir obtenu sa licence en Droit de l'Université de Montpellier, il s'inscrit au Barreau de Bucarest en 1934.

Peu après, il embrasse le journalisme et travaille en tant que correspondant étranger pour les quotidiens roumains *Timputul* et *Argus*, dans différentes capitales étrangères.

En 1938, il est nommé correspondant à Londres, d'où il observe l'évolution de la situation internationale jusqu'au déclenchement de la Seconde Guerre mondiale, en 1939.

En échangeant la plume pour le fusil, Michel M. Solomon se montre conséquent à ses idéaux démocratiques. Volontaire dans l'armée britannique, il participe aux opérations sur les théâtres de guerre d'Afrique orientale et du Moyen-Orient.

En 1946, il est démobilisé de l'armée et, à sa requête, rapatrié en Roumanie.

Malgré le fait que M. Solomon se comporte comme un journaliste professionnel, neutre aux événements politiques qui eurent lieu dans son pays natal, il fut arrêté par les organes de la sécurité soviétique et condamné à 25 ans de travaux forcés en Sibérie, sans même un simulacre de procès. Michel M. Solomon a purgé 17 ans de détention, d'abord dans les camps de la Sibérie, ensuite dans les geôles de la Roumanie.

Il fut libéré à la suite de l'amnistie accordée par le gouvernement communiste roumain en août 1964, et il obtient la permission de quitter la Roumanie en janvier 1965.

M. Solomon est au Canada et vit à Montréal depuis le 22 juin 1965.

Correspondant à Québec pour le U.P.I. (United Press International), M. Solomon devint en 1967 correspondant de la J.T.A. (Jewish Telegraphic Agency) pour le Canada.

À partir de 1970 il est le rédacteur en chef de la publication mensuelle *Regards sur Israël*.

MOURIR POUR KABOUL ? CONFERENCE:

libre opinion

Vers une accélération de la dés-tabilisation.

Notre monde est aujourd'hui semblable à une machine emballée. Les gouvernements nationaux en perdent de plus en plus les leviers et le tout se dirige vers une catastrophe infernale.

Un seul souverain est aujourd'hui capable de régner: la peur. C'est un sentiment généralisé et un facteur déterminant pour la décennie qui commence.

Herman Kahn "futurologue" considéré comme l'un des plus optimistes de sa profession prévoit pour les années 80 "une inflation continue peut-être galopante, une incertitude prolongée quant aux approvisionnements en énergie, une vague de terrorisme, des cliquetis d'armes nucléaires, une épidémie de crimes politiques, une tension exacerbée entre la Russie et la Chine, un effacement du marché de l'eurodollar".

En jetant un regard par-dessus notre épaule, il est effarant de constater les similitudes des années 70 avec les années 30. Sans vouloir faire de parallèle fastidieux, il nous suffit de constater le développement stupéfiant de la machine de guerre soviétique comparé à celui de l'Allemagne des années 30 et l'attentisme sceptique des gouvernements occidentaux, et ce, en dépit des cris d'alarme poussés par

les Eugène Rostow, Paul Nitze, Margaret Thatcher dont l'avis vaut bien celui du Churchill des années 30.

QUI DÉFENDRA LE MONDE OCCIDENTAL?

Malgré leur puissance et leur richesse, les États-Unis ne peuvent plus être seuls les porte-drapeaux de notre monde. Trop longtemps l'Occident les a considérés comme le gendarme benévole idéal et a pour sa part abdiqué ses responsabilités.

Aujourd'hui les U.S.A. ne sont pas loin d'être devenus ce que Mao appelait un tigre de papier. Traumatés par l'échec du Vietnam, accablés par les défections successives dans le camp des alliés, ridiculisés sur tous les champs de bataille, faisant face au scepticisme et à l'ingratitude de leurs alliés et aux provocations constantes des petites puissances, les États-Unis n'auront bientôt plus ni la force, ni l'envie de se porter à la défense de l'Occident. Ce pas en arrière favorise le pas en avant du tango soviétique qui profite du moindre moment d'inattention. Il ne reste à l'Europe que les alternatives suivantes:

- 1) céder et passer tout de suite sous la tutelle soviétique dans un anchluss collectif
- 2) développer (ainsi que De Gaulle le préconisait) sa propre force de frappe indépendante.

Il semble que la deuxième solution soit la plus favorisée, et que l'Occident, héritier de l'ancien Em-

pire Romain est en passe d'acquiescer sa propre force de défense en vue d'adopter une position indépendante dans le monde.

ÉNERGIE: UN EFFET BOOMERANG?

Mis à part le fanatisme de l'Islam, rares sont les citoyens du monde qui ne donneraient pas cher pour dire aux pays de l'OPEP: Mangez-le votre pétrole, on n'en veut plus. La découverte de nouvelles sources d'énergie pourraient avoir donc en théorie un effet boomerang qui mettrait ces pays de l'OPEP dans une situation difficile ainsi qu'un maître-chanteur dont le secret n'a plus aucune valeur. Mais ne comptons pas trop là-dessus, le pétrole peut servir à bien d'autres choses que faire rouler les voitures. Mais ce n'est pas le pétrole qui sera l'enjeu de la guerre, c'est la guerre qui sera l'enjeu du pétrole, et celui qui tiendra les puits tiendra le monde. Selon Walter Levy, conseiller pétrolier international, si l'un des pays du Moyen-Orient devait arrêter sa production de pétrole, l'économie du monde Occidental s'effondrerait. Or cette menace se présente sur deux fronts: D'une part les pays arabes, d'autre part l'URSS que la conquête de l'Afghanistan place à 560 kilomètres du détroit d'Ormuz par où passe la moitié du pétrole du monde libre, peuvent tour à tour ou de conserve fermer les robinets. Pour ma part, je parierais pour les soviétiques. Une fois maîtres de la plus grande

partie des réserves d'or noir du monde, ils auront atteint le double objectif: assurer leurs propres approvisionnements qui s'épuiseront en 1985 si les gisements sibériens demeurent difficiles d'accès d'une part, et assoiffer le reste du monde le pliant ainsi à sa volonté.

En cela, la prise de l'Afghanistan, la déstabilisation de l'Iran et du Pakistan ne sont qu'une question de mois, et sont déjà entreprises de facto. Il ne reste que ces quelques mois pour réagir.

AU TOUR DE L'EUROPE À ASSUMER SES RESPONSABILITÉS

Il est indispensable que, quel que soit son degré de préparation, le continent européen constitue un front commun contre les pays terroristes et leurs complices ainsi que les pays qui abusent du droit du plus fort. Il est indispensable que l'Europe développe une force de frappe conventionnelle et nucléaire capable d'imposer à l'URSS un recul sur tous les fronts et un respect des accords passés, capable surtout d'exercer une surveillance vigilante afin d'empêcher la répétition de tels actes, car si l'URSS n'évacue pas l'Afghanistan une guerre est inéluctable au printemps ou à l'été de 1986.

De cette guerre comme l'a dit Albert Einstein, il n'y aura ni vainqueur ni vaincu, il n'y aura que des victimes.

ASDB

Une conférence communautaire, prévue pour le 17 juin, examinera l'avenir de la communauté juive de Montréal, dans un "Québec post-référendaire".

C'est à dessein que les organisateurs de la conférence ont pris la décision de tenir celle-ci peu après le référendum du 20 mai, afin de donner aux membres de la communauté juive, l'occasion de délibérer sur l'avenir.

La conférence, qui a été prévue pour le mardi 17 juin à 19 heures, à la Synagogue Shaar Hashomayim, 450 av. Kensington, à Westmount, est organisée conjointement par le Congrès Juif Canadien, région du Québec, et les Services Communautaires Juifs de Montréal.

Le président de AJCS, Irving J. Halperin, C.R., ouvrira la conférence et le président national du Congrès, Irwin Cotler — nouvellement élu —, présentera un résumé des conclusions.

Objectif de la Conférence

L'avenir sera examiné à partir de trois points de vue:

- Économie
- Services sociaux et de santé
- Éducation.

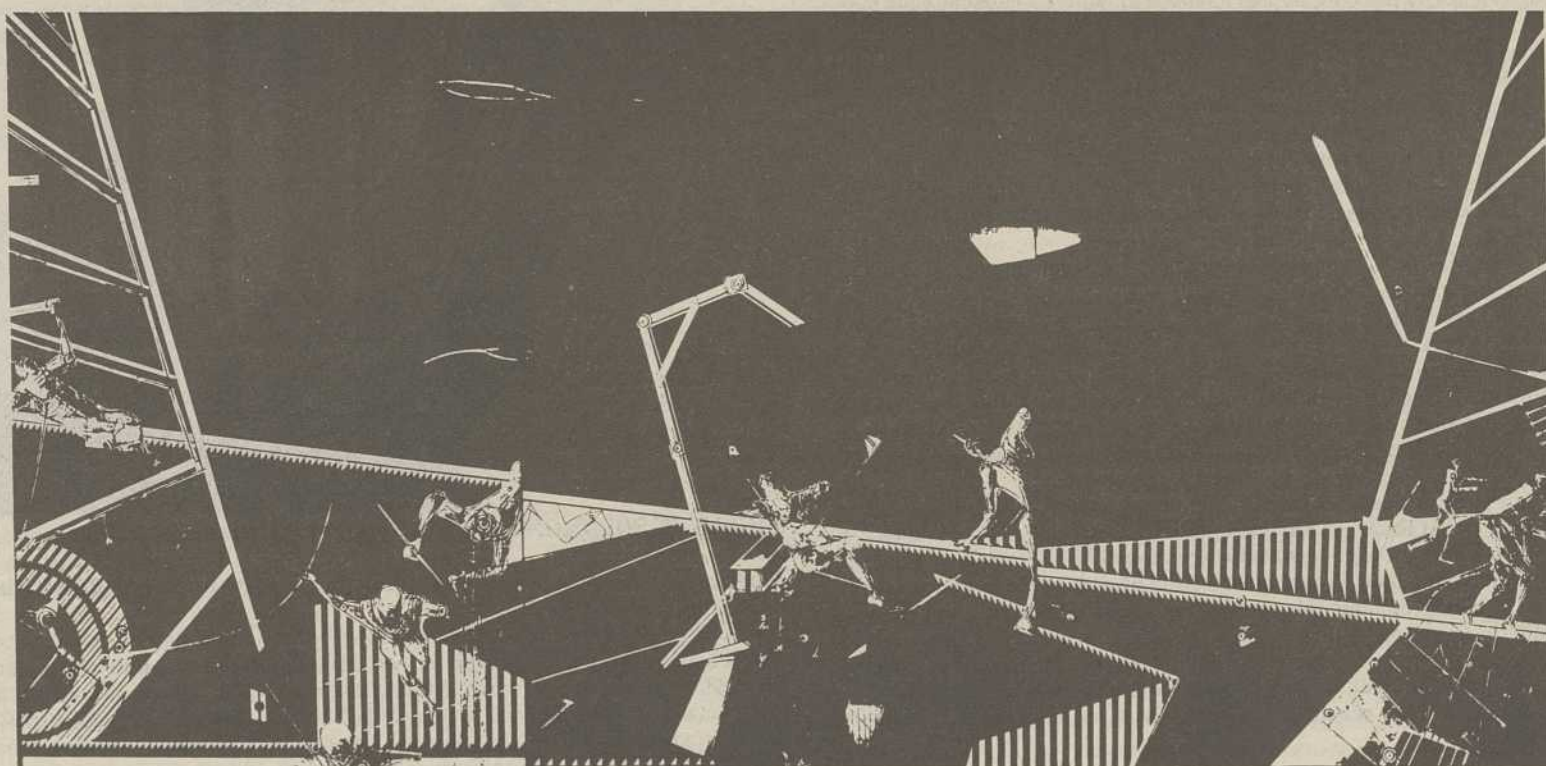
L'assemblée pourra se servir de microphones placés dans la salle pour s'adresser aux conférenciers. Les délégués s'inscriront à 19 heures et la conférence elle-même débutera à 19h30.

Tous les détails pertinents à la conférence seront annoncés d'ici peu par l'équipe d'organisation, présidée par Rosa Finestone, Ann Gross et Carl Laxer.

LA PEINTURE DE



Jan Menses



La peinture de Jan Menses ne laisse pas indifférent, elle nous agresse au niveau de la conscience: c'est un face à face avec l'Innommable.

L'artiste, d'origine hollandaise, peint des oeuvres qui ont pour thème central la déshumanisation, l'oppression de l'homme, le monde concentrationnaire et son horreur quotidienne.

Un monde concentrationnaire éclaté, cosmique, auquel l'artiste a donné, au travers de ses visions, une dimension universelle, prophétique, un monde intimement mêlé au quotidien.

L'horreur de l'atmosphère décrite est accentuée par les noir et blanc, seules couleurs utilisées par le Maître.

Ses premiers travaux, dans les années 1950, pourraient être qualifiés d'expressionnistes, mais très vite dès le début des années 1960, la diversité des couleurs, des personnages, des thèmes, va être balayée et va laisser la place au Noir, le Blanc n'en étant qu'un faire-valoir, symbole du Mal, de l'obscurité dans laquelle baigne le monde, obscurité maléfique qui ne sera chassée que par le jaillissement de la Lumière divine (Or Haganouz) et seuls les justes peuvent en supporter l'éclat.

Depuis cette époque Jan Menses a réalisé deux grandes séries, deux cycles, aux noms significatifs: le cycle Kaddish et le cycle Klippoth. La série Kaddish (sanctification) traite des thèmes de l'holocauste, l'atmosphère qui entoure l'innommable crime contre l'Homme est rendue dans toute sa cruauté, la victime réduite à l'état d'objet anonyme mais encore Homme, l'agresseur sadique élevé à l'état de machine à faire le mal, mais encore Homme. L'humain reste présent tout au long de ce parcours, de cette descente dans le Mal. On croit avoir atteint le fond de l'horreur, mais la toile suivante nous mène plus loin dans le mal, dans des replis de plus en plus profonds qui font reculer les limites de la cruauté et de la douleur.

Les toiles sont numérotées, anonymes comme la Mort, ses adora-

teurs et ses victimes, la série Kaddish comporte plusieurs dizaines de toiles qui sont chacune un aspect différent du même thème: l'holocauste, comme les multiples variations musicales d'un air, on croit reconnaître, mais en réalité on ne connaît pas. De la même façon, le Mal renaît et prend de nouvelles formes, comme le phénix de ses cendres.

Le peintre dans son 2ème cycle qui porte le nom de Klippoth (de l'hébreu Kabbalistique signifiant "enveloppes" "pelures") est allé plus loin dans sa recherche des formes de l'Innommable. Il existe dans la tradition juive l'idée des 50 seuils, niveaux que chacun d'entre nous se doit de franchir dans sa quête du Bien absolu. À l'inverse, il existe aussi une tradition qui parle des 50 niveaux, seuils de déchéance progressive qui mènent vers le Mal, le Néant. Le cycle "Klippoth" se veut la recherche, la représentation de ces chutes successives vers l'Abîme. Nous pénétrons d'emblée dans un monde, en noir et blanc, le noir l'emporte de loin sur le blanc, où paradoxalement il ne se passe rien et qui fait lever en nous des sentiments d'un genre unique: l'angoisse, une angoisse profonde vis-

cérale devant les êtres, l'Homme, représentés nus, décharnés, désarmés, opprimés, assaillis de toutes parts par les forces du mal. Nous sommes en présence d'un monde hostile, symbolisé par des parois à pic, des trappes, dans lequel évoluent des êtres mi-robots? pantins? mais reconnaissables comme humains, malgré leur état de décharnement, leurs métamorphoses. L'atmosphère qui se dégage des oeuvres de Jan Menses est très proche de celle qui nous envahit à la lecture des oeuvres de Kafka. L'angoisse, l'inconnu sont accentués par l'utilisation répétitive d'éléments usuels de notre vie quotidienne: tuyaux de chauffage répétés à l'infini, boutons éparpillés dans le décor, lamelles de store répétées, agressives. Les parois s'avancent dévorant l'espace laissé à l'être désarticulé, dénudé, une trappe s'ouvre sous lui, l'engloutit dans un gouffre sans fond, le Mal est partout. Aucune fuite n'est possible. L'oppression prend toutes les formes et l'homme sort toujours perdant de cette lutte contre les forces maléfiques qui l'écrasent, l'écartèlent. Le lieu central de l'action ressemble à une scène de théâtre où les acteurs sont manipulés



par des fils, des poulies sortis de partout et de nulle part.

Une fois la tempête intérieure apaisée, nous nous retrouvons admiratifs devant le travail d'une maîtrise exceptionnelle de Jan Menses. Aucun morceau de l'oeuvre n'est laissé au hasard, c'est une approche mathématique, géométrique, tout est pensé, comme le plan d'un architecte. Toute cette précision concourt à la création de l'oeuvre originale, unique en son genre, de la texture d'apparence géométrique, de l'atmosphère telle que voulue par le Maître.

La série Klippoth comporte plusieurs dizaines d'oeuvres numérotées, anonymat de l'horrible, milliers de facettes du même oeil: l'oppression.

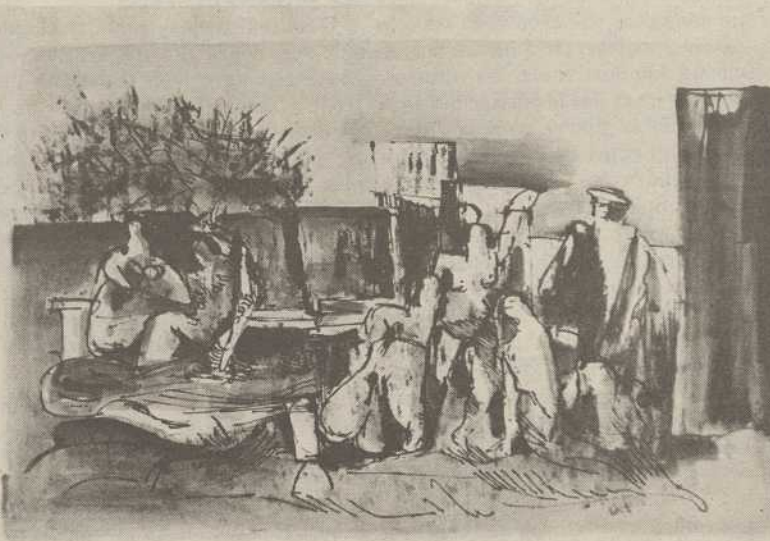
Tikkoune est le nom de la troisième série, cycle complémentaire dans son opposition à Klippoth, que Jan Menses vient de commencer.

Tikkoune est le mot kabbalistique employé pour "réparation", réparation des fissures de ce monde.

Peintre autodidacte, juif orthodoxe, Jan Menses est né à Rotterdam en 1933. Il a beaucoup voyagé et peint. Il a particulièrement séjourné au Maroc où il s'est marié. Plusieurs des oeuvres des années 1950 tirent leur inspiration de la vie populaire autour de Beth hayim, Beth Hadam de Marrakech. On retrouve ses oeuvres dans la plupart des grands musées du monde, entre autres au Rijksmuseum d'Amsterdam, Yad Vaschen-Jérusalem, Musée d'Art Moderne et Solomon R. Guggenheim de New York; et bien entendu à Montréal aux Musées d'art contemporain et Museum of fine Arts, avec des toiles dans d'innombrables collections privées ou publiques.

Sa dernière exposition à Montréal a eu lieu en Octobre 1979.

D.B.C.H.



LES TEAMIM DANS LA CANTILLATION BIBLIQUE

par Dina SABBAH

Nous commencerons par donner un aperçu de la cantillation biblique. Des "signes" accompagnant tous les livres de la Bible, permettent de lire ou de chanter de façon tout à fait exacte. Ces signes sont appelés en hébreu, **téamim**, de la racine **taam**, qui veut dire "accentuation".

Selon la tradition, les téamim ont été transmis à Moïse sur le Sinaï, verbalement, c'est dire qu'à l'origine, il n'y avait pas de signes écrits, ils ont été créés par Ezra HASO-FER (scribe) qui vivait 450 ans av. l'ère chrétienne. Mais d'autres hypothèses ont cours.

a) Les téamim auraient été établis quand on a commencé à écrire au temps des savants de Tibériade, soit entre le sixième et le septième siècle.

juste et intègre dans un milieu qui ne l'est pas. Le membre de phrase "parmi ses contemporains" est mis en valeur par la ponctuation. Il est élogieux pour Noé.

Deux commentaires sont en présence: la différence tient aux signes de ponctuation. Les traductions françaises hésitent sur ce point alors que les téamim ne laissent aucun doute. Seule la traduction Osty et celle du Rabinat français, suivent les téamim.

2 **Ils soulignent l'accentuation du mot:** Ils indiquent où mettre l'accent. Par exemple le nom Avraham est composé de trois syllabes Av-Ra-Ham. Si le signe est sur cette dernière syllabe — Ham — c'est elle qu'il convient d'accentuer.

3 **Ils ont un rôle musical:** Tout signe représente un dessin mélo-

DE L'ORIGINE DES DANSES ISRAËLIENNES



PROLOGUE

Le peuple juif a été chassé plus d'une fois de son pays et dispersé dans presque tous les pays du monde pendant près de 2,000 ans. Il s'est mêlé à tous les peuples, et pourtant son folklore existe et a toujours existé, bien que très diversifié et hétéroclite. Puis vint, il y a un peu moins d'un siècle, la décision du retour à la terre de nos ancêtres. Ce fut le rassemblement de tous les exilés. Des centaines de chansons reprennent alors un son nouveau, des centaines d'airs timides et refoulés dans les coeurs remontent sur les lèvres, des rondes se forment et les danses reprennent. Le folklore israélien est sans doute la continuation naturelle et l'aboutissement du folklore juif de tous les pays. Il est tout imprégné des aspirations juives de tous les temps et des influences subies tout au long de son histoire. Au contact de la terre ancestrale et devant les nombreux obstacles physiques et moraux auxquels ils se sont butés, ils ont dû parfois bouleverser ou transformer les mélodies de l'exil. La vie des pionniers au Kibboutz a contribué pour une grande part à l'édification du folklore israélien, par exemple: le travail de la terre, les moissons, les vendanges, etc., et puis les guerres ont changé quelque peu sa tradition très pastorale. Après avoir été un mélange de folklores et d'influences diverses, après avoir été un folklore juif aux multiples visages, il s'affirme depuis quelques décennies comme un folklore israélien bien caractérisé et reflétant la vie moderne du nouvel Israël.



UN PEU D'HISTOIRE

Les origines du folklore juif remontent à plus de 3,000 ans et les principales phases de son évolution peuvent être décelées dans les pays lointains où le peuple juif a séjourné. Ses ancêtres sont venus de Mésopotamie emportant avec eux les traditions musicales de Babylonie et d'Assyrie tel que l'usage des principaux instruments de musique de ces contrées: la harpe, tambourin, cymbales, double flûte et participation des femmes et enfants aux chants et danses. La musique des hébreux était très pastorale puis, par son exil en Égypte, ils viennent au contact d'une musique plus florissante et possédant comme un pouvoir magique sur les hommes et même les divinités, et qui s'accompagnait de danses sacrées avec des instruments à corde: "La Nabla" et la "Kithora" (variantes de la harpe et de la lyre), la flûte simple "Aulos", trompettes, tambourins et cymbales. Par leur exil qui dura plus de 400 ans, les Hébreux ont retenu de la musique égyptienne l'aspect sacré de la musique comme moyen de glorifier D' et d'élever l'homme jusqu'à lui ainsi que la conception d'une méthode et échelle musicale. La période des rois et

du temple fut l'apogée de la musique juive où elle tint une place importante à la cour, dans la vie collective et individuelle. Le roi David contribua à l'essor de la musique et de la danse dans la vie juive. Après la destruction du 1^{er} temple et le retour d'exil en 536 avant J.-C., de nouveaux instruments s'ajoutent: "l'Abub" ou Haut-Bois, "la Magréfu" sorte d'orgue. C'est à cette époque que les prières furent chantées. Les autorités religieuses interdisaient toute musique profane et l'emploi d'instruments dans les cérémonies religieuses pour lutter contre l'influence grecque et romaine. L'invasion musulmane stimula la création chez les Juifs d'une musique nouvelle, rythmique et plus complexe: des mélodies arabes sont empruntées et adaptées à des textes et prières. Cette influence est notable parmi la communauté juive de Syrie et en Espagne où elle déclencha, avec l'influence espagnole, une création riche qui donna un souffle nouveau au folklore juif. Les Juifs fuirent l'Espagne en 1492 après l'inquisition et s'exilèrent vers la Grèce, la Turquie, l'Égypte, le Sud de l'Italie, l'Afrique du Nord, etc., et d'autres en Terre Sainte où ils choisissent pour patrie la Galilée; ils vont donner un nouvel élan à la mystique, littérature, et au folklore juif. Nous pouvons citer les "chants cabalistiques" en araméen de Rabbi Isaac Louria, ainsi que le premier recueil de chants juifs paru en Palestine en 1587 en arabe et en hébreu d'Israël Nadjura qui est emprunté à de nombreuses chansons arabes, grecques, turques et espagnoles.

LES JUIFS D'EUROPE CENTRALE

La Communauté achkénaze vit depuis le 5^e siècle en Allemagne, au Sud de la France et en Italie du Nord. Elle subit l'influence de plus en plus du chant juif oriental et s'imprègne de la musique germanique. Les Juifs participent à peine à la vie culturelle du pays, la seule musique qu'ils écoutaient était le chant du Hazzan à la synagogue. Les seuls événements importants dans la vie des Juifs étaient le Shabbat, circoncisions, barmitzvot et mariages. Ils dansaient aux occasions des fêtes, "la danse du Sher" (des ciseaux) précédant la valse, "Les Freilach" succédant aux polkas et les mazurkas aux mariages. Le Hassidisme né au début du 18^e siècle fit de la musique, le moyen d'expression par excellence des sentiments religieux. Les musiques étaient accompagnées de danses ressemblant à des marches. Le Hassidisme attribua à la musique un rôle important dans la recherche de la joie à travers diverses phases qui correspondent à des états d'âme allant de l'épanchement de l'âme au dépassement de la matérialité. L'inspiration musicale était puisée dans les versets bibliques, tirés des livres des prophètes, des prières quotidiennes et de celles des fêtes.

À PROPOS DES JUIFS DU YEMEN

Certaines sources font remonter les origines de la communauté juive du Yemen à l'époque du royaume d'Israël, bien avant la destruction du premier temple en 586 av. J.-C. et d'autres les rattachent à cette destruction. On connaît au moins trois groupes ayant renforcé la communauté juive du Yemen sous la pression des événements: les survivants de la révolte de Bar Kohba en 180 ap. J.-C.; plus tard au début du Moyen-Âge, les survivants des massacres des Juifs en Arabie du Nord et à la fin du 15^e siècle, une fraction des exilés d'Espagne. La situation des Juifs du Yemen s'empira de siècle en siècle. Ils vécurent dans des ghettos misérables et subirent des conversions forcées à l'Islam. Isolés des autres communautés juives, ils gardent intactes certaines des coutumes qui remontent aux temps bibliques. C'est une communauté à la fois très pure, très ancienne, et leur hébreu garde un timbre oriental d'une pureté gutturale. Toutes leurs prières, chansons et littérature sont tirées de sources hébraïques. À la synagogue, ils interdisaient la danse et l'usage des instruments de musique pour garder à la prière son caractère solennel. Leurs instruments de musique se composaient de la flûte, instruments à cordes, tambours et des battements de mains. Shalom Shabazi, grand poète Yéménite du 17^e siècle écrivit plusieurs centaines de chants. Les chansons étaient composées en hébreu et, parfois, une petite partie en arabe ou araméen. Les chants, construits le plus souvent selon des formes orientales antiques, exprimaient à la fois des valeurs sacrées et humaines: l'amour et la beauté. Les mélodies yéménites ont un rythme qui vous fait danser presque à votre insu; d'ailleurs la danse populaire est devenue inséparable du chant. Les danses ressemblent beaucoup à celles des arabes; elles débutent sur un rythme lent pour s'accélérer de plus en plus jusqu'au moment où les danseurs de tout âge atteignent une sorte d'extase, de tournoiement et de déchaînement. Les Juifs Yéménites dansent en toutes occasions, mais c'est au moment du mariage que la liesse était la plus répandue dans les ruelles du "Kaah Al Yahoud" ("cour des Juifs"), ghetto juif à Saana. La cérémonie du mariage dure 7 jours où festins, chants, danses se mêlent au cérémonial; le quatrième jour, avant le repas de noce, on enduit d'une épaisse couche de henné, les pieds, les jambes, les bras et les mains des futurs mariés. On dessine sur les joues de la mariée des signes cabalistiques et des zigzag qui vont rejoindre les cils et sourcils. Dans l'artisanat, les Yéménites atteignent une grande perfection; la joaillerie, le cuir, la ferronnerie, la vannerie, la broderie, etc...

par Maurice PERREZ

אלו שמות הטעמים

פְּשֻׁטָא מְנַח זְרָקָא מְנַח סְגוּלָּה מְנַח | מְנַח רְבִיעִי
מְהַפֵּךְ פְּשֻׁטָא זְקָף קָטָן זְקָף-גָּדוֹל מְרַבָּא מְפַחָא
מְנַח אֲתַנְחָתָא פִּיר תְּלִישָׁא-קְטָנָה תְּלִישָׁא-
גְּדוּלָּה קְדָמָא וְאַזְלָא אֲזָלָא-גְּרֵשׁ גְּרֵשִׁים דְּרָגָא
תְּבִיר יְתִיב פְּסִיק | סוּף-פְּסוּק : שְׁלֵשֶׁת קְרָנֵי
פְּרָה מְרַבָּא-כְּפֻלָּה יְרַח-בְּיָוִמוּ :

בללים

b) Les téamim seraient plus anciens, les savants de Tibériade ne faisant que résumer les travaux de leurs prédécesseurs. D'après les documents découverts, cette deuxième hypothèse semblerait plus près de la réalité. La cantillation biblique est fondée sur 26 téamim. Ils ont divers rôles:

1) **Ils sont d'abord des signes de ponctuation:** dans la lecture, ils indiquent les pauses, en groupant les mots selon le sens. La pause la plus importante, marquant la fin du verset, est indiquée par deux petits losanges superposés. Les téamim sont un élément important pour une meilleure compréhension du texte. Prenons un exemple: Voici l'histoire de Noé. Noé était un homme juste, intègre parmi ses contemporains et il marchait avec D. (Traduction de la Bible de Jérusalem 6/VI/9). D'après les téamim, les signes de ponctuation ne sont pas exactement à leur place, car en hébreu, les virgules sont placées différemment. (Noé était un homme juste (et) intègre parmi ses contemporains, et il marchait avec D.)

Selon ces signes de ponctuation, nous devons faire une légère pause après le mot "intègre". Les commentateurs s'appuyant sur la structure de la phrase expliquent:

Premier commentaire: Noé était juste et intègre parmi les hommes de sa génération, mais s'il avait vécu à une autre époque, il ne s'en serait pas distingué.

Deuxième commentaire: Noé était juste et intègre parmi ses contemporains; il est difficile d'être

dique, et peut s'étendre sur un nombre de notes variables...

On distingue deux sortes de signes:

a) Les téamim conjonctifs et b) les disjonctifs.

Parmi ces derniers, on compte: les "empereurs", les "rois" et les "ministres".

Les empereurs: Sof Pasouk (fin du verset) et Atnah (point culminant du verset). Les empereurs, les rois et les ministres, par ordre d'importance décroissant.

Les téamim conjonctifs sont les "valets". Ils peuvent "servir" les empereurs à chanter les téamim du genre "valet" sur une ou deux notes seulement.

La Cantillation Biblique constitue une structure vivante à la fois souple et précise, en vue de souligner le sens des paroles du texte, et le message qu'elles veulent nous livrer.

Les mots les plus importants sont mis en relief de diverses façons: notes plus aiguës, durée relativement prolongée et même parfois intensité plus forte.

En somme, la Cantillation peut sembler monotone à première vue, mais son rôle n'est-il pas avant tout d'accompagner le texte, d'en communiquer l'esprit et le sens, d'en mettre en valeur ce qui doit l'être? L'apparente monotonie cache une certaine diversité qu'il faut apprendre à connaître.

Dans les synagogues, la Bible ne se lit jamais. Dans toutes les communautés, elle est toujours Cantillée.

Si l'air des téamim peut varier suivant le pays, les principes qui les ont établis sont partout et toujours les mêmes.

PHOTOGRAPHIE
Album Mariage
Bar Mitzvah
Portraits d'Art
Photos Passeport

SERIGRAPHIE
Gravures Modernes
Mirroirs Décoratifs
Affiches Publicitaires
Enseignes

frank
studio
737-8868

6773 COTE DES NEIGES

LE CARNET SEPHARADE

NAISSANCES

MICHAEL MAURICE
est né le 4 mars 1980 dans le foyer de Fiore et Nessim SEROUR. MAZALTOV!

ANN HANA
est née le 16 février 1980 dans le foyer de Iris et Prosper LOUTATI. MAZALTOV!

LAURENT SAMUEL
est né le 22 mars 1980 dans le foyer de Esther et Claude ELALOUF. MAZALTOV!

DÉBORAH
est née le 10 avril 1980 dans le foyer de Hannah et Marek AJN-CHORD. MAZALTOV!

YONNY YONATHAN YÉHOUDA
est né le 11 avril 1980 dans le foyer de Mimy et Maxime BITTON. MAZALTOV!

PASCAL ÉLIE
est né le 12 avril 1980 dans le foyer de Danielle et Mardoché DAYAN. MAZALTOV!

ÉLIAS
est né le 21 avril 1980 dans le foyer de Solange et Jacques BENHAMOU. MAZALTOV!

MOÏSE MEIR
est né le 29 avril 1980 dans le foyer de Orly et Félix BENABOU. MAZALTOV!

NÉCROLOGIE

DAVID ÉLYAHOU BOUZAGLOU
décédé à Montréal, le 30 mars 1980.

AARON HADDAD
décédé à Montréal, le 11 avril 1980.

JUDAH BENSÉMANA
décédé à Montréal, le 10 avril 1980.

Nous présentons nos plus sincères condoléances à leurs familles éplorées.

Nous avons appris avec beaucoup de peine les décès suivants, survenus parmi les membres de notre communauté:

ÉLYA BÉHAR
décédé à Montréal, le 26 mars 1980.

JACOB DANINO
décédé à Montréal, le 28 mars 1980.

DIVERS

RECHERCHE
RENCUS né à BUCAREST cherche RENCUS installées au CANADA ou descendants.

Prière communiquer informations à Michel Rencus collège Louis Lachenaal, Chemin du Platre 69720 Saint-Lambert de Mure France.

Le Dr Gaby ZAGURY est heureux de vous annoncer qu'à partir du 1er JUILLET 1980, son bureau sera situé au:
5885, Côte des Neiges, suite 606
Téléphone: 735-6639

le Chabbat

Ce qui caractérise le Chabbat c'est que, d'une part, c'est un jour de repos, une trêve dans la course effrénée de la semaine, et, d'autre part, c'est un jour consacré à D', c'est-à-dire une journée que D' nous demande de sanctifier.

Le repos hebdomadaire est aussi essentiel au bien-être de l'homme que le travail de la semaine. Chaque création a son antidote: le jour, la nuit, le feu, l'eau, le beau, le laid, le bien, le mal, le travail et le repos. Mais D' dans sa sagesse infinie a voulu que ce soit le 7ème jour. Le 1ère République Française a rejeté l'idée de repos tous les 7 jours et a institué à la place, le repos d'un jour sur dix. L'expérience fut un échec total.

Si les travaux forcés sont ce qu'il y a de plus dégradant pour l'homme, le "repos forcé" du Chabbat serait l'opposé, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus gratifiant pour lui. Le Chabbat est une journée de repos obligatoire non seulement pour l'homme, mais également pour son esclave et ses animaux. (Quand on pense que c'est une loi datant d'il y a plus de 3,000 ans!!)

Cependant, le repos n'est pas tout. Il faut aussi sanctifier le Chabbat, d'abord parce que D' l'a sanctifié après avoir complété son oeuvre de création, et puis parce que nous devons imiter D' si nous voulons atteindre ou tendre vers le parfait. Le Judaïsme, en effet, nous apprend à sanctifier le temps, non les objets ou l'espace. Le sens du Chabbat, c'est de célébrer le temps. Pendant six jours on est esclave des choses, de ce qui est matériel, du "almighty dollar"; le septième jour, on s'attache au temps, on délaisse le matériel pour le spirituel. C'est la paix entre les hommes

(chabbat chalom), la paix entre l'homme et la nature, la paix avec soi-même puisqu'on est loin des tensions quotidiennes. J'ai écouté avec plaisir, il y a quelques jours, le témoignage de Madame Hassan (dont le mari est très actif à la synagogue or Hahayim de Côte St-Luc). Elle rayonnait de bonheur en me parlant de son chabbat qu'elle a commencé à observer il y a 3 ou 4 ans. Autrefois, me dit-elle, tous les jours étaient pareils. À présent, le chabbat c'est la joie à la maison. Je ne pense à rien; les problèmes de la vie quotidienne, du travail, des achats, du ménage, sont à mille lieues de la maison; dès que j'allume les bougies de Chabbat, j'expérimente alors la vraie liberté, et toute l'atmosphère de la maison en est une de sainteté. C'est comme si on changeait d'âme. Celui qui n'a pas expérimenté ce renouveau spirituel ne sait pas ce que c'est que le bonheur et l'extase. C'est une chance inouïe que de pouvoir sanctifier le chabbat".

Ce témoignage m'a alors fait penser au prophète Isaïe qui qualifie le Chabbat de "délices

עוֹשֵׁי שַׁבָּת דְּלִילוֹת

encore plus à l'idée du Talmud selon laquelle le monde à venir c'est

עוֹלָם הַבְּאֵרֵי חַיִּים

un monde entièrement Chabbat. Ainsi ceux qui observent le repos et la sainteté du Chabbat ont un avant-goût du monde à venir. Pourquoi ne pas essayer si vous ne le faites pas déjà?
Mathilde BENARROSH

N.B. Pour toute information à ce sujet, adressez-vous au Rabbat Sépharade du Québec: 733-3336 -

DEMANDE DE CORRESPONDANTS JUIFS FRANCOPHONES À TRAVERS LE MONDE

A : Anglais / E : Espagnol / F : Français / H : Hébreu

Golda KORENBLUM
13, rue Roquemaure
31300 TOULOUSE
FRANCE
(1937) A.F.H.

Sharon URETZ
2807 Canada Bd
GLENDAL, CALIFORNIE
U.S.A. 91208
(1943) A.E.H.

Yvon AOUIZERATE
12 Square de la Limagne
75013 PARIS
FRANCE
(1951)

Beatriz (1958) et Myriam (1949) ALCAHE
Apartado Postal 352
CIUDAD GUATEMALA
GUATEMALA, C.A.
A.E.

Joseph LEVY
Norra Stations, 99/5607
11333 STOCKHOLM
SUÈDE
(1946) A.F.H.

David HADARI
Helensborgsg, 25 B
11731 STOCKHOLM
SUÈDE
(1946) A.H.

Nelly FITOUCHI
751 Le Boltet
69140 RILLIEUX LE PAPE
FRANCE
(1952) F.

Cécile DANER
6 Villa Stendhal
75020 PARIS
FRANCE
(1949) A.F.

Patrick LOCUFIER
B.P. 182
F 59130 LAMBERSART
FRANCE
(1954) A.F.H.

Myriam REKAH
"La Méditerranée"
Rue Edith Duhamel
06230 VILLEFRANCHE SUR MER
FRANCE
(1957) A.F.H.

Suzie DAYAN
76 Arset El Mâach
MARRAKECH
MAROC
(1959) A.F.H.

Déborah KNAFO
23 da Cravache
201 Bd Michelet
13009 MARSEILLE
FRANCE
(1962) A.F.

Sylvie LEROY
5 Robinson
57000 METZ
FRANCE
(1959) A.E.F.

Michèle OHANA
Ezolim 13/11
NATANYA
ISRAEL
(1984) A.F.H.

Bernard MUSICANT
62 Chemin Salinié
31300 TOULOUSE
FRANCE
(1962) A.F.H.

Dalia SCHWARTZ
14 Smilansky St.
NATANYA
ISRAEL
(1964)

Rahel S. BENJAMIN
4 C/6 Vijay Vihar
Housing Society
CHEMBUR
BOMBAY, INDIA 400
A.

Yoel MARCIANO
3 rue de Verdun
60100 CREIL
FRANCE
(1966) F.

Dominique WAGENAAR
4 Rehov Yerushalaim
NATANYA
ISRAEL
(1964) A.F.H.

Irit SABO
55 Dizengoff
NATANYA
ISRAEL
(1964) A.F.H.

Guila MARCIANO
3 rue de Verdun
60100 CREIL
FRANCE
(1967) F.

Sylvia SABBAAH
17 Alphonse-Karr
06000 NICE
FRANCE
(1955) A.E.F.H.

Solange SABBAAH
17 Alphonse-Karr
06000 NICE
FRANCE
(1958) A.F.H.

Brigitte KAIM
24 rue de Gigant
44100 NANTES
FRANCE
(1958) A.E.F.

Evelyn FLIGELMAN
Bandierantes 86, 20 Andar
BOM RETIRO, C.E.P. 01124
SAO PAULO S.P. BRASIL
(1960)



Centre Saratoga
4230 Boul. St-Jean suite 208
Dollard des Ormeaux



626-3132

MAURICE ZAGURY
détenteur d'un permis
du Québec

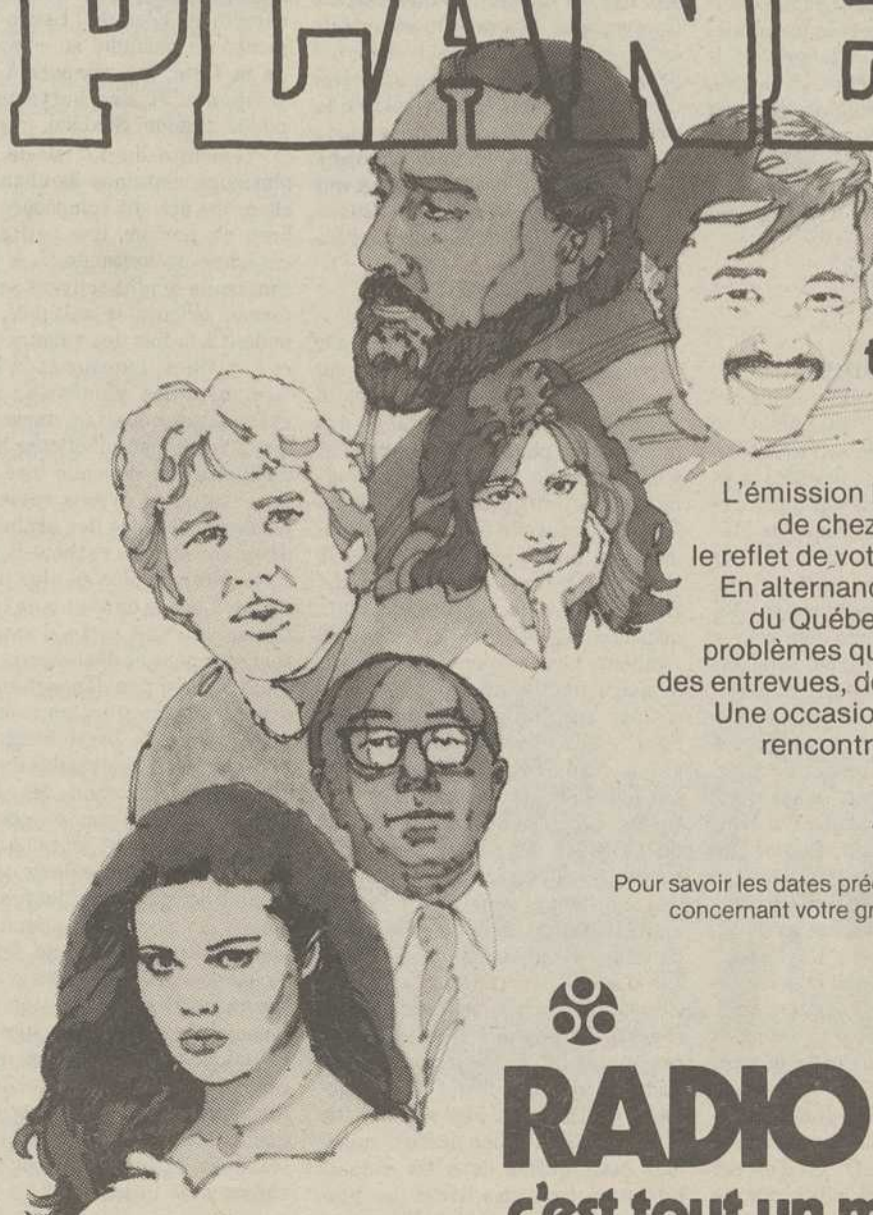


Nous délivrons les billets partout dans la ville



"qui connaît bien,
conseille bien"

PLANÈTE



c'est
tout votre monde
à découvrir

L'émission PLANÈTE est réalisée par des gens de chez vous, dans votre langue, et se veut le reflet de votre communauté et de votre culture. En alternance avec d'autres groupes ethniques du Québec, l'émission PLANÈTE traitera des problèmes qui vous intéressent: des reportages, des entrevues, des dossiers, des discussions, etc... Une occasion pour vous de vous retrouver et de rencontrer les autres groupes ethniques qui vivent avec nous.

À la télévision de Radio-Québec,
tous les samedis, à 17h.

Pour savoir les dates précises de diffusion, tout au long de la saison, concernant votre groupe ethnique, consultez votre télé-horaire.

15 17 30
Câble 8

RADIO-QUÉBEC
c'est tout un monde à regarder